

# LAFON • CASTANDET

## VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

**Mardi 18 octobre 2011 à 14 h**

Paris ☞ Drouot Richelieu ☞ Salle 16

9, Rue Drouot – Paris IX<sup>e</sup> arr.

### *Autographes et Documents historiques*

#### **Expert**

Jérôme Cortade

+33 (0) 83 59 66 21

[jerome\\_cortade@orange.fr](mailto:jerome_cortade@orange.fr)

#### **Exposition privée à la Maison de Ventes**

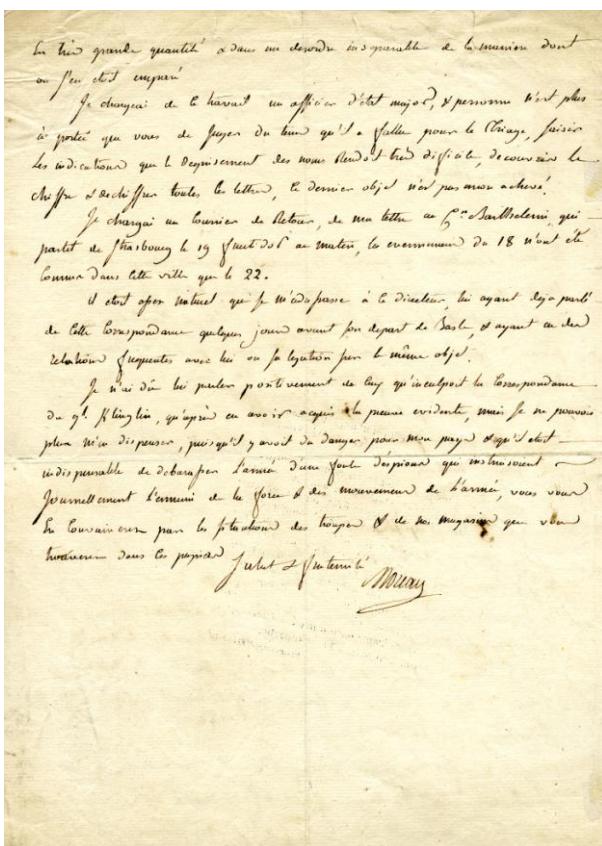
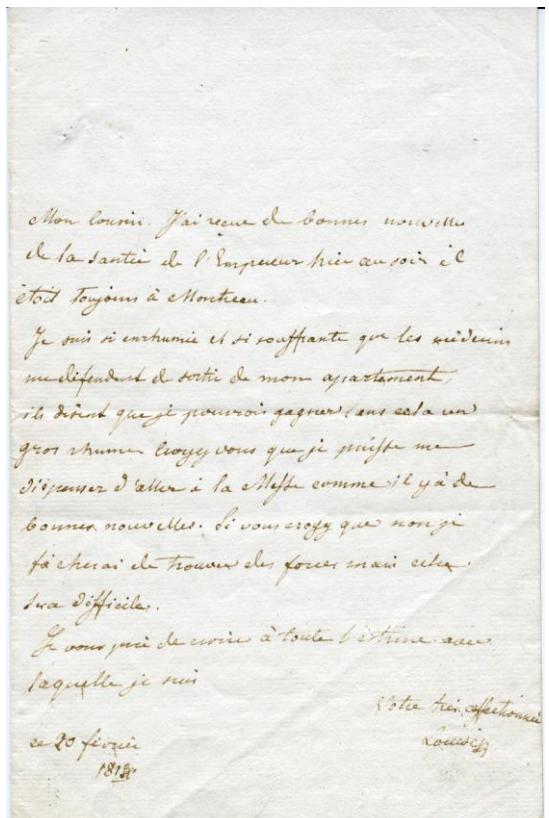
*Sur Rendez-Vous*

#### **Exposition Publique :**

Lundi 17 octobre de 11 h à 18 h

&

Mardi 18 octobre de 11 h à 12 h



16

Equipeur: il faut 8. ambulances. un de bataillon  
d'équipage qui se forme à Saingyoy. Ses armes -  
à ce commandant.

Cavalieri. La Cavalerie à Cognaccaux d'un dessin  
de Goss. Chevaux au pas.

Sur ce, je vous Dieu, qu'il vous aie en sa  
sainte garde. — Paris le 7 janvier 1813.

P. S. presently  
in town with arena.

Mar 3

Cher Général, qui d'abord print être à propos que vous  
vous trouviez bien mieux, cette demande, sans que je craind  
que votre bonne volonté que de ("Soyez en paix")  
soit effacée.

Santé et respect  
Margot

Le Gén. patatin est venu <sup>au CH</sup> ce matin, de nos amis le chef de Bataillon que je vous  
laisse deviner. Mais il a renoncé à ce poste. Il a été engagé très ablement au garage  
de Mme de la Motte des <sup>2</sup> au 6. Il a pris l'essence en Amérique dans l'entretien qu'il a  
eu avec l'Américain. Il a ensuite été chargé de débrouiller le faire la tête devant  
l'assurance. Il a également fait un peu d'Américain à la fin de son voyage.  
Chargé d'assurer la paix à la paix, il a été nommé au poste de chef de Bataillon. Il a  
été nommé au poste de chef de Bataillon. Il a été nommé au poste de chef de Bataillon. Il a été nommé au poste  
de chef de Bataillon. Il a été nommé au poste de chef de Bataillon. Il a été nommé au poste de chef de Bataillon.

1. **Jean-Jacques AMBERT.** 1766-1851. Général (1793).  
**L.A.S. au général de division Cervoni.** *Bastia, 9 thermidor an 8, (28 juillet 1800).* 1 pp. bi-feuillet in-4, 1 pp. bi-feuillet. **200/300 €**  
 Belle lettre du général Ambert, en qualité de commandant en chef en Corse, discutant des conséquences de la bataille de Marengo, mentionnant sa correspondance avec Saliceti, alors représentant en Italie : *Je vous fais passer (...) une lettre du Cn Saliceti ; j'y joins la feuille du Moniteur dans laquelle vous trouverez la relation détaillée de la Bataille de Marengo. Le Cn Saliceti ne me donne aucunes autres nouvelles (...). L'empereur ne veut pas accéder aux propositions qui lui ont été faites par le premier Consul. Le temps nous apprendra tout. Un corsaire venant de Toulon (...) rapporte que des troupes destinées pour la Corse sont prêtes à s'embarquer (...).*  
 Le général ajoute en p.s. : *Au moment où j'allais fumer ma lettre, le préfet me mande (...) qu'un bateau venant de France rapporte que l'empereur n'a pas voulu souscrire aux conditions de paix, que les hostilités allaient recommencer et qu'une nouvelle armée s'organisait à Mayence.*
2. **[ANCONE]**  
**Correspondance au citoyen Etienne, commandant le port d'Ancône.** *Ancône, 1801.* 4 L.A.S. de 4-2-2-1 pp. **200/300 €**  
**Bel ensemble de pièces autographes liées à l'administration de la marine du port d'Ancône**, adressées à son chef militaire Etienne, dans le courant du mois d'août 1801 ; Protestation du lieutenant de vaisseau Ignace Gayozo, concernant des inculpations dirigées contre lui ; Procédure signée par le capitaine Le Tellier, membre du Conseil de guerre permanent de la division navale, contre un apprenti canonnier accusé de vol ; Lettre du citoyen Marguery ancien prisonnier évadé des Anglais, priant de révoquer son ordre de rembarquer ; Lettre du lieutenant de vaisseau Meuron, rapporteur du Conseil de Guerre, concernant le choix d'un greffier, *pour travailler à l'instruction de la procédure du capitaine de corsaire Bernardine que vous avez mis en jugement (...).*  
 Ancône, situé sur les états pontificaux, était occupé par la France depuis janvier. Ce port occupait une place stratégique de choix dans l'Adriatique, tandis que Venise se cantonnait à un rôle d'arsenal militaire.
3. **Nicolas ANTONElli.** 1698-1767. Cardinal, secrétaire de la Congrégation pour la Propagation de la Foi.  
**Bulle du Pape Clément XIII** adressée au "venerabili fratri episcopo Leoni". *Rome, Sainte-Marie-Majeure, 20 décembre 1764.* Vélin oblong (40 x 20 cm) ; en latin ; trace de cachet cire rouge. **100/150 €**  
 Grosse signée par le cardinal Antonelli accordant une dispense d'intervalle pour Henri Marie Mocaër, diacre au diocèse de Léon en Bretagne, afin qu'il accède à la prêtrise. L'acte est signé pour conforme à Reims par Alexandre Arot "advocatus, consiliarius Regis referendarius ac Romana Curie", contresigné par Lanjuinais, importante famille de juriste au Parlement de Bretagne.
4. **[ALCHIMIE].**  
**29 documents dont 6 minutes autographes de correspondance.** *1704-1711.* 50 pp. in-4 et in-12 de notes avec 4 croquis, et 21 pp. de correspondance. **300/400 €**  
**Curieux ensemble à propos de l'affaire qui eut lieu en Provence, du sieur Delisle, ce dernier ayant la faculté de transmuter le fer et le plomb en or.** Composé de notes diverses à connotation ésotérique et de brouillons de correspondance, cet ensemble semble avoir appartenu à un proche du sieur Delisle pour qui il demande protection suite à son arrestation, et dont il raconte l'histoire ; (...) *Le sieur de Lille fait grand bruit dans Aix et on me demande en confidence de que j'en pense. Je vous dirai que j'ai l'honneur de le connaître fort familièrement pour un fort honnête homme (...) ne faisant du tort à personne. Il a été pourtant insulté (...) mais il s'est très bien tiré d'affaires (...). Cet honnête homme a des dons extraordinaires ; il s'occupe toujours et il fait transmuter le fer et le plomb en or et en argent. Juges après cela du mérite de la personne (...).* Suivent plusieurs minutes qui résument l'affaire, les relations de Delisle avec le curé de St-Auban, ses multiples expériences de transmutation devant plusieurs témoins, à l'évêché d'Aix, à Castellane chez le père Bérard, chez Dupasquier sur l'ordre de M. de Mareuil, contrôleur général, ou encore, plus spectaculaire, auprès du comte de St-Maurice qui fit vérifier les métaux à la Monnaie de Paris avec succès.  
**Joint** à cette correspondance plusieurs notes autour de la transmutation : Manière pour apprendre à écrire ; description de symboles alchimiques ; sur la propriété de diverses plantes de la région ; étude sur l'air avec croquis ; "secret" pour la transmutation des métaux, avec le détail de la composition de l'eau magistrale, de l'huile de soleil, et des poudres de projection, etc. dont se servaient le sieur Delisle.
5. **[ARMEE D'ITALIE].**  
**L.S. avec compliment aut., au citoyen Noé, inspecteur général de l'habillement de la République Romaine.** *Milan, 10 brumaire an 7 (31 octobre 1798).* 1 pp. bi-feuillet in-folio, en-tête imprimée du service de l'habillement de l'Armée d'Italie, avec vignette gravée, adresse au verso avec marque postale "Arm. d'Italie". **150/200 €**  
 Lettre de "l'agent en chef du service de l'habillement de l'Armée d'Italie", relative à diverses nominations, informant que (...) *le commissaire ordonnateur Arcambal remplace Juhot, que la compagnie Pelicé a renvoyé Reynoire pour prendre le service, que mes arrangements sont faits avec cette compagnie de manière à ce que l'agent public dud. service aye un pour cent sur toutes les fournitures (...). Voyez son 1<sup>er</sup> Secrétaire s'il le faut (...).*  
 Belle vignette allégorique en en-tête.

6. **[ARTILLERIE]. Marx et Cerf BERR.** Entrepreneurs juifs d'Alsace.  
**L.S. au citoyen Ponteney**, agent du gouvernement chargé de la liquidation de la ci-devant Entreprise Générale. *Paris, 14 germinal an 4 (3 avril 1796)*. 1 pp.  $\frac{1}{2}$  in-4, en-tête des "frères Cerf-Berr, entrepreneurs d'équipages d'artillerie" avec vignette militaire. **80/100 €**  
 Relatif à un congé donné au Citoyen Chapuis, "conducteur en chef des équipages d'artillerie (qui) se trouve hors d'état de faire aucun service et ne peut être conservé dans (nos) équipages (...) suite d'une blessure qu'il a reçue lorsqu'il était dans l'exercice de ses fonctions (...). Ils ont envoyé ses papiers et certificats à l'Entreprise générale pour les démarches d'attribution d'une retraite auprès du ministère de la Guerre.
7. **Charles Philippe D'ARTOIS.** 1757-1836. Futur Charles X, Roi de France.  
**P.S. Paris, 28 avril 1818.** 1 pp. pré-imprimée in-folio oblong (40,5 x 28,5 cm), armes de France en tête, timbre armorié en pied ; pli central marqué. **150/200 €**  
**Brevet** en faveur du sieur Thépault-Dubrignon, élevé au grade de sous-lieutenant dans la Légion de Garde Nationale à pied de l'arrondissement de Morlaix, département du Finistère. **Belle pièce** signé du comte d'Artois [signée "Charles Philippe"], en qualité de colonel général des Gardes Nationales du Royaume, contresignée par le Colonel secrétaire du Comité des Gardes, le baron Kentzinger.
8. **[ATTENTAT de la Rue St-Nicaise]. - [HAUT-RHIN].** Sous-Préfet de Porrentruy.  
**L.A.S. au préfet du département du Haut-Rhin.** *Porrentruy, 18 nivôse an 9 (8 janvier 1801)*. 2 pp. bi-feuillet in-4, en-tête du "Sous-Préfet de l'arrondissement de Porrentruy" avec vignette gravée ovale. **150/180 €**  
**Lettre patriote du sous-préfet à l'annonce de l'attentat de la rue St-Nicaise** : *Les habitans de cette commune partagent la profonde indignation de tous les bons français contre l'atroce assassinat par lequel on a voulu enlever à la Patrie, Bonaparte, son généreux et ferme appui ; ont spontanément demandé la célébration d'un Te Deum en action de grâce à l'Etre Suprême, de la conservation du Premier Consul. Il a été chanté le 14 de ce mois dans le Temple destiné au Culte catholique. Et je me fais un devoir de vous en rendre compte (...). Tous ont éprouvé autant d'horreur en apprenant cet attentat révoltant (...).*
9. **Charles-Pierre-François AUGEREAU.** 1757-1816. Général (1793), maréchal d'Empire, duc de Castiglione (1808).  
**L.A.S. au ministre de la guerre.** *Au Q.G. à Perpignan, 24 nivôse an 7<sup>e</sup> (13 janvier 1799)*. 1 pp.  $\frac{1}{2}$  bi-feuillet in-folio, en-tête du "général divisionnaire commandant en chef la 10<sup>e</sup> Division" avec petite vignette ovale, adresse au verso, marque postale. **150/180 €**  
 Sur le remplacement du président du Conseil de révision de la Division : *Lorsque j'ai nommé président du Conseil de révision de la division que je commande, le cn Palmerole général de brigade, retiré chez lui par suite de réforme, c'est que je n'avais aucun général de brigade en activité à ma disposition. Le général de brigade Duvignan comdt la 1<sup>re</sup> division, parcourait son arrondissement pour accélérer l'exécution de la loi sur les déserteurs et réquisitionnaires ; le général Pinon était en congé à Paris ; il ne restait que le général Campagnol résidant à Toulouse et qui remplaçait le général Pinon pendant son absence (...).*
10. **Charles-Pierre-François AUGEREAU.** 1757-1816. Général (1793), maréchal d'Empire, duc de Castiglione (1808).  
**L.S. au ministre de la Guerre.** *Au Q.G. à La Haye, 25 pluviôse an 8 (14 février 1800)*. 1 pp.  $\frac{1}{2}$  in-folio, en-tête de "Augereau, Général en Chef de l'Armée française et batave" ; **apostille aut. signée de Berthier**. **100/150 €**  
 Belle lettre de recommandation pour le citoyen Mourot, quartier-maître trésorier de la 98<sup>e</sup> demi-Brigade ; (...) *Ce brave officier a servi avec distinction sous mes ordres en Espagne et en Italie, et a perdu un bras en combattant pour son pays ; il serait affreux qu'une intrigue de bureau lui fit perdre le fruit de ses services et j'ai crû prévenir vos intentions à cet égard en ordonnant provisoirement qu'il reprendrait ses fonctions (...)*
11. **Charles-Pierre-François AUGEREAU.** 1757-1816. Général (1793), maréchal d'Empire, duc de Castiglione (1808).  
**L.S. au ministre de la Guerre.** *Paris, 24 novembre 1814.* 1 pp. in-folio, apostilles. **100/150 €**  
 Lettre d'Augereau appuyant une recommandation du colonel commandant le régiment Dauphin-Infanterie, pour l'attribution de la Légion d'honneur en faveur du **capitaine Minvielle** ; (...) *Cet officier pour qui cette demande a déjà été faite après plusieurs actions qui l'ont fait remarquer dans les dernières campagnes, a reçu successivement au lieu du brevet d'officier, trois brevet de légionnaire (...) Cette erreur ne laisse pas que d'être préjudiciable (...).*

12. **Louis BARAGUEY D'HILLIERS.** 1764-1813. Général (1793), comte d'Empire.  
**L.S. au duc de Feltre**, ministre de la Guerre. *Geronne, 13 février 1811.* 2 pp. in-folio, cachet de secrétariat, filigrane à l'aigle impériale.

200/250 €

**Très belle lettre du général, alors commandant l'Armée en Catalogne, se plaignant de son traitement :** *Il est toujours embarrassant d'avoir à entretenir l'autorité supérieure de ses intérêts personnels (...). Le désagrément s'accroît lorsqu'il s'agit d'argent. Il serait certes très heureux de pouvoir s'en passer, et d'être assez favorisé par la fortune, pour offrir à sa patrie et à son prince, des services gratuits. Mais (...), les bienfaits de Sa Majesté m'ont jusqu'ici plus honoré qu'enrichi. Les ordres qui me fixent en Catalogne me forcent à soutenir deux établissements différents. J'ai une famille nombreuse tant directe qu'adoptive, mon patrimoine a été réduit à très peu de chose par la révolution, ma délicatesse m'a toujours empêché de réparer ces pertes dans le cours de la guerre ; toutes les denrées de consommation et de première nécessité sont ici hors de prix ; ainsi, de toutes les manières, j'ai beaucoup de besoins et peu de moyens d'y pourvoir (...).* Le payeur général lui a communiqué l'arrêté de l'Empereur sur le traitement des officiers généraux. Baraguey justifie alors avec détails de sa position ainsi que de son administration irréprochable et de ses légitimes réclamations, en précisant : *(...) D'un côté, je ne suis point commissionné gouverneur général ; de l'autre, mon commandement s'étend sur la moitié de la Catalogne, et j'ai plusieurs divisionnaires sous mes ordres (...).* Il fait remarquer qu'au vue de sa responsabilité, le maréchal Macdonald avait déjà fixé son traitement mensuel à 3500 fr.

13. **Joseph BARBANEGRE.** 1772-1830. Général (1809), baron d'Empire.  
**L.A.S. au ministre de la Guerre.** *Paris, 12 septembre 1815.* 2 pp. in-folio, apostille et cachet.

300/400 €

**Relative à la convocation du général devant la Commission d'enquête chargée de le juger pour son rôle à la défense d'Huninge :** *Mr le Gouverneur de la 1<sup>re</sup> division militaire, m'a transmis par sa lettre d'hier l'ordre de Votre Excellence, de me rendre à Strasbourg auprès de Mr le lieutenant-général commandant la 5<sup>me</sup> division militaire, pour donner à la commission d'enquête qui va être formée relativement à la capitulation de la forteresse d'Huninge, les documents et explications nécessaires. Je partirais à l'instant avec d'autant plus d'empressement que j'ai désiré cette enquête, mais une maladie grave qui me tourmente depuis long tems, ne me permet pas de faire de suite ce voyage (...).* Il demande en conséquence de différer son départ à la fin du mois. *(...) Si Votre Excellence jugeait à propos de former cette commission de suite à Paris, j'en serais bien aise sous le rapport de la célérité, plus que par toute autre considération. Les membres du Conseil de défense pourraient être plus tôt réunis et cela nous éviterait à tous les frais de déplacement que chacun peut très difficilement supporter, étant privé de traitement et de remboursements divers depuis près de 5 mois. Je prie Votre Excellence de me faire connaître ses intentions (...).*

**De la Collection Robert Schuman**, auquel est jointe une note autographe de Schuman faisant référence à l'ouvrage de Houssaye, "1815".

14. **[BAS-RHIN]. L'agent national provisoire du district de Weissembourg.**  
**P.S. à la Commission des Secours publics.** *Weissembourg, 25 thermidor an 2 (12 août 1794).* 1 pp. in-folio, en-tête de l'agent national du district de Weissembourg avec vignette gravée avec devises.

300/350 €

Il adresse les certificats de la citoyenne Schérer, *veuve de feu le citoyen Jean-Frédéric Eberlin, en son vivant lieutenant de la Légion Kellermann, décédé au champ de bataille à la suite de ses blessures*, afin de lui faire bénéficier de la "bienfaisance nationale".

**Belle pièce avec gravure révolutionnaire "Elle indique le chemin de la Victoire" (Boppe & Bonnet n°56).**

15. **[Nicolas de Lamoignon de BASVILLE].**  
**Mémoire concernant la province de Languedoc en 1698.** *Fait à Montpellier le dernier décembre 1697.* Petit in-4, [422] pp., 1 tableau dépl. basane fauve, dos à nerfs orné aux petits fers doré (reliure de l'époque). Couverture frottée, mors ouverts avec petits manques au dos, coins et coupes usés ; ex-dono manuscrit in-fine de "Louis Mauclair".

400/500 €

Copie d'un des fameux mémoires destinés à l'instruction du duc de Bourgogne, en l'occurrence ici celui du marquis de Bâville, intendant du Languedoc. Composés sur ordre de Louis XIV, ces mémoires donnent un excellent aperçu historique, géographique et statistique de la province. Suivant la circulaire de 1697, les intendants devaient dresser l'état précis de leurs ressorts du point de vue de l'Eglise, du gouvernement militaire, de la justice et des finances. Ces textes, capitaux pour la connaissance de la France sous le règne de Louis XIV, restèrent manuscrits et circulèrent sous forme de copies généralement partielles, jusqu'à ce que le comte Henri de Boulainvilliers les réunisse de 1699 à 1709, et en donne une édition collective posthume dans son *Etat de la France*. Nicolas Lamoignon de Basville (1648-1724) succéda à d'Aguesseau dans l'intendance de Languedoc en septembre 1685; il demeura dans ce poste plus de trente ans : il ne fut rappelé à Paris qu'en 1718, après avoir exercé une politique de rigueur à l'encontre des Protestants des Cévennes.

16. **Alphonse de BEAUCHAMP.** 1767-1832. Historien.  
**L.A.S. aux libraires Anselin et Pochard.** *Versailles, 13 septembre 1820.* 1 pp. bi-feuillet in-4, adresse au verso avec marques postales.

50/80 €

Relative à ses publications : *Pour vous donner une nouvelle preuve que je traite les affaires d'une manière large, je veux bien consentir à vous tenir compte de 3fr par exemplaire, sur la douzaine de la Guerre de la Vendée que vous avez pris dernièrement chez Michaud lequel m'avait pourtant assuré qu'il vous ferait une remise extraordinaire. Je ne souscris toutefois*

à cet arrangement qu'à la condition de régler avec vous soit en exemplaire de la Vendée (...) soit en exemplaire de la première livraison de mon Histoire de la Révolution de France que je mettrai bientôt sous presse (...). Il poursuit en demandant qu'on lui envoie un exemplaire des *Guerres de la Révolution* de Jomini.

17. **Alexandre BERTHIER.** 1753-1815. Général (1792), maréchal de France (1804), Prince de Neufchâtel (1806).  
**P.S. à l'ordonnateur en chef.** *Passérano près Godroipo, 10 fructidor an 5 (27 août 1797).* 1 pp. in-folio, en-tête de l'état-major-général de l'Armée d'Italie avec vignette ronde. **150/200 €**  
Etat des dépenses "acquittées par les différents payeurs de l'armée (...) pour les frais de poste et dépenses extraordinaires (...)", avec détails et certifié par Berthier comme "général de division chef de l'Etat-Major général".
18. **Alexandre BERTHIER.** 1753-1815. Général (1792), maréchal de France (1804), Prince de Neufchâtel (1806).  
**L.S. au citoyen Dupré,** chef d'escadron au 10e Régiment de Chasseur à cheval à Fontainebleau. *Paris, 4 prairial an 10 (24 mai 1802).* 1 pp. bi-feuillet in-4, en-tête du ministre de la Guerre avec vignette militaire, adresse au verso, marques postales dont "ministre de la Guerre". **100/150 €**  
Le ministre Berthier annonce que "le Premier Consul [vous] a nommé à l'emploi de chef de brigade du 12e Régiment de Hussards. Vous voudrez bien en conséquence vous disposer à rejoindre ce corps pour en prendre le commandement (...)."
19. **Alexandre BERTHIER.** 1753-1815. Général (1792), maréchal de France (1804), Prince de Neufchâtel (1806).  
**L.S. au général Donzelot,** chef d'Etat major du camp de Bayonne. *Paris, 18 fructidor an 11 (5 septembre 1803).* 1 pp. ½ bi-feuillet in-folio, vignette gravée. **100/150 €**  
Lettre de service de Berthier adressée à Donzelot, l'ancien chef d'état-major de Desaix et Augereau, dans laquelle il envoie les décisions prises par le Premier Consul, concernant "les officiers généraux et supérieurs employés dans les camps formés sur les côtes" : (...) Je vous préviens : 1<sup>o</sup> qu'il sera mis tous les mois une somme de six mille francs dont 3500 fr pour frais de bureau et dépenses extraordinaires, et 2500 fr pour frais de courriers d'officiers d'Etat major envoyé en mission (...). 2<sup>o</sup> que les adjudans commandans employés dans une division et chargé du détail, recevront une somme de 300 fr. (...) pour le service de la division. 3<sup>o</sup> qu'il n'a été alloué aucune indemnité aux deux adjudans commandans (...) attendu qu'ils n'ont ni secrétaire ni frais de bureau (...).
20. **Alexandre BERTHIER.** 1753-1815. Général (1792), maréchal de France (1804), Prince de Neufchâtel (1806).  
**L.S. au maréchal Soult.** *Königsberg, 15 juillet, 1807.* 1 pp. in-4. **100/150 €**  
Concernant la nomination d'un aide de camp auprès du Maréchal Soult : Je vous adresse (...) la commission d'aide de camp que j'ai fait expédier, d'après votre demande, à **Mr le capitaine du génie Tholozé**, pour être employé près de vous (...) Je donne l'ordre à cet officier de se rendre à sa nouvelle destination (...).
21. **Alexandre BERTHIER.** 1753-1815. Général (1792), maréchal de France (1804), Prince de Neufchâtel (1806).  
**2 L.S. à M. le Maréchal duc de Dalmatie,** commandant en chef l'Armée du Midi, avec souscription aut. de Berthier. *Paris, 17 & 19 novembre, 1811.* 2 pp. & 1 pp. in-4 ; légères moisissures sur le coin inf. **150/200 €**  
Intéressante lettre du major-général sur les dispositions de l'Empereur "relativement à la destination de plusieurs officiers généraux" ; en rapport à la réorganisation du commandement de l'Armée du Midi fait à la demande de Soult, elle concerne les généraux : **Godinot** et **Barrois**, commandant la Réserve, et les généraux **Sémelle**, **Darricau** remplaçant **Claparède**, **Vandermaesen**, **Tilly**, **Belair** et **Milhaud** mis à disposition du ministère, **Lhuillier** et enfin **Rémond** remplaçant **Veilande**. Plusieurs d'entre eux avaient demandé un congé.  
**Joint** une lettre de Berthier du 19 novembre, demandant que le rapport sur les incorporations soit adressé au ministre de la Guerre : (...) Vous aviez donné des ordres pour faire incorporer dans le 5e bat. bis du train d'artillerie la 4e comp. du 14e bat. qui était employé au 4e Corps d'Armée ; J'en ai rendu compte à l'Empereur, mais le Ministre de la Guerre n'a point encore reçu les procès verbaux (...). Berthier indique de sa main sur le coin supérieur, que les procès verbaux ont été envoyé le 26 septembre, que le général Gassendi en a accusé réception le 23 novembre.
22. **Henri-Gatien BERTRAND.** 1773-1844. Général (1800), aide de camp de l'Empereur, fidèle compagnon de Napoléon à Ste-Hélène. **P.A.S. Mantoue, 30 prairial an 13 (19 juin 1805).** 2 pp. bi-feuillet in-folio. **200/250 €**  
"Rapport sur le projet d'un canal de navigation de Peschiera à Mantoue et sa communication avec l'Adige par un autre canal", entièrement autographe et signé de Bertrand en qualité de "G<sup>al</sup> aide de camp de S.M." Bertrand y soutient l'avant-projet d'un canal proposé par un avocat de Véronne, Piccoli, qui mettrait en valeur l'activité économique de la région, bien qu'aucun nivellement ni renseignements pris sur le terrain ne fussent encore effectués : *Les principaux avantages de ce double canal sont d'ouvrir un débouché commode aux productions du Brescian, des usines du lac de Garda et d'offrir des moyens d'irrigation dans le Véronais (...)* Le canal proposé prend les eaux du lac de Garda à l'ouest de Peschiera (...) afin que le commerce ne soit pas dans la dépendance de cette place, traverse le Mincio, suit la rive gauche en contournant le pied des hauteurs jusqu'à Valeggio, se dirige au-dessous de Villafranca (...) jusqu'à Mantoue. *Le second canal prend ses eaux à (Zénon) et se rend*

presqu'en ligne droite dans un ruisseau qui se jette dans l'Adige au-dessous de Vérone. Je crois que la jonction du Mincio et de l'Adige peut s'effectuer. Ce canal aurait peut-être des inconvénients ; le Mincio perd une grande partie de ses eaux par la Molinella (...). M. Piccoli ne me paraît pas avoir les connaissances positives qu'exige cette sorte de travail, mais seulement le sentiment d'une entreprise avant aparte (...). Suit la discussion sur les parts de financements.

23. **François-Antoine comte de BOISSY D'ANGLAS.** 1756-1826. Homme politique protestant.  
**L.A.S. à M. le Maréchal (Gouvion St-Cyr).** Paris, 26 may 1818. 3 pp. bi-feuillet in-folio, cachet, apostille. **150/200 €**  
Belle lettre de recommandation évoquant la Révolution ; (...) Permettez-moi, monsieur le Maréchal de vous représenter que sur une journée aussi terrible que celle du 10 août, dans laquelle tout fut bouleversé, il est trop rigoureux de s'en tenir aux formes prescrites pour des tems ordinaires ; il est constant que M. de Charone a été dans cette journée un de ceux en très petit nombre qui se livrèrent à une mort presque certaine pour défendre le monarque, prêt à périr et le trône prêt à s'écrouler, qu'il y reçut les plus honorables et les plus cruelles blessures, et qu'il est établi par les certificats dont il est porteur, qu'il y prit le commandement des sujets du Roi restés fidèles à la cause (...). Si donc (...) il ne reste pas de traces de la grâce qu'il reçut du Roi dans cette terrible époque, il n'en est pas moins plus que probable qu'elle lui fut accordée (...). Ce que demande M. de Charone ne coutera rien à l'Etat, ne sera qu'un grade purement honorifique, et sera une preuve nouvelle du désir que montre si frequemment Sa Majesté, d'honorer les grands services rendus à l'Etat et à la Monarchie, et de récompenses la bravoure et le courage (...).
24. **François-Antoine comte de BOISSY D'ANGLAS.** 1756-1826. Homme politique protestant.  
**L.A.S. à son cher et ancien collègue (Barante).** S.l.n.d. 3 pp. bi-feuillet in-folio, quelques ratures et corrections, apostille. **150/200 €**  
Défendant la cause de son fils, dont les affaires, suite à son déménagement, ont été consignées par les douanes : Mon fils, préfet du département de la Charente, ayant été déplacé fort injustement, s'est hâté de quitter Angoulême pour revenir à Paris ; et il a chargé son secrétaire d'emballer et de lui expédier ici toutes les choses qui lui appartenaient dans le domicile qu'il quittait (...). Cette expédition (...) a été (faite) fort négligemment. Il s'en est ensuivi l'envoi par un roulier de 13 caisses ou malles contenant du linge, des habits, des meubles, beaucoup de livres, et enfin quelques bouteilles de vin ou d'eau de vie et cinq jambons (...) Le roulier n'a pas déclaré le vin ni les jambons, il n'a même rien déclaré (...). Mon cher collègue, il peut se faire qu'il y ait irrégularité dans la conduite du roulier et dans celle de l'expéditionnaire, mais on ne peut supposer à mon fils propriétaire de ces objets, l'envie de fraude (...). Cette affaire s'est passée à la barrière de Montrouge autrement dit sur la route d'Orléans.
25. **[BOTANIQUE].**  
**Manuscrit.** S.l.n.d. (XVIII<sup>e</sup> s.). (188) pp. petit in-folio, relié sous cartonnage de l'époque, fine écriture très lisible. **200/300 €**  
Recueil de textes et observations sur la botanique étudiée sous l'angle des maîtres de l'époque, Jussieu, Schreber, Haller, Duhamel, etc. composé d'une étude sur les classifications, sur la reproduction et les propriétés diverses des plantes... un dictionnaire avec indications des principales caractéristiques botaniques et thérapeutiques occupe la partie centrale du manuscrit, et une bibliographie exhaustive in fine.
26. **[BOURGOGNE]**  
**[Manuscrit]. Estats de Bourgogne.** S.l.n.d. (seconde moitié du XVII<sup>e</sup> s.). in-folio, 660 pp., références de registration en marge, pleine basane fauve, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (reliure de l'époque). Manques aux coiffes, mors inf. fendu en tête, épidermures sur les plats, coins et coupes frottés ; petits trous de vers en marge de tête. **300/400 €**  
**Important recueil des délibérations et décrets des Etats de Bourgogne des années 1545 à 1665, classés par rubrique et par ordre alphabétique :** Alcade (f°1), Arrière-ban (f°5), Assemblée des Etats généraux (f°5v), Amnistie, Amortissement (f°24v), Bailliage et auditaires des bailliages (f°25), Ban et arrière-ban (f°26), Bénéfices d'inventaire, Collèges des Jésuites (f°27), Châteaux, citadelles, canons et munitions (f°27v), Comtés (f°30), Cottités des Comtés (f°32), Comté de Bourgogne (f°44), Conseillers (f°46), Debtés du pays et communautés (f°48v), Debtés pour troupes à la charge du Roy (f°49), Députés à la chambre des élus des comptes et l'esleu du Roy (f°51), Conseil des Etats (f°59), Coustume de Bourgogne (f°69), Décrets des Etats et délibération des Chambres (f°71), Dons et Gratifications (f°76), Droits du Sceau et Lettres de chancellerie (f°89), Eaux et forêts, officiers de guerre et table de marbre (f°91), Duché de Lorraine (f°93), Ecclésiastiques (f°94), Esleus et tous ce qui regarde leur juridiction et autorité (f°95), Eleu du Tiers Etat (f°112), Estats généraux de France (f°119), Exempts et privilégiés (f°125), Fortifications (f°127), Francs aleu (f°128v), Francs fiefs et nouveaux acquets (f°129), Gabelles (f°133), Gentilhommes et nobles (f°135), Nobles (f°137), Gouverneurs et lieutenants de Roy, Premiers Présidents et autres commissaires pour le Roy (f°141), Granges (f°149), Greffiers des Estats (f°150), Guerre et gens de guerre (f°154), Huissiers des Etats et Impositions (f°168), Institution et destitution d'officiers (f°177), Intendants de Justices, Maire de Dijon, gardes des Evangiles et commis à la magistrature (f°183), Maison d'Auxonne et de Bellegarde (f°186), Manufactures, Notaires (f°187), Parlement (f°188), Postes et messageries (f°195), Présidents de la Chambre du Clergé (f°197), Présidents de la Chambre de la Noblesse (f°199), Président de la Chambre du Tiers Etats (f°202), Prévôts des marchands (f°204), Privilégiés et privilégiés (f°210), Procureurs syndics (f°217), Procureurs et huissiers du Parlement et autres (f°225), Provinces voisines (f°227), Rangs et séances des ecclésiastiques (f°228), Rangs et séances des villes (f°239), Receveurs (f°248), Religieux et religieuses (f°265), Religion prétendue réformée (f°266), Rivières (f°267), Salaire, taxations et autres emoluments de Mrs les élus et autres officiers de la province (f°276v), Sel (f°278), Solliciteurs des affaires du pays (f°289), Suppression d'officiers et autres nouveautés (f°291), Trésoriers de France en Bourgogne (f°306), Titres, registres et papiers de la Province (f°310), Traité des grains et enharrements (f°311), Traité foraine et domaniale (f°314), Vignes (f°317), Villes et communautés (f°318), Vins (f°328), Ustancilles (f°329).

27. (François-Joseph de PRECOURT de BOUVET). 1753-1832. Contre-amiral (1793).  
**P.A.S. "Le Tindy". Brest, 15 floréal an 12 (5 mai 1804).** 1 pp. in-folio, en-tête du contre-amiral Bouvet avec vignette gravée, cachet de la Marine, apostille ; rousseurs éparses. **150/200 €**  
 Ordre, sur le commandement du chef militaire du port de Brest, *au lieutenant de vaisseau Pierre-Jean-Marie Le Gall-Kerven (...) de s'embarquer sur le vaisseau Le Jupiter commandé par le capitaine Bergerin (...).*  
**Vignette marine (variante de Boppe & Bonnet n°170).**
28. [BRETAGNE] – Terres de Champ-Robin. – Familles Gascher de La Chevronnière puis du Breil.  
**16 documents. 1629-1761.** **400/500 €**  
 Transaction pour la terre de Champ-Robin par Dame Jaquette Desourmés veuve de Nicolas d'Avoine (mai 1629) ; Vente de terre au Landry par François Gascher seigneur de la Chevronnière et dame Françoise Le Chevallier sa "compagne" (mars 1632) ; contrat d'acquit d'une terre situé à Champ-Robin (septembre 1639) ; Vente d'une terre appelée "du millière ou du milieu des Tertres" à St-Hellier (août 1655) ; Mémoires, reconnaissance et transaction du sieur Gilles Lebel, seigneur de La Gavonière pour le tutorat des enfants mineurs du sieur et dame de La Chevronnière à la suite de François Lebel sieur de Bellais (mai 1661) ; bail à ferme d'une métairie par le sieur de Bellais, tuteur des enfants mineurs de dame de La Chevronnière (février 1677) ; Supplique de dame Gascher de La Chevronnière propriétaire de la maison noble de Champ-Robin paroisse de St-Hellier près Rennes, au sujet du pavage de la grande route endommagée (décembre 1692) ; procès au sujet de terre à Champ-Robin (janvier 1693) ; partage de l'héritière de Nicolas d'Avoine sieur du Breil, entre Anne Le Chevallier "compagne" du sieur de Pierrefitte secrétaire du Chancelier de Bretagne et Françoise Le Chevallier, fille du sieur de la Gilliardiére sénéchal de Chateaubriand, contenant le détail de la seigneurie de Champ-Robin (mars 1701) ; Supplique du sieur du Breil comte de Rais auprès de l'Intendant de Bretagne, demandant de réparer les dommages causés sur le "grand chemin de Rennes" (juin 1761) ; bail à ferme d'une métairie à Champ-Robin par messire Charles-Mathurin du Breil, comte de Rais (juillet 1775) ; vente d'une terre appelée "le Clos Cohin" à St-Hellier (mai 1818).
29. [BRETAGNE] – Terres de Landry-St-Hellier – Abbaye de St-Georges de Rennes. **9 documents. 1633-1836.** **300/400 €**  
 Ensemble de documents regroupant les reconnaissances et affermages des maisons et terres du Landry, à la paroisse de St-Hellier près de Rennes, appartenant à l'abbaye de St-Georges : Reconnaissance pour des maisons du Landry auprès de **Magdelaine de Lafayette**, abbesse de l'Abbaye de St-Georges (8 juin 1685) ; baux pour des "maisons de maçonnerie couvertes d'ardoise" au Landry sur la route de Château-Girond avec apostille aut. signée de Dame **Françoise de Lafayette**, abbesse de St-Georges (17 novembre 1733) ; Reconnaissances pour l'affermage de jardins auprès de **Judith de Chamont-Guity**, abbesse de St-Georges (4 décembre 1751 et 7 mars 1770) ; reconnaissance de terres et jardins au Landry devant **Marguerite du Halgouet** abbesse de St-Georges (12 octobre 1782) ; Vente d'une ferme au terroir du Landry (nivôse an 2) ; partage des biens immeubles au Landry, de la famille Choquenné (novembre 1811) ; affermage de terres au Landry (octobre 1826) ; bail à ferme d'une terre prénommé "la litré" (janvier 1836).
30. Durand Borel de BRETIZEL. 1764-1839. Député de l'Oise, futur administrateur des biens du duc d'Aumale après 1830.  
**3 L.A.S. au Préfet maritime à Toulon. Paris, 1800-1801.** 3 pp. in-4, apostilles. **180/200 €**  
 Concernant le jeune Coquebert, botaniste attaché à l'Armée d'Egypte et ancien bibliothécaire de l'Institut. Fils du commissaire de la Marine à Hambourg, **Ernest Coquebert de Mombret** (1780-1801) était parti à l'expédition d'Egypte sur la recommandation du général Caffarelli ; il y étudia la flore de l'Egypte à Rosette, au Caire et à Suez, avant de mourir de la peste le 20 février 1801 au Caire.  
 - du 24 fructidor an 8 (11 septembre 1800) : *Au nom d'une famille inquiète et avide de nouvelle d'une de ses membres, je me suis adressé au min. de la Marine pour savoir si l'arrivée de l'Osiris venant d'Egypte ne pouvait pas procurer des éclaircissements sur le sort du Cit. Coquebert, jeune botaniste parti sous les ordres et l'inspection des citoyens Dolomieu, Geoffroy... (...). On m'a fait espérer que votre position, vous seriez à portée de me procurer par le capitaine ou par des passagers des nouvelles de ce jeune homme (...).*  
 - du 23 brumaire an 9 (14 novembre 1800) : *Borel remercie le préfet de lui avoir donné des nouvelles du "jeune botaniste" au nom de la famille dont il fait partie, et demande de faire suivre son courrier pour le premier vaisseau à destination de l'Egypte ; (...) Vous savez sans doute combien de prix ont, à cette distance surtout, ces communications de famille (...).*  
 - du 19 thermidor an 9 (7 août 1801) : *(...) Quelques lettres particulières apportées par le Lody nous inspirent les plus vives inquiétudes (...). Nous avons lieu de craindre pour lui les résultats funestes de la contagion qui paraît avoir enlevé quelques français au Caire. Son père, Commissaire des Relations commerciales en Hollande, nous demande d'épuiser tous les moyens que peuvent nous procurer des (nouvelles) sur son sort (...).*
31. [BREVET de CHIRURGIEN]. (Jean BOUILAUD). 1762-1829.  
**P.S. Paris, 27 thermidor an 8 (15 août 1800).** Pièce sur vélin (44 x 36 cm), texte pré-imprimé avec vignette grave (Boppe & Bonnet variante n°231), cachet sous papier en pied. **150/200 €**  
 Brevet attribué au citoyen Jean Bouillaud, au 1<sup>er</sup> bataillon de la 36<sup>e</sup> 1/2 Brigade de Ligne. Pièce signée par le premier Consul "Bonaparte" (secrétaire), le ministre de la Guerre "Carnot" et le secrétaire d'Etat "Hugues Maret". Jean Bouillaud (1762-1829) servira avec dévouement à la Grande Armée jusqu'à la fin de l'Empire comme chirurgien major ; son neveu Jean-Baptiste Bouillaud sera une des grandes figures de la médecine du XIX<sup>e</sup> siècle.

32. **Louis-Marie-Joseph de BRIGODE.** 1776-1827. Chambellan de l'Empereur, chargé d'accompagner le Pape Pie VII pour le sacre.  
**L.A.S. Florence, 18 floréal an 13 (8 mai 1805).** 1 pp. in-4. **150/200 €**  
 Adresse du chambellan à une étape, lors du voyage de retour du Pape après le sacre de Napoléon ; Pie VII avait quitté Paris le 4 avril ; *J'ai l'honneur, Monsieur, de vous faire passer par ordre de Sa Sainteté un Camée et trois chapelets. Le voyage m'a empêché de vous faire parvenir plutôt cette marque de souvenir du séjour agréable que le Souverain pontife a fait à Parme (...).*
33. **François-Paul BRUEYS d'Aigalliers.** 1753-1798. Contre-amiral tué par un boulet en rade d'Aboukir.  
**L.S. au contre-amiral Vence,** commandant des armes. *A bord du Guillaume-Tell, 5 floréal an 6 (24 avril 1798).* 2 pp. bi-feuillet in-4, en-tête à son nom, son grade (modifié à la main) et fonctions, avec vignette italienne à la République. **200/250 €**  
 Lettre du vice-amiral Brueys alors "commandant les Forces navales de la République dans la Méditerranée" ; (...) *Etant très pressé hier, je priai l'Ordonnateur (...) de vous dire que puisque vous lui aviez proposé le chasseur pour porter l'argent, je l'approuvais, qu'il n'y avait qu'à changer à mes instructions, le nom du bâtiment et du capitaine et laisser suivre au Lody sa première destination (...). Je viens de dire à Seneguier de mettre sous voile dans la journée et de se conformer à ce que renferment les instructions (...).* Il ajoute en p.s. : *J'ai puni les deux officiers accusés (...) J'ai fait afficher à bord de tous les vaisseaux un exemplaire de la proclamation (...).*
34. **Guillaume-Marie-Anne BRUNE.** 1763-1815. Général (1793), maréchal d'Empire.  
**L.S. au citoyen Fourcade,** Commissaire général des Relations commerciales à Sinope. *A Pera-lez-Constantinople, 30 prairial an 12 (19 juin 1804).* 3 pp. bi-feuillet in-folio, en-tête du "général Brune, Conseiller d'Etat, Ambassadeur de la République Fr. près la Sublime Porte" avec grande vignette gravée de la République Française ; rousseurs éparses ; joint une transcription complète du document. **400/500 €**  
 Très belle lettre annonçant l'établissement de l'Empire et adressant une note circulaire du ministre des Relations extérieures ; (...) *Un Senatus-Consultes a déféré au premier Consul Bonaparte le titre d'Empereur des Français & établi l'hérité de cette dignité dans sa descendance directe et masculine ou à défaut de cette descendance, dans celles de LLAA.II. les princes Joseph & Louis Bonaparte, frères de l'Empereur (...). Ce changement ne doit apporter aucune interruption dans le cours de vos relations avec les agents du Gouvernement ottoman, pour traiter de toutes les affaires qui intéressent le Commerce; vous y êtes suffisamment autorisé jusqu'à ce que de nouveaux brevets vous aient été adressés au nom de S.M.I. l'Empereur des Français (...).*  
 Il adresse ensuite "la formule du serment" qui doit être prêté par les fonctionnaires publics ; (...) *Je jure obéissance aux Constitutions de l'Etat & fidélité à l'Empereur.*
35. **[CACHEMIRE]. Pierre RAYER.** 1793-1867. Médecin ordinaire de Napoléon III, connu pour ses études sur les maladies infectieuses. **Manuscrit. Introduction en France des chèvres du Tibet.** (1825-1848). 12 pp. in-folio et 20 pp. de notes, ratures et corrections. **200/250 €**  
 Brouillon d'un mémoire consacré à l'introduction en France des chèvres du Tibet pour l'exploitation de la laine de cachemire ; ensemble de notes du docteur Rayer, sur l'implantation de ses troupeaux de chèvre, notamment dans les Pyrénées orientales, et le résultat de cette exploitation depuis les années 1820, par les bergeries royales et les principaux armateurs de l'époque, Tessier, Ternaux et Jaubert, Grognier, de Lagarde et le baron de Mortemart.  
**Joint 3 notices imprimées sur le sujet : Tessier.** Notice pour faire suite au mémoire sur l'importation des chèvres-cachemires. *A Paris, Mme Huzard, 1820.* 14 pp. in-8, planche dépliante. - **P. de La Garde.** Lettre sur l'introduction en France des chèvres cachemire, leur multiplication, leurs progrès, etc. *Paris, Lachevardière fils, 1824.* 24 pp. in-8. - **Grognier.** Notes sur les chèvres de cachemire importées en France. *Lyon, Barret, 1823.* 4 pp. in-8.
36. **Marie-François-Auguste CAFFARELLI du Falga.** 1766-1849. Général (1802), aide de camp de l'Empereur.  
**L.A.S. au citoyen LeCointe-Puyraveau, tribun.** *Paris, 27 pluviôse an 8 (16 février 1800).* 1 pp. bi-feuillet in-folio, en-tête du chef d'état-major de la Garde des Consuls, vignette de la République. **100/150 €**  
*J'ai reçu, citoyen, votre mémoire relatif aux avances que vous avez faites pour votre logement. Je vais m'empresser de le remettre au citoyen Benezech pour qu'il vous fasse indemniser des frais que vous a occasionné ce logement (...).*
37. **[CAMP de BOULOGNE].**  
**2 P.S. Boulogne, 4 et 7 novembre 1806.** 1 pp. bi-feuillet petit in-folio à chaque, document pré-imprimé du "Commissariat général de Police dans les ports de la Manche et du Pas-de-Calais" avec grandes armes impériales, cachet à l'encre rouge du Commissaire de police, timbre. **200/250 €**  
 2 laissez-passer délivrés par le commissaire général de Police établi à Boulogne, l'un à "Douelle, cabaretier", l'autre à "Seybert, domestique", avec leurs signalements. Beaux documents.

38. [CAMPAGNE de 1805].

**Carnet d'un soldat de la Grande Armée.** 1803-1806. 66 pp. petit in-12, fine écriture dense (20 à 30 lignes par page), brochées sous couverture cartonné jaune, annotations calligraphiées sur le premier plat.

2000/3000 €

**Mémoire des campagnes du sergent-major Hermand, au 36<sup>e</sup> Régiment d'infanterie**, du 13 fructidor an 11 (31 août 1803) jusqu'au début de l'année 1806. Engagé depuis le début de la Révolution, l'auteur nous livre avec détail les étapes de sa vie militaire qui le mènera des grandes manœuvres et des essais d'embarquement du camp de Boulogne, jusqu'aux marches et aux combats de la Grande Armée lors de la campagne de 1805 ; vie de caserne et revue de troupes devant le 1<sup>er</sup> Consul dans les plaines des Sablons s'enchaînent avec les manœuvres et exercices du camp de Boulogne commandé par Ney et marqué au coup de canon, la construction des baraquements considérés comme des "palais où il ne manque plus que des femmes", le serment d'allégeance à Napoléon à l'avènement de l'Empire, la distribution des Aigles et les défilés devant l'Empereur et les maréchaux, etc ; cette épisode est précédée par une longue description des combats peu connus, qui eurent lieu à l'embouchure de la Seine contre la flotte anglaise, le bombardement du Havre et les multiples tentatives d'embarquement. A la page 37, en fructidor an 14 commence le départ de la Grande Armée, et le récit des différentes étapes (observations pittoresques des villes traversées, et des remarques sur le "beau sexe", mention du vélocifère), le passage du Rhin en vendémiaire, la composition des différents corps d'armée, avec tout l'état-major ; aux revues de la garde à Munich (pp.44) se succèdent les premiers combats au passage d'Albecque, la mention de la plaine couverte de cadavre, les chevaux déjà épuisés par les marches forcées... 7 pages de combats décrivent les mouvements de l'arrière garde, la manœuvre d'Ulm puis la prise de Vienne, les marches le long du Danube, nous faisant part des "horreurs de la guerre", les combats à la baïonnette alternant aux bivouacs et aux marches forcées... jusqu'au 28 frimaire où eut lieu à Schonbrunn le passage en revue des troupes par Napoléon, le manuscrit s'achevant au derniers jours de janvier 1806 dans la région de Bade.

39. [CAMPAGNE D'AUTRICHE – WAGRAM].

**Ordre du Jour de Berthier.** Au Q.G. de Schönnbrunn, 8 août 1809. 1 pp. imprimée petit in-folio, vignette aux armes impériales, adresse au verso avec cachet à l'encre du "Conseiller d'Etat intendant général de l'Armée d'Allemagne".

80/100 €

Ordre du jour adressé à "l'ordonnateur en chef de la réserve générale de la cavalerie", annonçant un Te Deum et les réjouissances qui auront lieu à Vienne pour marquer la fin de la campagne ; (...) *Les Maréchaux commandant les Corps d'armée, prendront des mesures pour que tous les officiers soient invités à dîner chez les généraux ou chefs de Corps (...)* ; pour qu'on donne à dîner à tous les soldats. A cet effet, *Sa Majesté accorde cinquante sous par homme (...).*

**Joint** une enveloppe à l'adresse du "maréchal Berthier, ministre de la Guerre", avec marques postales "L.L. Milano" et "par le conseil d'administration du dépôt du 30<sup>e</sup> Régiment de Dragons", cachet du régiment (avril 1806).

40. [CANAL de BEAUCAIRE].

**11 Manuscrits.** 1803-1829. In-folio, reliés en cahier.

500/800 €

Réunion de projets et mémoires sur la construction du canal de Beaucaire et l'assèchement des marais aux étangs d'Aigues-Mortes. Le canal de Beaucaire prenait naissance dans le Rhône à Beaucaire, traversait Saint-Gilles pour rejoindre Aigues-Mortes. Le canal de la Radelle permettait ensuite sa liaison avec le grand Canal du Midi. Commencés en 1773, ses travaux restaient inachevés en 1805. Constamment relancé, le canal reçut une nouvelle impulsion grâce à la création en 1808 de la Compagnie du Canal de Beaucaire contrôlée par les financiers Languedociens. Le principal ingénieur Grangent avait apporté plusieurs projets d'améliorations sous la Restauration et assura la direction des travaux. Dans les années 1820, la concession de la compagnie fut mise à mal par le problème des marais qui enlisaien le canal, au point qu'on envisageait vers 1823 de retirer ses priviléges. Le projet d'assèchement fut décidé et ensuite confié par la compagnie et ses concessionnaires à l'ingénieur Paulin Talabot qui achèvera les travaux du canal entre 1829 et 1835.

Cet ensemble comprend :

**Mémoires de Mr Ducros**, sur les observations de l'assemblée des Ponts-et-Chaussées relative aux projets du canal de Beaucaire, 21 nivôse an 11 (1803), 42 pp. ; **Mémoires des concessionnaires** du canal d'Aigues-Mortes à Beaucaire, par Fargeon, l'un des administrateurs (...), 13 floréal an 13 (1805), 23 pp. ; **Mémoires de Grangent**, ingénieur, sur le dessèchement des marais du Gard, mars 1807, 37 pp. ; **Mémoires de M. Madier**, auteur des mémoires adoptés en 1784 pour la suppression des ponts en pierre sur le canal de Beaucaire (...) sur la navigation et le déssèchement des marais (...), 1809, 80 pp. ; **Mémoire de M. Pouzols**, sur le déssèchement des marais entre Beaucaire et Aigues-Mortes, octobre 1812, 48 pp. **3 Rapports de l'inspecteur des Ponts et Chaussées M. de Fougères**, sur l'état du canal de Beaucaire et de ses dépences 1<sup>er</sup> juin 1819 et au 15 juin 1820, 61 pp., 34 pp. et 28 pp. ; **Rapport de l'inspecteur des Ponts et Chaussées** sur le projet de dévirement du Vidourle aux canaux de Beaucaire, août 1821, 10 pp. ; **Mémoires** sur le canal projeté de Beaucaire aux Etangs d'Aigues-Mortes, s.d., 17 pp. ; **Rapport** adressé au roi sur l'abaissement des buse de l'écluse de Sylvereal, (1830), 20 pp.

41. [CAPITULATION de DANTZIG].

**Manuscrit.** (Dantzig), 17-29 décembre 1813. Cahier in-4 de 8 feuillets non chiffrés, dont seuls 3 sont couverts d'une écriture cursive à l'encre brune, les 5 autres restés blancs, sous couverture avec mention manuscrite "Cote 31, no. 7. Capitulation".

500/800 €

**Les dix-sept articles donnant la capitulation de la garnison française**, et les conditions d'évacuation de la place, conclus entre leurs Excellences Mr le lieutenant général **Borodin**, Mr le général-major **Williaminoff** en fonction de chef d'état-major, et Mr le colonel **Puley**, chargé des pleins pouvoirs, Mgr le duc **Alexandre de Wurtemberg**, comdt en chef les troupes formant le siège de Danzig, d'une part ; et leurs Esc. Mr le G<sup>al</sup> de division **Campredon**, et Mr le G<sup>al</sup> de brigade baron **Louis de Villiers**, et Mr le G<sup>al</sup> de brigade d'**Héricourt**, chef de l'état-major, également chargés des pleins pouvoirs de son Ex. Mr le comte **Rapp**, Aide de camp de l'Empereur, comdt le 10<sup>e</sup> Corps d'armée, gouverneur général (...). Les troupes formant la garnison de Dantzig des forts et redoutes y appartenant, sortiront de la ville avec armes et bagages le 2 janvier 1814 à 10 h du matin, par la porte d'Olivera, avec tous les honneurs militaires, en considération de la vigoureuse défense et de la conduite distinguée de la garnison, et poseront les armes sur les glacis (...). Rarissime, une des copies "en langue française" de la capitulation de Dantzig, qui devaient être remises, d'après le dernier article de la convention, "en double aux deux généraux en chef".

42. Lazare CARNOT. 1753-1823. Ancien conventionnel, général, ministre de la Guerre.

**L.S. au général en chef de l'Armée de Réserve**, au Q.G. à Dijon. Paris, 1er messidor an 8 (20 juin 1800). 1 pp. in-folio, en-tête du ministre de la Guerre, "Bureau des Etats-Majors", vignette ; légères rousseurs.

100/150 €

Lettre du ministre de la Guerre **concernant la nouvelle affectation du général Baraguey d' Hilliers** ; (...) J'adresse par ce courrier au général de division Baraguey d' Hilliers actuellement employé à l'Armée du Rhin, des lettres de service pour être employé en son grade à l'Armée de Réserve (...) Je vous prie de lui donner lorsqu'il se présentera vos ordres et instructions sur les fonctions qu'il aura à remplir sous votre commandement (...).

43. Lazare CARNOT. 1753-1823. Conventionnel, ministre de la Guerre (1800), ministre de l'Intérieur (1815).

**L.S. au ministre de la Guerre**. Paris, 12 avril 1815. 1 pp. ½ in-folio, en-tête manuscrit du Ministère de la guerre, apostilles.

150/180 €

Concernant les travaux pour la mise en place de l'Ecole pratique du Génie dans les bâtiments de l'ancien séminaire, à St-Omer ; (...) Je m'occupe en ce moment de l'examen des devis et détails estimatifs de ces travaux qui ont évalués à 22,350 fr. L'approbation de ces pièces n'éprouvera pas de retard et comme les ressources indiquées par les autorités locales pour ces objets, sont réellement disponibles, je ne pense pas que rien ne puisse s'opposer à ce que j'autorise l'exécution de ces travaux par urgence, conformément à la demande du Préfet (...).

Joint une lettre circulaire du ministre adressée aux préfets, concernant l'organisation de la Garde Nationale, signée du comte Dumas.

44. [CARTON PUBLICITAIRE].

**Placard.** XVIII<sup>e</sup> s. 1 ff° gravée (31,5 x 22,5 cm).

150/200 €

Rare placard publicitaire de "Pierre Baudeau, marchand bonnetier, demeurant à Paris Ruë Saint-Denis, à l'enseigne de la Pye & la Realle près la porte de Paris ; il van de bas de Sois de toute sorte."

45. Charles-Bonaventure CASSAING. Commissaire ordonnateur sous l'Empire, secrétaire du ministre de la Guerre.

**L.S. aux éditeurs Magimel, Anselin et Pochard**. Paris, juin 1818. 1 pp. bi-feuillet in-folio, en-tête en coin du ministère de la Guerre.

30/40 €

Il envoie son approbation de la soumission présentée "pour la publication du Journal militaire".

46. Jean-Dominique CASSINI. 1677-1756. Astronome.

**L.S. (à François de Plantade)**. Paris, 9 novembre 1705. 3 pp. bi-feuillet in-4 ; petit travail de ver en pied sans atteinte.

300/400 €

Très belle lettre de Cassini discutant d'astronomie avec son confrère de l'académie royale de Montpellier, François de Plantade, astronome, conseiller à la Cour des Aydes de Montpellier : Ayant essayé au ciel les deux verres objectifs qui ont été faits par le bas, il y en a un qui s'est trouvé fort bon aussi bien que l'oculaire qui l'accompagne. Il m'a envoyé le mémoire du prix de ces verres qu'il dit être au plus juste (...). Le prix ne m'en paroist pas excessif puisqu'il a vendu des verres de moindre portée au même prix. On n'en a pas pu avoir de la longueur précise de 25 pieds que vous demandiez. J'espère que la pureté de votre air vous donnera la commodité de faire des observations que nous avons de la peine de faire ici. Nous voyons toute l'année les étoiles principales de la première grandeur à leur passage par le Méridien même dans leur conjonctions avec le Soleil quand elles ont beaucoup de latitude comme sont Sirius, Arcturus, Capella, & (...). Pour ce qui est de Jupiter, nous l'avons vu environ ¾ d'heures après le lever du Soleil à la veüe simple et on l'a observé au Méridien par la lunette (...). M. l'Abbé Bignon a vu à Fontainebleau M. l'Evesque de Montpellier [Charles-Joachim de Colbert] et ils y ont eu ensemble quelque conférence au sujet de votre société (...). Il a trouvé qu'il est raisonnable que vous soyez au nombre des associés honoraires. On continue de voir quand il fait beau, les taches du Soleil que l'on a apperçue dans la partie orientale le 4 de ce mois, et l'on a observé dernièrement le satellite de Saturne (...).

47. **Boniface-Louis-André de CASTELLANE-Novéjean.** 1758-1837. Général (1792), Préfet des Basses-Pyrénées, comte d'Empire  
**Minute aut. d'une lettre adressée au marquis de Beauharnais.** Pau, 17 avril 1807. 2 pp. ½ bi-feuillet in-4, en-tête du préfet. **150/180 €**  
 Lettre de compliment adressée au marquis François de Beauharnais (1756-1823), père de la comtesse de La Valette, oncle d'Eugène de Beauharnais, qui venait d'être nommé ambassadeur à Madrid ; *Au moment où je voyais avec chagrin pour le dépt. que j'administre et pour moi-même le prochain départ de Madrid du général Beurnonville (...), j'ai été fort satisfait sous tous les rapports du choix qu'a fait S.M.I. l'Empereur en désignant son successeur ; j'ai été particulièrement flatté des relations qui allaient s'établir entre Votre Excellence et moi, bien persuadé qu'Elle n'avait pas oublié celles qui avaient existé autrefois (...). Cette expérience m'encourage à vous prier M. l'amb(assadeur) de vouloir bien m'obliger dans une affaire de famille. Elle regarde mon neveu et ma nièce dont leur grand-père dûment amnistié, vient de mourir à Barcelone au moment de son émigration. Il y avait pris de France le peu d'argenterie (...), il s'agit de le faire revenir en France pour en être disposé au profit de mes pupilles orphelins et seuls héritiers (...).*
48. **[CERTIFICATS MILITAIRES].**  
**3 P.S. Rennes, septembre-décembre 1847.** 1 pp. in-4 pré-imprimée, cachet & 1 pp. in-4 oblong, encadrement, et texte pré-imprimée, cachet, timbre aux armes de la Monarchie de Juillet, rousseurs, légers manques ; **& Rennes, 3 juin 1869.** 2 pp. in-8 pré-imprimé, cachet. **30/50 €**  
 Certificat de bonne conduite et Congé de libération délivré au sieur Gillet, conducteur au 7<sup>e</sup> Régiment d'artillerie à Rennes. **Joint** un traité de remplacement militaire du second Empire. **Joint** un plan de la ville de Rennes, projet d'ouverture de voies, terrains de la "Californie" et des quartiers avoisinants.
49. **Jean-Baptiste de Nompère de CHAMPAGNY.** 1756-1834. Duc de Cadore, secrétaire de la Régence.  
**Rapport à S.M. l'Empereur et Roi**, par le ministre de la Guerre. *Au Palais de St-Cloud, 14 avril, 1813.* 1 pp. ½ in-folio, en-tête des minutes de la Secrétairerie d'Etat, timbre sec aux grandes Armes impériales. **150/200 €**  
 Copie conforme d'un rapport, extrait des minutes de la Secrétairerie d'Etat, **concernant la mise en défense de la place d'Erfurt en 1813 : M. le commandant supérieur du Génie à Erfurt, rend compte qu'en exécution d'un ordre de S.A.I. le prince vice-Roi, adressé à M. le général Doucet, commandant supérieur de cette place et de sa citadelle, les travaux nécessaires pour la mise en état de défense du fort de St Cyriaque, sont en pleine activité.** Cet officier ajoute que ces travaux et la construction de deux manutentions de 9 fours chacune (...) ainsi que la mise en états des pompes, fontaines, et bâtimens militaires de la citadelle rendent insuffisant les fonds de 100,000 fr affecté aux travaux d'Erfurt (...). Il est demandé des fonds supplémentaires pour achever les travaux et pour la mise en état des bâtiments de la citadelle d'Erfurt. Le rapport signé par Clarke, ministre de la Guerre, et approuvé par Napoléon, a été envoyé pour copie par le duc de Cadore en qualité de "ministre secrétaire d'Etat par interim".  
 Napoléon arrivera dans cette place 10 jours plus tard, le 25 avril 1813, prendre le commandement des troupes pour la campagne de Saxe.
50. **Jean-Etienne Vachier dit CHAMPIONNET.** 1762-1800. Général (1794).  
**L.S. au général Kléber**, commandant l'aile droite de l'Armée. *Au Q.G. à Metternich, le 15 brumaire an 4 (6 novembre 1795).* 1 pp. in-4, en-tête du général avec petite vignette révolutionnaire. **80/100 €**  
 Championnet lui rend compte que *le chef de la 59<sup>e</sup> ½ brigade vient de me prévenir (...) que le pont sur la Moselle vient de partir (...).*
51. **Henri-François-Marie CHARPENTIER.** 1769-1831. Général (1799), comte d'Empire (1810).  
**L.A.S. au général de brigade Séroux**, commandant sup. dans la marche d'Ancône et le duché d'Urbin. *Au Q.G. de Milan, 4 fructidor an 9 (22 août 1801).* 1 pp. petit in-folio, en-tête à son nom et grade, à l'état major des "Troupes françaises stationnées dans la Cisalpine". **180/200 €**  
 Le général en chef approuve les mesures qu'il a prises à l'égard des prisonniers turcs ; (...) mais il pense qu'il faudrait profiter de cette circonstance pour réclamer trente prisonniers français qui sont à Janina, c'est-à-dire de ne donner la liberté aux Turcs de partir que lorsque les Français auront été relâchés (...).
52. **[CHARTRES] - Seigneurie d'Houville – Famille des Landes puis Barrillon d'Amontcourt.** 15 documents. 1694-1775. **300/400 €**  
 Détail de l'acquisition de différentes terres par M. d'Houville en 1686, 1688, 1691, 1704, 1709, 1712, et 1757, à Nogent le Phaye près la Pointe Gaillarde dans le baillage de Chartres ; croquis d'arpentage de la Pointe Gaillarde (mars 1694) ; contrat d'acquêt pour François des Landes seigneur d'Houville, pour l'achat de terres et bois (novembre & décembre 1709) ; vente d'une bergerie faisant partie du Mude du Tronchet appartenant au seigneur de Cinq-Ormes (novembre 1726) ; reconnaissance de Antoine-Pierre de Barrillon pour ses terres à titre de cens et champart suivant la coutume de messieurs les doyens du chapitre de l'Eglise cathédrale de Chartres (novembre 1757, 23 pp. in-folio) ; Affaires et supplique de Mme de Barrillon contre des paysans de Nogent qui ont pris et mis en culture les terres de la pointe gaillarde, contestation du chapitre de Chartres (1757 et juillet 1775) ; joint un imprimé concernant une "déclaration du Roy qui règle le droit d'indemnité dû à Sa Majesté par les

Ecclésiastiques et gens de mains-morte pour les acquisitions qu'ils font dans l'étendue des seigneuries ou Justices royales", Fontainebleau, 1724.

Joint 6 documents touchant la famille Barrillon (reconnaissances, acquêts...).

53. [CHARTRES] - [Moulins de la Seigneurie d'Houville et Cinq-Ormes]. 21 documents. 1653-1738.

200/300 €

Suite de baux à ferme, prisées (inventaires détaillés) et cessions des moulins à vent, ustensiles, dépendances et terres de Cinq-Ormes dans le baillage de Chartres, concédés par le chevalier seigneur d'Houville, successivement aux familles de meuniers de Cinq-Ormes, dont on relève les noms de Genin, Blandin, et Carrié.

54. Michel-Marie CLAPAREDE. 1770-1842. Général (1802).

L.A.S. au général en chef Leclerc. *Au Fort Liberté, 30 pluviôse an 10 (19 février 1802)*. 3 pp. bi-feuillet in-4.

300/400 €

**Sur la situation à St-Domingue, quatre jours après le débarquement au Cap, de l'Armée du général Leclerc, beau-frère de Bonaparte, et l'occupation de la partie espagnole** ; Claparède mentionne les mesures énergiques qu'il a l'intention de prendre pour maintenir la discipline et l'ordre : (...) *Les chaloupes qui étaient parties la nuit dernière pour conduire à Montechrist la moitié du Bataillon, viennent d'arriver ; et je vais partir (il est 9 heures du soir) avec le restant du B<sup>me</sup> (...).* Il lui envoie les ordres qu'il a transmis : *Les articles en sont sévères mais c'est le seul moyen de la contenir et l'on ne saurait trop montrer de discipline dans un pays qu'on occupe pour la première fois (...).* J'ai passé une grande partie de la journée avec le contre-amiral Magon ; il est toujours en mouvement. Je dois vous prévenir, mon général, que *les brugauds se donnent tous les mouvements possibles pour se procurer des cartouches, et qu'ils sacrifieraient beaucoup pour en avoir (...).* Claparède ajoute en p.s. les dernières nouvelles : *Il m'arrive trente-deux hommes de ceux qui avaient resté en route, le surplus aura été au Cap, mais d'après ma lettre, le général Boyer aura fait des démarches pour la faire arrêter (...) Je pense qu'une punition exemplaire des chefs de ceux qui ont été au Cap ferait un bon effet pour le Corps.* J'ai prévenu le général Boyer (...).

55. Henri CLARKE. 1765-1818. Général (1793), duc de Feltre, ministre de la Guerre après 1807.

L.A.S. à Lavalette. *Paris, 15 ventôse an 13 (6 mars 1805)*. 1 pp. in-4, apostille ; lettre légèrement brunie.

100/150 €

Correspondance du général Clarke à Lavalette, Directeur des Postes, **pour la détaxation de ses lettres** : *Prêt à partir pour l'Alsace, mon cher Lavalette, je quitte Paris avec le regret de n'avoir pu assez vous faire mes adieux et prendre congé de Madame de Lavalette ; mais cette misérable fièvre me tient toujours et je ne puis prétendre qu'elle me donne plus de relâche pour mon voyage (...).* Je crois (...) être dans le cas de pouvoir réclamer à Neuwiller comme ici la franchise de mes lettres, et je vous prie de donner des ordres pour que celles qui me seront adressées soient détaxées (...).

56. Louis-Joseph de Bourbon, prince de CONDE. 1736-1818.

P.S. *A Chantilly, 1<sup>er</sup> novembre 1781*. 1 pp. in-folio.

100/150 €

Mémoire de gratification en faveur du Sieur de Bourdiol, lieutenant de grenadiers au Régiment de Condé, *depuis trois ans chargé de l'habillement du régiment et s'étant acquitté de cette partie de l'administration avec toute l'intelligence et l'économie qu'on peut désirer (...).* Il demande aussi qu'il soit accordé une gratification de 300 livres *à répartir sur les différents bas-officiers instructeurs (...)* qui ont mérité cette grâce par leur zèle et leur bonne volonté (...).

57. Louis-Joseph de Bourbon, prince de CONDE. 1736-1818.

2 P.S. *Versailles, 31 décembre 1757*, 1 pp. in-folio, en-tête manuscrit du "Prince de Condé, prince de Sang (...)" ; & *Versailles, 31 décembre 1788*. 1 pp. in-folio, à son en-tête gravé.

100/150 €

2 certificats en faveur du Sieur Cardel de Fresne, et du Sieur Lorain de Brai, *gentilhomme servant du Roy*, attestant de leurs service dans les armées du roi.

58. [CONGE ILLIMITE]. Gabriel NEIGRE. 1774-1847. Général (1813).

P.S. *Commerce, 7 novembre 1814*. 2 pp. in-folio oblong (36 x 23 cm), texte pré-imprimé avec les Armes de France, cachets du Conseil d'administration du bataillon, du lieutenant-général commandant le Train d'Artillerie et de l'Inspection aux Revues, apostilles.

100/150 €

Certificat de Congé illimité délivré à un soldat du **2<sup>e</sup> Bataillon du Train d'Equipage**, "militaire rentré des prisons de l'ennemi". Pièce signée par le Conseil d'administration du régiment, du chef de bataillon Carré, de l'inspecteur aux revues le *comte de Caire*, et par le *général d'artillerie Neigre*.

59. **Louis-François COUTARD.** 1769-1852. Général (1811), baron d'Empire.  
**Correspondance à sa femme Hélène Davout : 4 L.A.S. mars-octobre 1809 ; & 16 L.A.S. janvier 1810 – août 1811.** 10 pp. et 47 pp. dont 5 avec adresse au verso et marques postales, cachets aux armes.

1000/1500 €

Très intéressante correspondance de Coutard, alors colonel d'infanterie, adressée à sa femme Hélène d'Avout, cousine du maréchal, lors de la campagne d'Autriche en 1809, puis en Espagne en 1810-1811. Chargé de la formation de la garde de Louis, nouveau roi de Hollande en 1806, puis affecté au 3<sup>e</sup> Corps du maréchal Davout, le colonel Coutard avait fait la connaissance en 1807 d'Hélène Davout venue accompagnée la duchesse d'Auerstädt en Pologne ; le maréchal ayant donné son accord, le colonel épousa Hélène le 28 août 1808 à Varsovie, à la suite de quoi, l'Empereur le fit baron d'Empire.

La correspondance débute en mars 1809, au moment où Coutard est chargé de défendre Ratisbonne ; fait prisonnier par capitulation, le colonel fait allusion à l'amertume du maréchal et pense être affecté en Turquie ou en Espagne, voir de quitter le service après la signature de la paix ; Coutard dresse au passage un très intéressant portrait du colonel Teulet dans la lettre d'octobre.

Le courrier adressé à Hélène reprend en janvier 1810 alors qu'il s'apprête à rejoindre son régiment à Bayonne sous le général Lagrange, dans le corps du duc d'Abrantès. Alors qu'il prévoit dans ses lettres une campagne courte, Coutard va rester deux ans dans la Péninsule, occupant divers commandements à Logrono, Valladolid et Ciutad-Rodrigo. Optimiste au début, le colonel Coutard, qui espère toujours les faveurs de son illustre parent pour sa promotion de général, va vite déchanter lors de sa campagne, enchainant marches forcées, combats et escarmouches, dans un pays dont il décrit la rudesse et l'hostilité. Malgré les aléas du courrier qui, d'après Coutard, est surveillé par la police ou encore, capturé et détruit par les guerilleros, on peut suivre avec un grand intérêt la campagne militaire du colonel, dont on ne peut donner qu'un aperçu :

Bayonne, 20 janvier (1810) : (...) *Toutes nos affaires vont fort bien en Espagne, on parle même de soumission de la part de l'armée insurrectionnelle ; sans doute que la présence de l'Empereur et deux-cents mille bayonnettes achèveront de les persuader : dans ce cas, nous ferons une guerre de marche, plus fatigante que meurtrière (...).* Mention de la femme du maréchal Davout. Logrono, 27 janvier : (...) *Nous voilà déjà sur l'Ebre, après avoir traversés la Biscaye et toute la Navarre (...).* Nous ne faisons qu'un vœu, que Dieu l'exauce, qu'il nous donne la paix (...). Mention de la poste qui est contrôlé systématiquement. Logrono, 3 février : (...) *Nos affaires dans ce pays vont très bien ; le Roi Joseph s'est avancé dans l'Andalousie, il est entré à Séville (...).* Tout est parfaitement tranquille, les paysans des montagnes commencent à donner la chasse aux voleurs et nous apportent leurs armes (...). Logrono que nous habitons ressemble un peu à Kemen par sa position dans les montagnes, mais quelle différence ! Des habitants salles et déguinillés, toutes les maisons en ruines et pas un arbre dans la campagne. Ah, nous regrettons nos bons Allemands (...). Valladolid, 1<sup>er</sup> avril : sur le climat de la région ; ce pays est un vilain pays, et encore plus mal habité ; nous n'y voyons personne, pas même nos hôtes ; jamais la duchesse [d'Abrantès] n'a une seule femme chez elle, je n'en ai pas vu une depuis son bal. Aussi, la petite maman s'ennuie (...). Les bruits dont je t'avais parlé sur le Portugal ne se sont pas soutenus ; on parle même du départ du 8<sup>e</sup> Corps pour la Galice (...) ; à propos des prisonniers espagnols envoyés en France. Valladolid, 7 mai : mention de la prise d'Astorga ; il travaille à son avancement avec l'appui de Junot, à propos de ses revenus de Westphalie pour l'achat d'une maison ; *On nous annonce l'arrivée du maréchal Masséna (... qui) apportera nécessairement quelque changement à notre position (...).* Valladolid, 13 mai : Arrivée de Masséna : il nous a dit les choses les plus flatteuses sur notre affaire de Ratisbonne (...). Coutard espère s'établir au Portugal. Salamanque, juin 1810 : A propos de son avancement : *Masséna aura du attendre le retour de l'Empereur pour demander pour moi (...).* Le maréchal Ney est à 25 lieues en avant de nous sur la route du Portugal et est occupé à faire le siège de Ciutad-Rodrigo que messieurs les Anglais ne viendront sûrement pas troubler ; mais cette ville peut tenir un mois, ainsi, notre expédition du Portugal est retardé (...); mention du général Charbonnel, de Mde de Montmorillon, Rougé et Barral ; il est logé chez des Espagnols émigrés, mention de la guérilla... San-Feliu, 28 juin : *Depuis trois jours (...) nous sommes établis sur les bords de l'Aguda, tandis que le maréchal Ney bombarde Rodrigo (...).* Je me félicite chaque jour d'avantage d'avoir changé de division ; le général Solignac est un homme très aimable et joue les échecs. Dans notre désert, ce jeu est d'une grande ressource (...). Je suis toujours sans nouvelles du Prince (...). Vitigudino, 15 juillet : (...) *L'armée, depuis la prise de Rodrigo, a été mise en cantonnement, ce qui me fait croire que nous n'entreprendrons rien sur le Portugal avant le mois de septembre ; on dit que l'Empereur arrivera à cet époque... cela traîne bien en longueur!* (...). Ciutad-Rodrigo, 5 avril 1811 : Sur les problèmes de la poste et son isolement, "humilié" de n'avoir aucune nouvelle du maréchal Davout, sur la nomination du général Reynaud gouverneur de la province ; *Depuis huit mois, nous n'avons pas vu d'habitants (...).* On parle ici d'une grande armée réunie dans le nord sous les ordres du Prince ; mais je ne puis pas espérer qu'il veuille m'y appeler et m'y donner une brigade (...). 22 avril 1811 : important récit de combats (...) *Les deux nuits précédentes ont été employées à incendier et à faire brèche au corps de la place ; hyer à cinq heures du soir, le duc fit donner l'assaut et s'établit sur une partie du rempart, et ce matin, la ville nous est rendue, et 3500 prisonniers déposant les armes vont être conduits en Bourgogne (...).* J'étais chargé d'une fausse attaque sur un des faubourgs, mon Régiment s'est très bien conduit (...). Ciutad-Rodrigo, 28 avril : mention de son courrier qui a été décacheté ; à propos de ses dotations en Westphalie et ses arriérés depuis 1809 ; mention de M. de Fayet, de Beaumont et de la famille Montmorillon. 23 août : mention du siège d'Almeida ; il espère toujours être réuni à sa femme, etc. Coutard sera nommé général de brigade le 6 août 1811 avec l'ordre de rejoindre le maréchal Davout à Hambourg.

60. **Philibert François CURIAL.** 1774-1829. Général (1807), comte d'Empire (1814).  
**L.A.S. au comte de Forbin,** Directeur des Musées des Beaux-Arts. *Paris, 10 décembre 1827.* 1 pp. bi feuillet in-4, adresse au verso, marques postales avec mention "comte Curial".

80/100 €

Le général sollicite une visite privée du prochain salon : *Je vous prie de me faire adresser des billets d'entrée au salon, les jours et heures où le public n'y est pas admis, pour ma femme, deux de mes enfants et moi (...).*

61. **Jean-Melchior DABADIE de BERNET.** 1748-1820. Général baron du Génie (1807).  
**L.S. au citoyen ministre de la Guerre.** Paris, 13 ventôse an 11 (4 mars 1803). 1 pp. in-folio, en-tête du "Directeur des Fortifications, du casernement de Paris et de l'Intérieur", service du Génie avec vignette gravée, apostilles. **300/350 €**  
 Le directeur des Fortifications de Paris adresse au ministre *un mémoire d'ouvrages de couverture exécutés pendant l'an 5 par le citoyen Lejeune pour le magasin des effets de campement au Couvent des Visitandine à St-Denys (...).*  
**Belle vignette en-tête (Boppe & Bonnet n°48).**
62. **Etienne-Charles, comte de DAMAS.** 1754-1846. Agent royaliste, gentilhomme de la Chambre du duc d'Angoulême.  
**2 L.A.S. au marquis de Vauborel,** commandeur de l'Ordre de St Louis, à Rothenbourg sur le Necker. *Warsovie, janvier-avril, 1805.* 2 pp. 1/2 in-4 à chacune, adresse au verso, trace de cachet avec déchirures dûes à l'ouverture des missives. **300/400 €**  
 Belle correspondance royaliste du comte de Damas adressée au marquis de Vauborel, ancien capitaine de l'Armée de Condé, à Rothenbourg sur le Necker en Bavière ; Dans ces deux lettres, il s'agit d'organiser la distribution d'argent aux partisans de la royauté qui se trouvent dans le besoin suite à leur activité anti-bonapartiste. Ce sont les réseaux de l'Église (notamment l'évêque de Nancy, Mgr de La Fare, le trésorier de Louis XVIII et de l'émigration auprès de la banque Arnstein à Vienne) qui semblent chargés d'acheminer l'argent à destination. Toutes les personnes mentionnées, notamment le marquis de Thumery (ancien colonel de Bercheny, compagnon de chasse du duc d'Enghien), l'intrigant baron de Grunstein, l'abbé d'Aimard, ainsi que Vauborel (proche du duc d'Enghien) seront arrêtés sur la rive droite du Rhin dans l'affaire du duc d'Enghien. Celui-ci sera exécuté le 21 mars.  
 - Warsovie, 23 janvier 1805 : (...) *Je vous ai fait passer ma réponse par M. l'évêque de Nancy (...) J'ai à accuser aujourd'hui la réception de votre première que vous m'aviez adressée à Mittau le 8 du mois dernier. M. le Duc d'Angoulême me l'a envoyée après l'avoir ouverte, lue et fait lire au Roi. Il me charge de vous dire combien la nouvelle de votre liberté leur avoit fait plaisir (...).* Suit la réponse littérale du duc d'Angoulême. Il poursuit : (...) *Je suis touché des bontés de S.A.R., mais j'ai le bonheur de n'en avoir pas besoin pour moi ; voilà, j'en suis sur, ce que votre délicatesse vous dictera (...).* Je vous exhorte (...) à accepter les bienfaits que le Prince offre avec franchise et générosité à des infortunés victimes de leur dévouement. *Si ce n'est pas pour vous, vous devez connaître parmi vos compagnons de malheur des gens dans ce cas (...)* par exemple, le pauvre abbé d'Aymard qui déjà avant son arrestation commençait à sentir les pointes aigues du besoin (...) *pour remplir parfaitement les vues de mon Prince, il faut que la moralité personnelle soit réunie aux titres que donnent les persécutions.* Par exemple, aussi, je crois que Grünstein (ceci entre nous) doit être laissé aux soins de M. le Prince de Condé (...). Il déplore enfin qu'une partie de sa correspondance soit perdue *suite de l'inquisition que les agents du Corse ont exercé en Allemagne (...).*  
 - Warsovie, 6 avril 1805 : (...) *J'ai adressé à M. d'Avaray votre lettre pour le Roi, et celle que M. l'abbé d'Aymard m'a écrite (...).* Le roi allait donner des ordres pour faire passer à M.M. de Thumery, abbé d'Aymar, Jacques et Schmidt, ce que sa position lui permettait de leur envoyer. Quant à M. le duc d'Angoulême, je lui ai adressé la minute même de votre lettre (...) Quant à la manière de vous faire parvenir ces fonds, comme nos banquiers n'ont point de correspondance avec votre ville (...) J'ai mandé par le dernier courrier à M. l'évêque de Nancy à Vienne de vous adresser directement à Rothenbourg (...) *Nous partons à la fin de ce mois-ci ou au plus tard dans les premiers jours de mai pour Mittau, et vraisemblablement au mois de juillet pour Kiev (...)* ces voyages, je vous l'avoue, m'effrayent pour la santé de Mme de Damas qui est des plus misérable (...). Suit le brouillon d'une lettre qu'il a adressé à l'abbé d'Aymard.
63. **Ange-Hyacinthe-Maxence baron de DAMAS.** 1787-1862. Général, ministre de la Restauration, précepteur du duc de Bordeaux.  
**L.A.S. (au général Haxo).** Marseille, 27 janvier 1816. 1 pp. bi-feuillet in-4. **50/80 €**  
*Je regrette sincèrement (...) que nous soyons obligés de nous séparer ; peut-être nous retrouverons-nous un jour (...) je serai enchanté de servir avec vous. Je vous remercie des propositions que vous me faites pour vos chevaux et votre voiture ; j'ai des chevaux de selle et j'en suis fâché car ils ne valent pas grand-chose tandis que le vôtre est bon ; j'ai également des chevaux de voiture, mais je ne les emploie qu'à une callèche, je remets l'achat d'une voiture à des temps plus heureux (...).*
64. **Louis-Nicolas DAVOUT.** 1770-1823. Général (1793), maréchal d'Empire, duc d'Auerstädt, prince d'Eckmühl.  
**L.A.S. au général Gudin.** Ambleteuse, 17 messidor an 13 (6 juillet 1805). 1 pp. bi-feuillet in-4. **250/300 €**  
 Belle lettre, personnelle, relative à l'arrivée de Napoléon au Camp de Boulogne : (...) L'empereur doit arriver à Paris le 20 de ce mois, et tout fait présumer qu'il se rendra à Boulogne avant le 30. **Je vous prie de garder pour vous cette nouvelle.** Mes hommages à Madame (...)."
65. **Denis DECRÉS.** 1761-1820. Ministre de la Marine de Napoléon.  
**L.A.S. au ministre de la Guerre.** Paris, 17 germinal an 10 (7 avril 1802). 1 pp. in-folio, en-tête du ministre de la marine et des colonies, "bureau des troupes des colonies", vignette gravée (Boppe & Bonnet variante n°170 avec devise "Liberté des Mers") ; apostilles et cachet. **200/300 €**  
 Rapport du ministre de la marine prévenant Berthier de la rentrée de plusieurs officiers de terre avenant des colonies. (...) Les citoyens Honoré Combar capitaine, Paul Bardel, Barthélémy Demangle et François Nicolas lieutenants d'infanterie, tout quatre officiers de couleur venant de St Domingue et résidants à Bordeaux, doivent d'après l'arrêté du Directoire du 9 vendémiaire an 6 passer à votre département (...).

66. **Jean-François-Aimé DEJEAN.** 1749-1824. Général (1794), Ministre de l'Administration de la Guerre, comte d'Empire.  
**P.S. Paris, 6 octobre 1808.** 1 pp. pré-imprimée bi-feuillet in-folio, en-tête du "Ministre Directeur de l'administration de la Guerre", adresse au verso avec marques postales dont celui du directeur de l'adm. de la Guerre. **80/100 €**  
 Ordre de mission adressé au citoyen Faure, garde magasin des fourrages de la **Division Polonaise**, pour le rendre sur le champ à l'Armée d'Espagne.
67. **Jean-Baptiste-Joseph DELAMBRE.** 1749-1822. Astronome.  
**L.A.S. à Tranchet**, colonel directeur de la carte militaire et topographique des répartements réunis (...). *Paris, 2 août 1808.* 1 pp. bi-feuillet in-8, en-tête à la Minerve, de l'Institut des Sciences, adresse au verso. **80/100 €**  
 Il accuse réception d'une recommandation pour M. Costes ; (...) *Je parlerai de lui dès demain à M. le Grand Maître qui le connaît déjà. Je n'oublierai pas non plus le pareur que vous m'avez recommandé, mais en ce moment, tout est suspendu jusqu'au retour de l'Empereur qu'on espère voir ici pour le 15* (...).
68. **Antoine DROUOT.** 1774-1847. Général (1813), comte d'Empire.  
**L.S. avec souscription aut. au général de division Curial**, commandant l'arme des chasseurs à pied de la Garde à Metz. *Paris, 23 novembre 1813.* 3 pp. bi-feuillet in-4, correction aut. **300/400 €**  
 Drouot transmet "des ordres dictés par Sa Majesté" relativement à l'organisation et l'équipement de régiments des conscrits pour la Campagne de France ; (...) Il sera formé à Paris deux régimens provisoire de tirailleurs chacun de 600 hommes (...) Le premier (...) sera entièrement habillé et équipé (...) et partira lundi prochain pour Châlon où il sera remis au cadre du 9<sup>e</sup> de tirailleurs qui sera chargé de le conduire à l'Armée (...). On placera dans le 1<sup>er</sup> Régt provisoire la portion des fusiliers grenadiers qui sont arrivés. On formera des voltigeurs un bataillon provisoire. On y mettra des fusiliers chasseurs pour les envoyer à Metz. Les 13 régimens de tirailleurs, flanqueurs et fusiliers grenadiers recevront 30 à 34,000 conscrits. Il faut les habiller et équiper avant le 1<sup>er</sup> janvier. Il faut donc porter les ateliers à une confection de 5 à 600 habits par jour. La même chose a lieu pour les chasseurs (...). Il faudrait donc en confectionner 400 par jour à Metz et Nancy [Drouot ajoute de sa main : et porter la fabrication de Paris à 300 par jours]. Les grenadiers et chasseurs viennent de recevoir 500,000 fr en argent pour chaque arme (...) Deux millions mettront les corps en mesure de faire habiller les conscrits (...).
69. **Pierre-Alexis DUCLAUX.** 1775-1828. Général de cavalerie (1813), baron d'Empire.  
**L.A.S. aux citoyens administrateurs de la commune de Sisteron.** *Milan, 14 frimaire an 6 (4 décembre 1797).* 1 pp. bi-feuillet in-folio, en-tête à son nom et fonction avec vignette italienne de la République, adresse au verso, cachet de cire rouge brisé ; les 2 coins sup. un peu coupés. **100/150 €**  
 Lettre de Duclaux, alors capitaine, en qualité de commandant le dépôt central de l'Armée d'Italie, sous Bonaparte ; (...) Je me serais rendu à mon poste si à la même époque de la votre, je n'avais pas reçue une de Paris qui m'annonçait un nouveau travail concernant les états major des places (...). J'espère une nouvelle réponse du ministre, d'après laquelle, si il y a lieu, je m'empresserai d'aller vous rendre mes devoirs (...).
70. **Mathieu DUMAS.** 1753-1837. Général (1791), comte d'Empire.  
**L.S. à M. Dury**, chirurgien au camp de Bruges à Ostende. *Au Q.G. à Paris, 24 brumaire an 13 (15 novembre 1804).* 2 pp. bi-feuillet in-4, en-tête du général, camp de Bruges, belle vignette gravée, adresse au verso, marque postale avec mention "le gén. Dumas, Conseiller d'Etat; chef de l'Etat-major général", trace de cachet avec léger manque en coin ; petites rousseurs. **80/100 €**  
 Relative aux projets d'avancement de son correspondant chirurgien : (...) j'ai sans balance dit mon opinion sur la convenance qu'il y a à vous, d'accepter sur le champ une place quelconque qui vous fasse sortir du poste inférieur que vous occupez en ce moment. Je vous conseille donc de suivre l'avis de M. Perey et de demander l'un des deux régimens qui se trouvent vacans (...) Quant au désir que vous me témoignez de demeurer attaché au Camp de Bruges, cela ne doit point influer sur votre détermination actuelle (...) Profitez de l'obligeante préférence que vous témoigne M. Lemaréchal pour vous assurer de son appui (...) Commencez toujours par monter en grade, le reste viendra après (...).
71. **[DUNKERQUE]. Louis-Alphonse Jubert vicomte de BOUVILLE.** †1764. Capitaine des vaisseaux du Roi, commandant la Marine au Port de Dunkerque. **P.A.S. A Dunkerque, 11 septembre 1761.** 1 pp. bi-feuillet in-folio, en-tête imprimé à son nom, titres et grades, vignette aux armes royales et attributs militaires. **150/200 €**  
 Ordre du commandant le Port de Dunkerque, "le Vte de Bouville", adressé au Sr Bouvier, lieutenant de Frégate qui comandais cy-devant la chaloupe canonnière La Légère de se rendre au Havre son département, et prions tous ceux qui sont à prier de le laisser librement passer et repasser sans lui causer aucun trouble, et mesme de lui donner tous les secours dont il pouvait avoir besoin (...).

72. [DUNKERQUE].  
**L.A.S. du maire de Dunkerque, au ministre-directeur de la Guerre.** *Dunkerque, 1<sup>er</sup> février 1806.* 2 pp. in-folio, en-tête du "maire de la ville de Dunkerque" avec jolie vignette marine. **80/100 €**  
 Recommandation concernant "une pétition du S. Gourdon, ex-pharmacien en chef de l'hôpital militaire (... qui) sollicite un emploi dans son grade".
73. [EAUX & FORETS]. **Dominique-Antoine TELLES D'ACOSTA.** Grand-Maître des Eaux et Forêts.  
**P.S. Reims, dans le cour de nos visites et réformations, ce 7 décembre 1779.** Pièce sur vélin pré-imprimé (33 x 25,5 cm). **150/200 €**  
 Nomination d'un *garde traversier des eaux et forest* dans l'étendue de la Maîtrise de Reims et de Ste-Manehoult (...) sur les bons rapports de Jacques Bataille, officiers de la maîtrise, demeurant à Faux près Rethel (...) et sur son expérience au fait des bois (...), choisi spécialement pour la conservation des bois, près, usages, paturages, rivières et ruisseaux dans l'étendue des dites deux maîtrises (...).  
 Rare pièce signée par Tellès d'Acosta, portant les titres de "chevalier seigneur de l'Etang, ancien Intendant de Madame la Dauphine, conseiller du Roi en ses Conseils, Grand-Maître Enquêteur et Général Réformateur des Eaux & Forêts de France, au département de Champagne, Duché de Luxembourg & comté de Chigny." Le document a été registrado au greffier de la Maîtrise particulière des Eaux et Forêts de Reims en février 1780 par "Parent", et auprès de la Maîtrise particulière de Ste-Manehoult en février 1781 par "Drouet".
74. **Louis-Marie D'ESTOURMEL.** 1744-1823. Général (1784), député, sénateur.  
**L.A.S. à M. Gentil. Paris, 3 février 1809.** ½ pp. in-4, en-tête du général "membre du Corps législatif et de la Légion d'Honneur". **50/80 €**  
 Il fait passer des instructions sur les réclamations qu'il a faites *contre un jugement du tribunal de 1<sup>ère</sup> instance* (...).
75. [FLANDRES]. **4 documents.** **80/100 €**  
 Papiers divers des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ; Déclaration du commissaire Michel Gallo, à la requête du baron de Loijers, colonel des cuirassiers au service de sa Majesté Catholique, concernant une somme d'argent qui devait être payé à Vienne, *Bruxelles, janvier 1643*, 3 pp. in-folio ; Convenances de mariage entre Henri Troka et Jannes Godart, *décembre 1679*, 5 pp. in-folio ; joint 2 pièces en flamand, extrait des registres des Résolution, *1711-1712*, 2 pp. in-folio, timbre sec aux armes
76. **Pierre-Alexandre-Laurent FORFAIT.** 1752-1807. Ministre de la Marine et des Colonies du Consulat.  
**L.S. au préfet maritime du 6<sup>e</sup> arrondissement à Toulon. Paris, 15 germinal an 9 (5 avril 1801).** 2 pp. bi-feuillet in-folio, en-tête du ministre de la Marine et des Colonies avec la vignette classique (Boppe & Bonnet n°170). **150/200 €**  
 Annonçant la nomination du citoyen Allard *commis principal de la Marine à Rochefort à la place sous-commissaire de 3<sup>e</sup> cl. qui était vacante à Toulon par la démission du Cn Gasquet (...).* Lorsque je proposai au premier Consul de procurer au Cn Allard cet avancement, je n'avais point perdu de vues les demandes réitérées que vous m'avez faites en faveur du Cn Berard ; je sais d'ailleurs que ce commis a des talents distingués tant comme administrateur que comme chargé du secrétariat de la Préfecture (...). Mais je ne vous dissimule pas que j'ai eu depuis quelque tems occasion de m'apercevoir qu'il se laissait dominer par cette sorte d'inquiétude qui nous porte souvent à traiter sans ménagement ceux dont la chute peut favoriser notre élévation. Sans doute le Cn Bérard a des droits (...), mais pour l'obtenir, il n'a pas besoin d'avoir recours a des moyens étrangers, il doit lui suffire de sçavoir qu'il le mérite (...). !

77. [FORTIFICATION]

**Manuscrit - Fragment de traité militaire.** S.l.n.d. (époque Louis XIII). Petit in-4 paginé 12-21 pp., texte en latin ; fine écriture cursive et dense, quelques ratures, figure in-t., planche à la plume, rehaussée, représentant le plan et la coupe d'un modèle de fortification, tableau des proportions ; dessin légèrement postérieur au verso représentant une aigle et l'ébauche de motifs floraux, avec note bibliographique de l'ouvrage de Philippe de Bethune "Le Conseiller d'estat ou recueil des plus générales considérations servant au maniement des affaires publiques (...) A Paris, chez Estienne Richer (...) 1633".

200/300 €

Beau manuscrit d'époque Louis XIII, pensem détaillé et inspiré d'après un traité d'architecture militaire bastionnée, sur la manière de tracer les lignes d'une courtine, médiane et perpendiculaire, ses proportions et l'art du polygone, l'emploi des fossés et de la contre-escarpe... Le texte se termine par quelques réflexions personnelles annotées de l'ingénieur militaire qui a eu usage de ce cahier.

On trouve d'après les différents chapitres : 2° De Munitionum luteribus sine liners ; illia linearrum proportio. 3° Linearm longitudines indagare. 4° Beneficio cini proportionalis vel linea in centum partes divisae munitionem regularem describere. 5° De fossa, vallo, lorica, thorace et alis munitionis partibus, contenant le plan et une note explicative en regard *Planiformis delineationis per characterismos explicatio*. 6° De parvulis citra medietatem cortina. 7° De thorace contrescarpo dicto. 8° De parvulis propugnacolo obiectis. 9° De opere corniculato. 10° In opere corniculato corrinam pro-pugnaculorum faciebus aquate constituere ; pragmatia in numeris ex geometrica delineatione derivata. Suivent quatre petites parties, sur les lignes de fortifications et l'emploi de l'artillerie : en règle générale, *De figuris in ordinatis* ; dans le cas d'une cité, *De urbiu* (...) *ignographica earum delineatione* ; et dans le cas d'une citadelle ou d'un bastion, *De oppidorum muniendorum ratione* ; se terminant sur une notes concernant les fossés, *De valli structura*.

Le texte s'achève sur quelques considérations générales (en français), *Architectura militaris finis, Préceptes généraux pour la fortification*, résumant les principales règles en matière de fortification dont certaines réflexions sont basées sur les textes antiques : *La force d'une place doit estre esgalement proportionnée par tout. Il n'y doit avoir aucun lieu dans la place qui ne soit flanqué. Les parties flanquées ne doivent estre esloignées des flanquantes plus que de la portée des armes dont l'on se sert qui sont les mousquets* (en marge : *l'on a faict espreuve combien un mosquet ordinaire chargé deuement peut porter, sçavoir 200 pas geométriques...*) (...) *Que les pièces de la fortification les plus proches du centre soient tousjours plus hautes et commandent à celle qui sont esloignées* (...) *Les angles flanquées les moins obtus sont les meilleurs* (...) etc. In fine, une curieuse note à l'usage des attaquants d'une place, *sur divers intrumens pour forcer des barreaux de fer* ; (...) *la lime sourde est une sorte d'outil que i'estime grandement nécessaire, elle se fait en cette sorte* (...).

**Belle planche dessinée à la plume** (plan d'un système bastionné avec coupe du fossé et de la contre-escarpe), croquis au verso du manuscrit.

78. Maximilien-Sébastien FOY. 1775-1825. Général (1808).

**L.S. au ministre de la Guerre.** Besançon, le 26 prairial an 10 (15 juin 1802). 1 pp. in-folio, en-tête à son nom et grade, **belle vignette allégorique gravée (absent de Boppe & Bonnet)**, apostilles.

200/250 €

Lettre en qualité de chef de brigade du 5° Régiment d'Artillerie à cheval, relative à "l'avancement particulier dans les régiments d'artillerie et au passage des officiers d'un régiment dans l'autre" ; (...) *il est arrivé que plusieurs se trouvent capitaines commandans et premiers lieutenans quoique moins anciens capitaines ou lieutenans que leurs camarades* (...). Il demande au ministre à dater de quels jours les promotions ou les passages sont effectifs.

Rude réponse du ministre en apostille : *"Il y a 2 grandes, capitaine et lieutenant ; il y a 2 classes de chaque grade (...)." Le ministre "ne conçoit pas qu'on ne comprenne pas une idée si simple"!*

79. Anatole FRANCE. 1844-1924. Ecrivain et politique.

**2 C.A.S. à Edouard Pelletan.** (1902) et 1909. 2 cartes postales avec timbres et adresse, représentant l'une un moulage humain de Pompéi, l'autre le palais du gouvernement d'Argentine à Buenos-Aires.

100/150 €

Souvenirs envoyées d'Italie et d'Argentine, adressées à son ami et imprimeur Edouard Pelletan ; (...) *Je pense à vous tous les jours et à votre chère malade. J'ai ici les caresses perfides d'un ciel charmant qui se charge tout à coup d'ombre et de vent glacial* (...).

**Joint 3 cartes de visite de personnalités politiques, Thiers, Gambetta, Jules Ferry.**

80. Anatole FRANCE. 1844-1924. Ecrivain et politique.

**Œuvres.** Paris, Calman-Lévy, 1888-1898. 14 vol. in-12, demi-maroquin vert à coins, titre doré au dos, têtes dorées, couvertures conservées (reliure de l'époque). Dos légèrement passés et petites épidermures.

400/500 €

La vie littéraire (3 vol.) ; Le Lys rouge (1894) ; Le Puits de Sainte-Claire (1895) ; Le Mannequin d'Osier (1897) ; Le Crime de Sylvestre Bonnard (1897) ; L'Orme du Mail (1897) ; Jocaste et le chat maigre (1897) ; Balthazard (1898) ; La Rôtisserie de la Reine Pédaque (1898) ; Le Livre de mon Ami (1898) ; Le Jardin d'Epicure (1898) ; L'Anneau d'Améthyste (1899).

**L'exemplaire d'Edouard Pelletan (1854-1912), l'ami et l'éditeur d'Anatole France. Il a été relié par ses soins, et comporte des notes de Pelletan ainsi que l'envoi autographe d'Anatole France à son ami "Edouard Pelletan, stoïquement dévoué aux arts et à l'humanité". Joint un billet (en partie biffé) de Pelletan : L'artiste doit aimer la vie et nous montrer qu'elle est belle. Sans lui, nous en douterions (...). J'offrirai ce livre au caractère bien humain, à ceux qui me conservèrent la vie, au docteur Jayle (...) à ceux qui me la rendirent plus chère, à vous, à France, à Barthou, à Clément-Janin, à Hellen.**

81. **[FRANC-MAÇONNERIE].**  
**Manuscrit.** *Empire (circa 1810).* 4-20 pp. in-4, texte encadré, encre noire et rouge ; broché sous couverture papier marbré, titre sur le plat sup. **200/300 €**  
 Détails pour un cérémonial dédié aux "travaux de banquet", d'une loge provinciale affiliée au Grand-Orient ; chants, descriptions des instruments et emplacements de la table, protocole d'entrée et de placement (mention des Roses-Croix), déroulement de la cérémonie avec rituels de santé, extraits de règlements...
82. **[FRANC-MAÇONNERIE].**  
**Diplôme.** *Paris, 29 février 1868.* Vélin oblong (35 x 25 cm) pré-imprimé en bleu, cachets, sceau à sec sur papier. **150/200 €**  
 Beau diplôme, très décoratif en bleu sur vélin, du Grand Orient de France, pour un des disciples de Memphis à Paris, signé par le général Mellinet, Grand-Maitre du Grand Orient.
83. **[GARDE IMPERIALE]. Alexandre BERTHIER.** 1753-1815. Général (1792), maréchal de France (1804), Prince de Neufchâtel (1806).  
**L.S. au maréchal Soult.** *Fontainebleau, 2 octobre 1807.* 1 pp. in-folio. **200/250 €**  
**Belle correspondance du Major-général, relative au retour de la Garde Impériale,** commandée par Bessières, après la Campagne de Pologne : (...) *Je viens de donner des ordres pour que la Garde Impériale qui en ce moment dans le Hanovre, se mette en marche pour revenir à Paris. Elle laissera cependant, jusqu'à nouvel ordre, à Hanovre, le personnel, le matériel et le train de son artillerie, ainsi que ses ambulances, ses caissons, ses chevaux de trait et tout ce qui est équipages militaires.* Napoléon prévoyait pour fin novembre une entrée triomphale de la Garde Impériale de retour dans la Capitale.
84. **[GARDE NATIONALE].**  
**Brevet.** *Paris, 16 aoust 1790.* Vélin oblong (33 x 25 cm) encadrement et texte pré-imprimé. **100/150 €**  
**Brevet de volontaire de la Garde Nationale parisienne,** en faveur de Guillaume-François Prévost, tapissier (...) *S'est fait enregistré le 2 aoust 1789 et ayant servi depuis le commencement de la Révolution sans discontinuer avec zèle et exactitude (...).* Belle pièce avec encadrement gravé aux attributs révolutionnaire et militaire, cartouche représentant la prise de la Bastille.
85. **[GENES]**  
**Manuscrit. Mémoire sur les Fortifications et la défense de Gênes.** *S.l.n.d. (1799).* 14 pp. in-folio, en cahier. **200/300 €**  
 Très intéressant mémoire sur l'état des fortifications de Gênes, probablement établi peu avant le siège soutenu par Masséna ; ce rapport est précédé d'un aperçu géographique intitulé "Coup d'œil général sur la Ligurie", donnant une bonne description des voies de communication et des différents passages protégés dans les montagnes ; (...) *Tel est le préliminaire que j'ai cru devoir mettre en tête de ce Mémoire, spécialement destiné à exposer les propriétés militaires de Gênes et le degré de force dont est susceptible ; mais pour déterminer avec quelques étendue l'action offensive et défensive d'une place de cet ordre, dont la garnison peut aller disputer à l'assiégeant le passage des Apennins, il fallait avant tout jeter un regard sur le pays (...)* théâtre des premières opérations, et se faire une idée de sa forme, de ses principaux lieux, de ces communications, en un mot de tout ce qui peut intéresser les mouvements, les positions et les moyens de subsistance d'un corps d'armée (...). Le mémoire se poursuit avec détail par une "Description, occupation et défense des positions avancées", mettant en avant et proposant l'organisation des systèmes de défense de la place, le placement de l'artillerie, en particulier sur les points avancés constitués par les forts Richelieu et Ste-Tècle...
86. **Louis-Jérôme GOHIER.** 1746-1830). président du Directoire au moment du coup d'état du 18 Brumaire, consul à Amsterdam.  
**L.S. avec souscription aut., adressée au général divisionnaire Michaud.** *Amsterdam, 18 frimaire an 14 (29 novembre 1805).* 4 pp. in-folio. **150/200 €**  
 Lettre du "commissaire général des relations commerciales" à Amsterdam, relatives aux menaces d'invasion de la République Batave en Hollande, peu de temps avant Austerlitz ; adressé au général Michaud nouvellement nommé commandant en chef de l'Armée de Hollande à la place de Marmont, ce rapport préconise quelques mesures, notamment de mettre en défense les principales places hollandaises et d'organiser des gardes nationales. Gohier écrit : (...) *Il paraît trop certain que la Batavie est menacée d'une invasion de Russes et d'Anglais et que malgré le masque neutre que garde encore le Roi de Prusse, il leur a ouvert le passage en leur laissant traverser le Weser (...)* Si la neutralité de la Prusse était sincère, il lui serait facile de les empêcher de pénétrer dans le duché d'Oldenbourg, étant maître du Hanovre et de Breme dont elle s'est emparé sous le prétexte de garder les magasins (...). Vous connaissez mieux que moi les mesures qui sont à prendre et j'espère que vous me pardonnerez des observations que le zèle et le péril de l'instant ont pu seuls me dicter (...). Gohier ajoute de sa main en p.s. : *Veuillez, je vous prie, présenter mes hommages à Madame Michaud et nos regrets de voir retarder son voyage (...).* **Je suis désolé de troubler la joie que nous cause les éclatantes victoires de la Grande Armée,** par l'annonce de bulletin misérables d'une poignée de pillards (...).

87. [François-Gilles GUILLOT]. 1759-1818. Général (1793), baron d'Empire;  
Manuscrit. Mémoire constatant qu'il ne peut être attribué au général Guillot, aucune négligence pour la surprise du Fort Figuières. S.l.n.d., (1814). 10 pp. in-folio, sous chemise papier annotée.

200/300 €

Pièce ayant servi à la révision du procès du général Guillot en 1814 ; il s'agit du résumé de l'affaire "relativement à la surprise du fort de Figuières, qui eût lieu la nuit du 9 au 10 avril 1811".

Employé à l'Armée de Catalogne dès 1808, baron d'Empire en 1810, le **général Guillot (1759-1818)** avait été fait prisonnier par les Espagnols à la prise du fort de Figuière le 10 avril 1811, puis condamné à mort après avoir tenté de séduire quelques soldats de la garnison, son exécution différée. Délivré par les troupes françaises fin août, le général fut aussitôt mis en arrestation et conduit à la citadelle de Perpignan ; un Conseil de Guerre le condamna à nouveau à mort comme coupable de négligence le 24 novembre 1813. La Cour de Cassation annula cette décision et renvoya l'affaire devant un autre conseil qui ne fut pas réuni. Remis en liberté sous la Restauration, en mai 1814, il fut déchargé de l'accusation qu'il pesait sur lui, réintégré dans son grade le 4 juillet et nommé commandant l'arrondissement de Barcelonnette, admis à la retraite en octobre 1815.

D'après ce mémoire, il semble que la faute provienne essentiellement d'une défaillance dans le corps de défense du Fort de Figuières qui servait essentiellement de garde magasin pour l'approvisionnement de toute l'armée dans la région et de Quartier Général. Malgré la visite des maréchaux St-Cyr et Augereau, une des portes communiquant avec les fossés et servant à l'entrée des approvisionnements importants, ne fut pas murée ; rapport du génie erroné, sous-estimation volontaire des défaillances de la défense par le colonel du fort qui n'en rendit pas compte à ses supérieurs, fabrication de doubles clefs... tout contribua à faire accuser le général Guillot qui avait pourtant commencé à prendre des mesures. Rapport très intéressant sur l'administration impériale, l'inspection militaire et ses rouages en pleine guerre d'Espagne, mentionnant de nombreux noms d'officiers, apportant de nombreux détails sur les circonstances de la prise du fort.

88. [HAUT-RHIN]. Duplaquis, Sous-Préfet de Porrentruy.

L.S. au Préfet du département. Porrentruy, 9 messidor an 9 (28 juin 1801). 1 pp. in-4, en-tête du "Sous-Préfet de l'arrondissement de Porrentruy" avec vignette gravée ovale, apostille.

100/150 €

Le sous-préfet adresse un *modèle de procès-verbal qu'[il] a fait imprimer pour l'adjudication de la perception des contributions directes de l'an 10 (...).* Cette mesure m'a paru devoir contribuer à régulariser l'adjudication et la perception (...).

89. Théodore de HEDOUVILLE. 1755-1825. Général (1793), comte d'Empire (1808), diplomate.

L.A.S. à Breguet, Quai des Opticiens près le Pont Neuf. Paris, 15 ventôse an 13 (7 mars 1805). 1 pp. bi-feuillet in-4, adresse au verso, marques postales, petit manque en coin.

80/100 €

Lettre de condoléance suite au décès de la femme du fameux horloger : *J'ai été singulièrement frappé, mon cher Breguet, en apprenant, à mon retour de la Malmaison, la perte que vous avez faite de Mademoiselle L'huillier. Je partage d'autant plus vivement votre douleur que personne ne réunissait plus qu'elle les qualités aimables et estimables qu'elle employait toutes à être bonne sœur, bonne tante et excellente amie (...).* Vous auriez été chez moi presque à la campagne, je serais bien resté dans vos chagrins, heureux si j'avais pu contribuer à les adoucir (...). Parlez à Monsieur votre fils de moi et de la part que je prends à vos peines. Mme Hédouville est aussi bien affligée de votre perte (...).

90. [HÔPITAUX MILITAIRES]

L.A.S. à M. Gilbert, Premier Médecin de l'Armée d'Allemagne. Brême, 1er janvier, 1812. 4 pp. bi-feuillet in-4.

150/200 €

Intéressant rapport dressant un sombre tableau de l'état des hôpitaux et des causes de maladies courantes à l'Armée d'Allemagne ; (...) Parmi les causes de l'affluence de malades qui a eu lieu (...) durant les deux derniers trimestres de 1811, les premiers sont sans contredit, l'arrivée spontanée à l'Armée d'un grand nombre de conscrits de faible constitution, le prompt changement de leur manière de vivre, les marches, la nostalgie (dont on ne s'occupe pas assez), le climat, la saison, la position des troupes dans des sites bas et marécageux (...). Si à ces causes (...) on ajoute les sécuités fâcheuses de l'encombrement qui a eu lieu partout, on ne peut plus être étonné des résultats qu'offrent les hôpitaux de cette armée depuis trois mois. C'est surtout dans les hôpitaux de Brême qui se sont fait remarquer par l'extrême insalubrité des localités (...) et où la diarrhée et la dysenterie sont exercé le plus leurs ravages (...). Ces hôpitaux placés à portée d'un dépôt de conscrits réfractaires venant de Lille, de Walcheren, n'ont cessé de recevoir un grand nombre de dysenteriques, toujours apportés dans un état devenu promptement désespéré, ne donnant de signe d'existence que par les angoisses épouvantables, de fréquentes déjections auxquelles ils ne tardaient pas de succomber (...). Déplorant la maladie parmi les jeunes militaires, le médecin confirme les mêmes observations que son correspondant a décrites dans son "dernier ouvrage sur les maladies reignantes aux armées de Prusse et de Pologne", suit ses préceptes pour les traitements de la maladie, et constate notamment : A la suite de la diarrhée et de la dysenterie, les autopsies cadavériques ont toujours offert des lésions plus ou moins considérables aux intestins qui en étaient le siège, le colon transversé et le rectum surtout, sont ceux dont la paroi interne était le plus fortement ulcérée ou gangrénée (...). La mortalité que nous éprouvons ici me fait beaucoup de peine et me fait bien regretter d'être arrivé à la division (...). Que pensera le général Compans? Mais que faire sur ces moribonds (...).

91. **Elizabeth-Ann HARIETT miss HOWARD.** 1823-1864. Comtesse de Beauregard. Maitresse et soutien financier de Napoléon III.  
**P.S. Paris, 24 et 25 janvier 1854.** 2 pp., timbres fiscaux en marge.

500/800 €

Concernant la location de l'Hôtel particulier de miss Howard, la fameuse maîtresse de Napoléon III, près de l'Elysée. Il s'agit de la convention de bail entre *Rosalie Pétronille de Clerck, veuve de Mr le général de division baron de Lamotte, et Mad. Elisabeth A [le nom a été biffé] comtesse de Beauregard, demeurant à Paris, Rue du Cirque n°14*, concernant la location d'un pavillon composé d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage, situé à gauche dans la cour de la maison et sise Avenue des Champs Elysées n°26 ; plus une remise (...), une sellerie (...), une écurie (...), enfin un grenier à fourrage (...). Il est précisé qu'il est inutile de détailler plus amplement ce local que Mad. la comtesse de Beauregard occupe depuis un an environ et qu'elle déclare parfaitement connaître (...). Suivent les conditions de location de l'Hôtel particulier pour un loyer de 2600 francs par mois.

92. **Joseph-Louis-Victor JULLIEN de Bidon.** 1764-1839. Général (1803), préfet du Morbihan sous l'Empire.  
**L.S. au Conseiller d'Etat Directeur général de la revue et de la conscription.** Vannes, 26 janvier 1811. 3 pp. bi-feuillet in-folio, en-tête du "général, conseiller d'Etat, Préfet" du Morbihan avec vignette gravée à son chiffre.

100/150 €

Relatif à la perception des amandes auprès de famille de déserteurs ou de réfractaires à la conscription ; (...) J'ai eu l'honneur de vous observer qu'il n'y avait à déserte ou à persister dans leur insoumission que des hommes absolument indigent (...). **Les déserteurs et les réfractaires forment deux classes bien distinctes.** Les familles des déserteurs ne sont point responsables de l'amende prononcée par les tribunaux (...). Les père et mère des réfractaires sont sans doute déclarés solidaires de l'amende, mais ces familles étant presque toutes indigentes, les saisies qu'on ferait chez elles ne couvriraient pas les frais. Il est impossible que les receveurs de l'Enregistrement n'ayent pas de faux frais à faire pour parvenir à ces perceptions, et peut-être craignent-ils de se mettre en avant dans l'appréhension de n'en être pas remboursés (...). Il y a très peu de fort village dans le Morbihan, les maisons des cultivateurs ou laboureurs sont très isolées (...). Quand on envoie dans une commune rurale un porteur de contrainte ou un huissier, (...) il leur faut pour cela plus d'un jour (...) et les frais de saisies peuvent devenir considérables (...).

J'écris ne nouveau aux receveurs de l'Enregistrement pour qu'ils aient à prendre les plus amples renseignemens sur le plus ou moins d'aisances des familles des déserteurs ou réfractaires (...) de s'adresser aux percepteurs des communes pour que ceux-cy leur fassent passer la notice des impositions (...). Ils sauront à peu près à quoi s'en tenir (...) pour diriger leur poursuite contre celles qui seront reconnus pour avoir quelques moyens (...).

93. **Jean-Baptiste KLEBER.** 1753-1800. Général (1793).

**L.S. Au Q.G. du Kaire, 5 ventôse an 8 (24 février 1800).** ½ pp. in-folio, en-tête de "Kléber, Général en Chef" avec petite vignette.

200/250 €

Ordre de paiement de 700 livres pour le citoyen Ravier, pour les dépenses secrètes et d'espionnage.

94. **René LAENNEC.** 1781-1826. Médecin, inventeur du stéthoscope.

**L.A.S. Quimper, 18 décembre 1812.** 2 pp. ½ bi-feuillet in-12.

300/350 €

Belle lettre à Hélo, son proche ami de Bretagne : Voici (...) le premier tome, le seul que je possède de l'ouvrage d'un de vos grands oncles, dont je me félicite de vous avoir donné l'éveil. Il serait digne de vous de faire rechercher les deux autres tomes dans la librairie de Paris, et de remanier comme une propriété de famille, l'ouvrage entier pour une édition nouvelle (...) Accusez-moi réception de mon petit cadeau, donnez moi de vos nouvelles, mon cher Hélo, de celles de vos deux mamans, de l'oncle Agapit, des tantes Thérèse et Renée, de votre heureux père, de la cousine Regnault, de la sœur Loudéac, de mon patron Le Maoult, de tout ce qui vous intéresse (...) Ne m'écrivez jamais autrement que par la poste (...), je ne suis pas assez riche pour redouter un port de lettre (...). J'aurais quelques moyens de vous être utile si vous alliez tenter la fortune à Paris (...).

95. **Gérard de LALLY-TOLENDAL.** 1751-1830. Homme politique, écrivain.

**L.A.S. à Gérando,** secrétaire général du Ministère de l'Intérieur. *Au Bouilh, St-André de Cubzac (Gironde), 5 avril 1807.* 2 pp. ½ bi-feuillet in-4, adresse au verso avec petit cachet de cire rouge.

150/200 €

Lettre de recommandation du marquis qui vient de marier sa fille Elisabeth-Félicité à Henri-Raymond d'Aux, en faveur de son beau-parent ; (...) Pourquoi ne m'avez-vous pas écrit un mot quant votre cher ministre m'a écrit une page ravissante sur le mariage de ma fille (...). Cette lettre vous sera remise par l'ami auquel je dois la réussite de ce mariage, par l'oncle de mon gendre et aujourd'hui de ma fille, par **Mr de Marbotin-Conteneuil** autrefois éminent dans le Parlement de Bordeaux, plein d'esprit, de sensibilité, de noblesse d'active capacité (...) père admirable. C'est ce dernier sentiment qui le conduit maintenant vers vous. Il a deux fils qui touchent au terme de leur éducation (...). Les études respectives des deux fils ont marqué la place de l'un dans les affaires, celle de l'autre dans l'armée. Il s'agit de trouver la porte de l'un et de l'autre carrière (...). Causez en vous-même avec **M. de Champagny** à qui je ne crains pas d'en écrire en détail (...). Ce que vous avez eu la bonté de me promettre pour le jeune La Tour du Pin ne pourra le regarder que dans une couple d'années. Son père ne veut vous le présenter que quand il sera un peu plus formé, soit par des voyages instructifs, soit par des études élémentaires. Ne pourrais-je pas en attendant vous demander pour le jeune Conteneuil, désormais cousin de ma fille (...) la même direction paternelle que vous avez eu la bonté de me promettre pour **Humbert de La Tour du Pin**, dont je suis fort éloigné (...).

96. **Armand-Charles de La Porte de LA MEILLERAYE.** 1632-1713. Grand-Maître et Capitaine de l'Artillerie de France  
**P.S. au lieutenant de l'artillerie du Roussillon et Cerdagne.** Paris, 4 juin, 1654. Vélin oblong (41,5 x 28 cm) ; petit trou en tête avec légère atteinte au texte. **100/150 €**  
 Ordre adressé à **François de Gaignères sieur de Champfort**, "lieutenant de l'Artillerie au département de Roussillon et Sardaigne" de se rendre auprès des armées du Roi en Champagne et Picardie ; (...) *Le Roy ayant commandé de faire dresser un esquipage d'artillerie pour marcher avec une armée levée pour son service qui est à présent sur les frontières de Champagne et Picardie soubz l'autorité, charge et conduite de Monsieur le Mareschal de Thurenne, estant nécessaire pour exploiter dignement lad. artillerie de pourvoir d'une personne capable et suffisante, et reconnoissant vos courage, capacité, vigilance et expérience (...)*, il l'envoie seconder les sieurs Des Hayes et de Sazilly, dans le commandement du train et équipage d'artillerie ordonné à la suite de l'Armée de Sa Majesté en Champagne et Picardie. Suivent quelques instructions sur son prochain rôle d'officier.
97. **Antoine-Charles-Etienne-Paul comte de LA ROCHE-AYMON.** 1772-1849. Réorganisateur de l'armée prussienne.  
**L.A.S. à Anselin.** Paris, 9 juin 1817. 1 pp. bi-feuillet in-4, adresse au verso, cachet de cire rouge aux armes. **50/80 €**  
 Relative à la publication et à la présentation de son ouvrage consacré à l'organisation et l'instruction militaire : *Voilà des jours que je n'ai pas de feuilles, le tems s'avance, et nous n'avançons pas. Je vous envoie un brouillon de projet ; s'il ne vous convient point comme cela, rédigez-le comme il vous conviendra, pourvu que Mr Malo soit content ; que les journaux soient satisfaits suffisamment pour bien me traiter, et que j'aye un exemplaire. Comme je vous l'ai dit, je consens à renoncer à tout pour cette édition (...). Mon cousin notre ambassadeur en Espagne, en a demandé un exemplaire pour le roy et m'a promis un bon débit (...).*
98. **[LATOUCHE-TREVILLE].** 1745-1804. Contre-amiral.  
**Lettre "capitaine de la Gille le Courier** en rade du Port au Prince". A bord du vaisseau amiral, en rade du Port-au-Prince, 15 floréal an 11 (5 mai 1803). 1 pp. in-8 carré avec en-tête du "Vice-amiral Latouche-Tréville, commandant les forces navales à Saint-Domingue", avec petite vignette marine sur bois, adresse au verso. **150/200 €**  
 Ordre au nom du vice-amiral Latouche-Tréville, invitant "le lieutenant de vaisseau Fronin de passer chez lui pour lui remettre les dépêches".
99. **Marie-Victor-Nicolas de Fay de LA TOUR-MAUBOURG.** 1768-1850. Général (1805), comte d'Empire (1814).  
**L.A.S. (au maréchal Soult).** Almandralejo, 14 mai 1811, 6h du soir. 1 pp. ½ in-folio. **200/250 €**  
 Belle lettre militaire faisant état d'une reconnaissance lors de la campagne en Castille ; (...) *Je suis arrivé ici sans rencontrer l'ennemi qui s'est retiré hier sur Ozencel et Sta-Martha (...). J'ai envoyé des détachements sur Merida, Lobon et La Sotaira (...). Le G<sup>al</sup> Briche est à Ozencel avec ses quatre Régts (...). La Division anglaise qui avait paru à Balatezar a passé ici hier venant de Campanario, elle s'est dirigée sur Sta-Martha. Il paraît que Badajoz n'est attaqué vivement que depuis trois jours (...). Il paraît que les Anglais concentrent leurs forces à Sta-Marta, Vavelde et à Albuhera. Le Q.G. de Beresford est à Olivenza. Mr le colonel Hulot donnera à V.E. tous les renseignements que nous aurons pu nous procurer lorsque nos reconnaissances rentreront (...).*
100. **Famille de LA TROLLAYS.** 6 documents. **150/200 €**  
 Diplômes et certificat universitaire du baccalauréat en droit civil de Louis de La Trollays (Nantes, 18 décembre 1714 et mars 1715) ; Etat des services et 2 lettres de nomination signées du baron de Navas et contre-signées par La Tour-Maubourg et Clermont-Tonnerre, alors ministres de la Guerre, attribués à Louis-Jean de La Trollays, en qualité de **Garde du Corps de la Compagnie de Noailles** (juillet 1820, novembre 1827, octobre 1830).
101. **[Yrieix Masgonthier de LAUBANIE].** 1641-1706.  
**Manuscrit. Journal du siège de Landau.** XVII<sup>e</sup> siècle. 200 pp. in-folio, relié plein veau caillouté, dos à nerfs orné, double filets dorés encadrant les plats, roulette dorée sur les coupes, tranche rouge (reliure de l'époque). Manques aux coiffes, coins émoussés, épidermures sur les plats ; qqs très légères épidermures sur les plats, griffures sur le second plat ; ex-libris armorié XIX<sup>e</sup> s. Sans les plans. **500/800 €**  
 Copie manuscrite du récit du siège de Landau, que M. de Laubanie soutint contre les troupes impériales de septembre à novembre 1704. Gouverneur de Landau, Laubanie avait refusé de capituler devant l'arrivée en masse des troupes impériales victorieuses à Hochstaedt ; quoique aveuglé par une bombe qui éclata à ses pieds, il tint avec le plus grand courage pendant 69 jours que dura le siège.  
*Sire, mes infirmités ne m'ont pas permis de donner à Votre Majesté la relation du siège de Landau à la fin de laquelle j'ay adjouté ce que j'ay crû devrait être fait et mis dans une place de cette importance en cas de siège (...). Cette relation est assez instructive pour ne devoir pas estre données au publics et qu'ils ne s'en servissent contre votre Majesté. Si Landau reviens à votre Majesté, j'ay conçu un dessein qui en ferai une des meilleures place de son royaume (...). Ce me serait une grande satisfaction de pouvoir marquer à votre Majesté mon zèle et mon attachement à son service (...). Suit in-fine l'étude de la défense d'une place.*  
 De la bibliothèque de Mr de Caffarelli, aide de camp de Napoléon, avec son ex-libris.

102. **Jacques-Alexandre-Bernard Law de LAURISTON.** 1768-1828. Général (1802), comte d'Empire (1808), maréchal de France (1823).  
**L.A.S. Venise, 16 janvier 1806.** 2 pp. in-4.

150/200 €

Probablement adressée au général Marmont, relative à l'évacuation de Laybach et à l'occupation de Venise par les troupes françaises ; *J'ai l'honneur de vous envoyer l'article de la Convention que j'ai passé avec les Commissaires autrichiens pour l'évacuation de Laybach par nos troupes.* Les Autrichiens avaient reçu l'ordre de rassembler à Goritz les troupes de la garnison de Venise. Comme je savais que vous deviez y rester jusqu'à l'évacuation de la Dalmatie, j'ai déterminé Laybach comme le point de leur réunion. S.E. le Major-Général m'a prévenu dans mes instructions que *ce serait le Gal Duhesme qui devait prendre possession de l'Istrie (...), et le général Molitor de la Dalmatie (...)* Cependant, si comme on le dit, toute l'Istrie est occupée par nos troupes, il serait nécessaire d'y placer provisoirement des troupes (...) Les Français ont commencé le 15 à prendre possession des forts en avant de Venise (...).

103. **[LAVAUR].**

**3 P.A. Vendémiaire-frimaire an 3<sup>e</sup> (octobre-décembre 1794).** 1 pp. 1/4 in-folio avec cachet de cire rouge ; 10 pp. 1/2 in-folio, broché, mention en-tête "liberté, égalité, justice" & "mort aux rebelles, aux calomniateurs et aux tirans" ; 1 pp. in-folio pré-imprimé.

100/150 €

Copie d'un arrêté des représentants du peuple délégués par la Convention dans les départements du Tarn, du Gers et de la Haute-Garonne, Mallarmé et Bouillerot, pour la libération du citoyen Abel Malabiou détenu dans la prison de Lavaur, sur la réclamation de ce dernier. - **Joint** la pétition du citoyen Malabiou adressée au représentant en mission, justifiant de ces actes et de son civisme comme rédacteur des cahiers de doléance de la commune de Prades (1789), membre de la commission chargé de l'organisation des départements et districts (1790), citoyen actif de Puylaurens (1791), membre du comité de surveillance de Prades (1793), décrété d'arrestation sur une dénonciation calomnieuse en 1793, donnant au passage ses conditions de détention dans les prisons de Lavaur. Malabiou répond ensuite point par point aux différents chef d'accusation comme "*ennemi de la Révolution (...), lié avec tous les aristocrates et tous ceux qui sont aujourd'hui reclus (...) de caractère hautain, sombre, brusque et dissimulé (...), affligé sensiblement de la journée du 15 août et regrettant la mort du tiran (...), ayant signée des pétitions liberticides (...), s'étant mis à la tête de tous les aristocrates pour aller forcer le Conseil général de la Commune de Lavaur de rétracter une liste de suspect (...).* - **Joint** une quittance de patente simple payé par le citoyen Malabiou "pour avoir le droit d'exercer pendant le cour de l'année 1791 telle profession qu'il lui plaira (...).

104. **Charles-François LEBRUN.** 1739-1824. Duc de Plaisance, prince architrésorier de l'Empire.

**L.S. au duc de Feltre,** ministre de la Guerre. *Au Palais du Bois (La Haye), 16 juillet 1812.* 1 pp. in-folio, cachet, apostilles.

150/200 €

Le duc de Plaisance remercie le ministre de l'envoie d'une carte de Russie ; (...) *Sans elle, j'étais fort embarrassé pour suivre les mouvements de la Grande Armée (...).*

105. **Pierre-Henri Lebrun dit LEBRUN-TONDU.** 1754-1793. Ministre des Affaires Etrangères et de la Guerre sous la Révolution.

**P.S. Paris, 30 mai 1793 l'an 2<sup>e</sup> de la Rép.** 1 pp. grand in-folio (38 x 27 cm) pré-imprimée, en-tête "Au nom de la Nation" avec grande vignette ; mouillure centrale, document anciennement déchiré habilement restauré, cachet de cire rouge enlevé.

200/250 €

Laissez-passer délivré au *citoyen André Toussaint-Dô, courrier envoyé par le général Biron (...)* s'en retournant au quartier général de l'Armée des Côtes (...) sans donner ni souffrir qu'il soit donner aucun empêchement, avec son signalement.

106. **François-Joseph LEFEBVRE.** 1755-1820. Général (1793), maréchal (1804), duc de Dantzig (1808).

**P.A.S. à adjudant général Soult.** *Visembourg, 9 nivôse an 2 (29 décembre 1793).* 1 pp. in-8 carré ; moisissure.

80/100 €

Ordre du général Lefebvre "commandant la division gauche de l'Armée du Rhin" enjoignant Soult *de se diriger avec la colonne qu'il commande sur Oberoedren (...).*

107. **Charles LEFEBVRE-DESNOUTETTES.** 1773-1822. Général de cavalerie (1806), comte d'Empire ; écuyer cavalcadour de l'Empereur, commandant la jeune Garde en 1813, chargea à Waterloo. **L.S. au ministre de la Guerre.** *A Nevers, 7 thermidor an 11 (26 juillet 1803).* 1 pp. bi-feuillet in-folio, en-tête de "Lefebvre-Desnoëttes, chef de brigade du 18e Régt de Dragons" avec petite vignette militaire.

100/150 €

Il transmet une liste de récipiendaires de son corps qu'il a "désigné pour faire partie du recrutement de la gendarmerie nationale."

108. **François-Marie-Guillaume LEGENDRE d'Harvesse.** 1766-1828. Général qui signa la capitulation de Baylen.  
**L.S. à Magimel**, imprimeur-libraire. *Paris, 9 novembre 1814.* 2 pp. bi-feuillet in-folio, en-tête en coin du ministère de la Guerre.

50/80 €

Il le prévient que *l'Etat militaire de France* continuera à être rédigé sous ses ordres, que cet état sera le seul avoué par le Gouvernement et qu'il sera chargé exclusivement de l'impression, de la distribution et de la vente de l'ouvrage. Il l'invite à se présenter au Ministère afin de prendre des instructions sur la publication de l'Etat militaire.

109. **Jean-Frédéric-Auguste Lemière de CORVEY.** 1771-1832. Militaire, instigateur de la guerre subversive.  
**P.A.S. au libraire Anselin.** *Paris, 1<sup>er</sup> septembre 1827.* 1 pp. bi-feuillet in-12.

50/80 €

Reconnaissance pour avoir reçu 6 exemplaires "des Partisans dont je lui tiendrai compte au prix d'auteur sur notre compte à régler des Mémoires du colonel Séurier (...).

110. **[LETTRE de SOLDAT]. Jean-Jacques Leyre**, du 16<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs à cheval.

**7 L.A.S.** à Mme Veuve Dely, fermière à Opelines, par Lille. *1809-1813.* 18 pp. in-4, dont une avec en-tête du 16<sup>e</sup> Rgt de Chasseurs à Cheval et vignette aux armes impériales, adresse au verso avec marques postales ; 2 lettres en flamand.

300/400 €

Correspondance d'un chasseur de la Grande Armée, d'origine flamande, à une parente sachant lire et lui servant d'intermédiaire avec sa famille pour l'envoie d'argent ; principal objet des lettres, demandant quelques secours, le soldat mentionne au passage ses garnisons (Neufbrisach, Strasbourg (1809), puis en Hollande et en Allemagne près Hambourg (1810-1811), Landau en 1813), et passe rapidement sur ses principales campagnes, en Autriche (1809) puis en Russie (1812), faisant allusion à la retraite avec la Grande Armée ; (...) *Je l'honore de vous dire le misère que nous avons trouvez dans cet pauvre pay de Ruslande [Russie]. Mon cheval et été tué de couté de Moscou d'un coups (de) bal que je sui trouver où millieu du caffelrie de Russie. Je suis sauvez dans un ravain, je suis couché là-dans, come un mort environ un heur jusqu'à le Français sont venu (...). Je suis tournet dans le misère jusqu'à Varsovi en Polongne où je suis resté environ 2 mois. Je reçu là un cheval et des armes (...). Les Russes ont gangné et son venu jusqu'à en Prusse et en Polongne (...). A 8 lieu de Berlin, 2 mille quasack [sont tombés] sur nous (...). Nous étions fait tout prisongé ; il m'ont dépocé jusqu'à mon chemise du dos, le botte de mon pied ; y m'ont fait marché pied nues avec heus environ 2 lieu jusqu'à que nous somes venu dans un bois et que je suis sauvez de l'heur main (...). Je couris d'un jour et demi nue pied sur la glace et dans le neige jusqu'à dans le Saxe ; après je eu mon feuil de route jusqu'à Landau en France (...).*

111. **[LORRAINE].**

**Manuscrit. Chronologie historique des Rois et Ducs de Lorraine, des comtes de Flandre et de Hollande.** XVIII<sup>e</sup> siècle. 2 cahiers in-4 de 59 pp., le texte en grande partie sur 3 colonnes.

200/250 €

Intéressant synoptique très détaillé, consacré à la puissante famille des ducs de Lorraine et de Bar, comparé à l'histoire de l'ancienne Belgique (comtes de Flandres, Hainaut, Brabant, Artois, Hollande), depuis Charlemagne jusqu'aux derniers ducs héritiers, Léopold et François, puis Stanislas Leszczynski. On y retrouve la généalogie des ducs de Lorraine ainsi que les principales dates qui ont marqué son histoire ; issu du partage de la Lotharingie, cet ancien Etat du Saint-Empire romain germanique atteindra son apogée en 1542 et perdurera jusqu'en 1766 date de son intégration dans le Royaume de France "*de Louis XV notre glorieux monarque*". Un dernier chapitre est consacré à la chronologie des comtes de Vermandois.

112. **[LOTERIE NATIONALE].**

**L.A.S.** au citoyen Gilbert, homme de Loi. *Bordeaux, 17 pluviôse an 10 (6 février 1802).* 2 pp. bi-feuillet in-4, en-tête de l'"administration de la Loterie nationale de la R.F.", avec vignette gravée de la Loterie nat., apostilles, adresse au verso avec marques postales.

80/100 €

Renseignements de police d'un recouvreur de dettes qui enquête sur plusieurs affaires : (...) *Mr de Kerwan habitant Bordeaux, n'est pas celui que vous chercher comme ayant été officier dans les Gardes de Mr, et débiteur de 18,000 ll. Mr de Kerwan à Bordeaux est le père de celui en question lequel habite l'Angleterre ; on ne m'a point dit dans quelle partie, mais seulement qu'il avait épousé une femme fortuné. Il paraît qu'il n'y a point de relation entre le fils et le père. Mr Séjourné ne m'a point encore payé les 48 ll que vous réclamez (...). Il m'a fait une longue gérémiaide de ses pertes dans le cours de la Révolution (...). J'ai bien tâché de lui faire sentir l'injustice du loup, dans la fable du loup et de l'agneau ; cependant, je ne puis vous donner l'assurance que vous ne serez pas croqué (...).*

113. **[LOUIS XV (secrétaire)]. Antoine-Louis ROUILLE.** 1689-1761. Secrétaire d'Etat à la Marine puis aux Affaires étrangères.  
**P.S. Fontainebleau, 3 novembre 1750.** Grand vélin oblong (56 x 30,5 cm), intitulé au verso.

200/250 €

Commission de capitaine pour le Sieur de Bussi, pour remplir une place de Capitaine dans l'une des compagnies d'infanterie entretenues pour la garde des ville et fort de Pondichéry et autre comptoirs des Indes (...). Belle pièce sur les Indes françaises signée par le Roi (secrétaire), contresignée par le secrétaire d'Etat à la Marine "Rouillé".

114. [LOUIS XV (secrétaire)]. **Louis PHELIPPEAUX**. 1705-1775. Secrétaire d'Etat à la Maison du Roi.  
**P.S. A Versailles, 9 janvier 1771.** Grand vélin oblong, enregistrement au verso.

200/250 €

**Provisions de conseiller au Conseil de Monseigneur le comte de Provence, "notre petit-fils",** octroyées au sieur René-François de Querbeuf, avocat au Parlement. Belle pièce touchant la maison du jeune comte de Provence (futur Louis XVIII) signée du Roi (secrétaire), contresigné par Phélieppeaux et par Boisard attestant du serment du sieur de Querbeuf entre les mains du chancelier garde des sceaux de Monseigneur le Comte de Provence.

115. [LOUIS XVIII]. **Claude-Victor Perrin dit VICTOR**. 1764-1841. Général (1793), maréchal d'Empire, duc de Bellune.  
**P.S. Paris, 17 août 1822.** Vélin oblong pré-imprimé avec encadrement et armoiries, cachet aux armes sous papier, cachet de cire rouge aux armes dans son étui de plomb avec lacets ; petites mouillures.

150/200 €

**Lettres de chevalier de l'Ordre royale et militaire de St-Louis** attribuées à Jean-Baptiste Chauvin, lieutenant trésorier à la gendarmerie des Landes. Pièce signée par le roi (griffe) et le duc de Bellune.

116. **Hubert LYAUTHEY**. 1854-1934. Maréchal de France.  
**L.A.S. au général.** *Madagascar, en tournée le 12 décembre 1901.* 4 pp. bi-feuillet in-8, en-tête en coin du commandant supérieur du sud de Madagascar.

100/150 €

Dissuadant un ami de travailler pour l'administration des colonies, en particulier à Madagascar ; (...) *Je viens d'écrire à Tananarive en faveur de M. Prunier, mais je suis à 20 jours de lettre de Tananarive ; c'est vous dire que la correspondance sera un peu longue (...) Permettez-moi de vous engager à dissuader M. Prunier de Madagascar. Je me demande vraiment ce qui y attire les jeunes gens. L'administration y est encombrée, le pays affreux, de très peu de ressources et d'un avenir problématique (...). Pourquoi ne pas aller plutôt au Tonkin (...) et à qui l'expédition d'Hanoï va donner un nouvel essor. C'est le conseil que je donne à tous les jeunes gens. Quant à ce milieu colonial, c'est un corps où il ne faut pas entrer (...).*

Joint une carte de visite annotée.

117. **Etienne-Jacques-Joseph MACDONALD**. 1765-1840. Général (1793), maréchal d'Empire, duc de Tarente.  
**L.A.S. au citoyen Jullien**, inspecteur aux revues. *Paris, 19 thermidor an 10 (7 août 1802).* 1 pp. in-4, en-tête du général Macdonald "envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près S.M." (barré dans le texte), vignette (Boppe & Bonnet n°205).

80/100 €

Relative à une ancienne recommandation favorisée par le général ; (...) *Avant la récupération de votre lettre du 7 de ce mois, citoyen, j'avais sur la demande du secrétaire général Arcambal apposé et recommandé le mémoire du citoyen Agresti (...). Je me félicite d'avoir trouvé cette occasion d'être utile à quelqu'un qui vous intéresse (...).*

Plénipotentiaire en Danemark, Macdonald avait été mis en disponibilité depuis le début de l'année ; il restera à l'écart jusqu'en 1809, tombé en disgrâce pour avoir pris la défense de Moreau.

118. [MANTOUE].  
**Projet d'assèchement des environs de Mantoue.** *Mantoue, prairial an 13 (juin 1805).* 3 pp. bi-feuillet in-folio.

100/150 €

Mémoire probablement dressé par le gouverneur de la place, pour "supprimer les causes de l'insalubrité de l'air à Mantoue sans altérer ses moyens de défense", en régulant les cours du Mincio et du Pô. (...) *Mantoue doit essentiellement sa force militaire aux eaux qui l'environnent. Toute dérivation dans ces eaux l'atténuerait plus ou moins. Donc, le statu-quo doit être précieusement conservé, sauf quelques modifications sur lesquelles on n'a d'ailleurs pas été d'accord (...). Mantoue est absolument dans l'hypothèse que toutes les places fortes que l'on couvre, à la guerre, d'inondations défensives et dont on rend à la paix le terrain à la culture (...).* Suivent les projets détaillés de régulation du Mincio aux moyens d'écluses et de canaux de dérivation des cours d'eau, l'aménagement du canal de la Molinella, etc...

119. [MARENGO]. – **ARMEE D'ITALIE**  
**Congé de Réforme.** *Padoue, 14 ventôse an 9 (5 mars 1801).* 1 pp. gr. in-folio (37 x 43 cm) pré-imprimée avec encadrement et en-tête de la 43<sup>e</sup> ½ Brigade d'Infanterie de Ligne, grande vignette gravée, cachet de cire rouge.

300/400 €

Congé attribué au citoyen Michel Rousback, natif de Moselle, fusilier du 3<sup>e</sup> Bataillon de la 43<sup>e</sup> ½ Brigade de Ligne, 1<sup>ère</sup> Division du Centre à l'Armée d'Italie ; Il a été réformé "en vertu d'un certificat de l'officier de santé en chef de l'hôpital militaire de Crémone, (...) qui constate que ledit Rousback a été blessé d'un coup de feu au bras gauche à la bataille de Marengo le 25 prairial an 8 (...)."

La pièce a été signée les membres du Conseil d'administration et par son chef de brigade, le futur général **Guillaume-Raymond-Amant Vivès baron de La Prade** (1763-1813) et approuvé par le commandant par intérim la 1<sup>ère</sup> Division du Centre, le général **Baptiste-Pierre-François Bisson** (1767-1811). **Belle vignette (Boppe & Bonnet n°144).**

120. **Armand-Samuel de MARESCOT.** 1758-1832. Général du Génie (1794), comte d'Empire (1808).  
**& Jean-Victor Moreau.** 1763-1813.  
**L.S. au général Moreau**, commandant en chef de l'Armée de Rhin-et-Moselle, suivie de la **réponse aut. signée de Moreau**. Strasbourg, 16 prairial an 5 (4 juin 1797). 2 pp. in-4. **200/250 €**  
 Relative à la demande du brevet de chef de brigade pour le chef de bataillon **Poitevin** (1772-1829, futur général) : (...) *Ce grade était la récompense méritée des services rendus par cet excellent officier, notamment au siège de la tête de pont d'Huningue où il était ingénieur en chef, et en dernier lieu, au passage du Rhin. N'ayant aucune réponse, je présume que cette affaire a été oublié dans les bureaux (...).*  
**Suit la minute aut. signée de la lettre que le général Moreau adressa au ministre de la Guerre** pour Poitevin : (...) *Il a été employé très utilement au passage du Rhin du 6 messidor an 4. Il a suivi l'armée en Bavière et dans sa retraite où il a servi avec distinction. Il a ensuite été chargé de défendre la tête de pont d'Huningue. Cette opération fait infiniment d'honneur à ses talents et à son courage. Chargé ensuite de commander son arme à la principale attaque du dernier passage du Rhin du 1<sup>er</sup> floréal, j'avais cru que cette conduite lui méritait le grade de chef de brigade ; il paraît que ma demande a été égarée (...).*
121. **Hugues-Bernard MARET.** 1763-1839. Duc de Bassano, ministre des Affaires étrangères (1811-1813).  
**L.S. au cit. Leroy**, capitaine rapporteur. Paris, 28 prairial an 8 (17 juin 1800). 1 pp. bi-feuillet in-4, en-tête du Secrétaire d'Etat. **80/100 €**  
 Il lui envoie copie d'un arrêté concernant le chef de bataillon Fabars ; (...) *Je ne puis vous adresser une copie authentique parce que les ministres seuls reçoivent de cette manière les actes du Gouvernement (...).*
122. **A. MARIANI.**  
**Manuscrit. Histoire et littérature grecque.** *Début XIXe s.* 238 ff<sup>o</sup> in-8 carré, nombreuses ratures et corrections, demi-basane maroquinée verte, titre au dos orné de filets dorés (reliure de l'époque). Mors frottés. **200/300 €**  
 Suite de 24 notices signées "Mariani", consacrées à l'antiquité grecque et aux textes anciens, contenant ; un précis sur l'Histoire grecque depuis ses origines avec un chapitre particulier sur Alexandre le Grand ; des réflexions sur l'Iliade et l'Odyssée d'Homère, et plusieurs textes d'auteurs grecs (Eschyle, Sophocle, Euripide, Anacréon...) ; s'achevant sur une étude de la Bible, dont les psaumes, les prophéties d'Isaïe, sur Jérémie, etc.
123. **MARIE-LOUISE de Habsbourg-Lorraine.** 1791-1847. Fille aînée de l'Empereur d'Autriche, Impératrice des Français.  
**L.A.S. S.l.**, 20 février 1814. 1 pp. bi-feuillet in-12. **2000/3000 €**  
 Très belle lettre en pleine Campagne de France, au lendemain de la bataille de Montereau remportée par Napoléon ;  
*Mon cher Cousin, J'ai reçue de bonnes nouvelles de la santé de l'Empereur. Hier au soir, il était toujours à Montréal. Je suis si enrhumé et si souffrant que les médecins me défendent de sortir de mon appartement. Ils disent que je pourrais gagner sans cela un gros rhume. Croyez-vous que je puisse me dispenser d'aller à la messe comme il y a de bonnes nouvelles. Si vous croyez que non, je tâcherai de trouver des forces, mais cela sera difficile (...).*
124. **[MARIE-LOUISE]. Factures.**  
**4 P.A. Mémoires d'ouvrage fait et fourni (...) pour sa Majesté l'Impératrice Marie-Louise.** 1810 et juin-octobre 1815. 4 pp. in-folio dont une avec en-tête. **500/600 €**  
 Petit ensemble de factures relatives aux fournitures et ouvrages fait pour l'Impératrice ; avril-mai 1810 : mémoire d'ouvrage en dentelle par Minette, boulevard de la Madeleine, concernant divers travaux de reprise sur un schal long d'Angleterre, un grand accro dans une robe de tulle rose brodée, plusieurs jupons et bonnet, etc ; février et septembre 1815 : 2 mémoires d'ouvrages par Cousty, tailleur de l'Impératrice concernant des corsets dont un acquitté le 21 juin ; août 1815 : Mémoires de fournitures faites par Mmes L'olive, lingères Rue St-Honoré (en-tête gravé).
125. **[MARINE] – [CONNAISSEMENT]**  
**P.S. Marseille, 19 septembre 1767.** 2 pp. bi-feuillet in-folio, en partie imprimée avec 3 vignettes gravées sur bois en en-tête, lettrine, intitulé au verso. **200/300 €**  
 Assurance prise en charge principalement par la famille Roux frères, négociants de Marseille, pour une sortie de Dunkerque jusques à Cadix, pour le chargement en blé du vaisseau *Le Duc de Bourgogne* commandé par le capitaine Joseph Delisle, le tout pour une valeur de 31300 livres ; Suit une liste 22 de signataires pour le chargement et leurs primes d'assurance.
126. **Auguste-Frédéric MARMONT.** 1774-1852. Général (1798), maréchal d'Empire (1809), duc de Raguse (1808).  
**L.S. au ministre de la Guerre.** Paris, 12 décembre 1819. ½ pp. in-4. **100/150 €**  
 Lettre de recommandation pour le grade de capitaine en faveur de M. de Martigny, officier au dépôt général des Colonies à l'Isle de Ré ; on lui rend, sur cet officier, *qui a servi sous mes ordres dans les Gardes du Corps, de très bon témoignages (...).*

127. **André MASSENA.** 1758-1817. Général (1793), maréchal d'Empire, Duc de Rivoli, Prince d'Essling.  
**L.S. au lieutenant-général Soult.** *Au Q.G. de Gênes, 19 germinal an 8 (9 avril 1800).* 2 pp. in-4, en-tête de "Masséna, général en chef", petite vignette gravée ovale. **300/400 €**  
 Belle lettre militaire de Masséna peu avant le siège de Gênes, au moment de la contre-offensive qu'il mena contre l'encerclement des troupes autrichiennes : *Je pars vers midi (...) pour me rendre à Voltri (...). Je pense que la petite affaire que vous devez avoir eu aujourd'hui, ne retardera pas celle qui doit avoir demain et qui doit décider du sort de l'armée et de la République ligurienne. Vous descendrez (...) de Sassetto sur Monte-Notte. J'attendrai votre attaque pour commencer la miennne. Ayez soin de marcher en masse et de vous emparer des hauteurs (...). Quant à moi, une fois maître de Savonne, je ferai marcher sur Cadibonne et enverrai une reconnaissance à votre rencontre (...). Je donnerai ce soir ordre à Buget de faire de son côté une forte sortie (...).*
128. **André MASSENA.** 1758-1817. Général (1793), maréchal d'Empire, Duc de Rivoli, Prince d'Essling.  
**L.S. avec souscription aut. au lieutenant d'armée Soult,** sur les hauteurs de Stella. *Au Q.G. de Voltry, 23 germinal an 8 (13 avril 1800).* 2 pp. 1/2 bi-feuillet in-12, en-tête de "Masséna général en Chef", adresse au verso avec envoi manuscrit "le général en chef Masséna". **400/500 €**  
 Très belle lettre militaire de Masséna au moment où l'armée française essaie de contenir l'encerclement des troupes autrichiennes autour de Gênes ; Soult venait de reprendre les hauteurs de la ville grâce au succès du général Gazan qui prit la position de Verreria après 12 heures de combat (prenant plusieurs milliers d'Autrichiens prisonniers, capturant 7 drapeaux), et grâce au général Fressinet qui prit le plateau de l'Hermette. Epuisées et sans munitions, les troupes françaises étaient cependant déjà menacées sur leurs arrières ;  
*J'ai vu avec bien du plaisir, mon cher général, votre chef d'état-major. Dans une heure, je me mettrai en route pour me rendre s'il est possible à Cogolatto. Je n'engagerai ce soir aucune affaire ; d'ailleurs je ne suis guerre en force, n'ayant à peu près que 1800 hommes. Demain matin, je seconderai votre attaque : ayez soin de vous diriger sur les hauteurs, je marcherai droit sur les hauteurs d'Abissola. Le G<sup>al</sup> Buget qui est dans le fort de Savonne, ne manquera pas de faire une sortie. J'ai cru appercevoir hier le feu de la colonne du général Suchet, sur les hauteurs de Noli (...). Gênes est parfaitement tranquille, il y règne le meilleur esprit, on vous y attend avec bien de l'impatience. J'ai dit à tous ceux qui avait parlé de vous, que vous n'aviez pas encore fait votre tournée.*  
 Masséna ajoute de sa main, avant de signer : *Bien des choses à Gazan et à tous les camarades, je vous embrasse.*
129. **[MATHÉMATIQUE].**  
**Diverses propositions sur les Mathématiques ; sur la géométrie ; sur les coniques ; sur le calcul différentiel.** S.l.n.d. (fin XVIII<sup>e</sup> s.). 204-5-50-54 pp. et 3 pl. dépl. petit in-4, cartonnage papier marbré, couverture frottée, coupe et coins usés. **200/250 €**  
 Ensemble de cours pratiques de mathématiques suivi de 5 imprimés, thèses de mathématiques par François-Louis Duchemin, Jean-Eustache de Souza, Gabriel-Raymond de Souza, Louis Tellier, Jean-Louis-Nicolas Mignot : *Theses mathematicas (...)* arbitre erit Mathurinus-Georgius Girault de Koudou, in Regia Navarra (...). S.l., *Typis Francisci-Ambrosii Didot, 1770.* 9-9-9-9 pp., vignette gravée en-tête de chaque.
130. **[MÉDECINE]. (Nicolas-François ROUGNON).**  
**Considerationes profilactico therapeuticae de omnibus corporis humani functionibus.** Besançon, Janvier 1793 – 1794. En deux parties, texte en latin, 276 pp. et 423 pp., 3 pp. d'index in-fine, petit in-4, plein vélin, dos cloisonné de double filet à l'encre, double encadrement sur les plats, trace de lacets (reliure de l'époque). Usures d'usage. **300/350 €**  
 Retranscription des cours de médecine du fameux Rougnon, par un de ses élèves le "citoyen Robert" sous la Révolution. Professeur de médecine et médecin célèbre, Nicolas-François Rougnon enseigna à Besançon jusqu'à sa mort en 1799 ; son corpus qui se basait sur les principes d'Hippocrate avait été publié en partie entre 1786 et 1788 ; son œuvre qui fut la référence des médecins praticiens de l'époque, sera achevée d'imprimer en 1797 sous le titre *Médecine préservative et curative générale*. Le manuscrit porte un ex-dono manuscrit "au citoyen Robert", qui fut médecin en chef des hôpitaux militaires de Malte sous l'Empire.
131. **[Georges MICHEL].**  
**Manuscrit aut. signé "Le Vieux Boulevardier".** 8 ff<sup>o</sup> in-4, qqs ratures au crayon. **80/100 €**  
 Note d'humeur pour la presse intitulée "La Vie parisienne", sur le premier salon officiel des Beaux-Arts depuis la Grande Guerre, dénonçant les œuvres sans goût toujours dévoués aux patriotismes, et sur l'influence américaine ; (...) *Il y a des aquarelles faites avec l'eau boueuse des tranchées et qui sont toute vérité (...). L'Oncle Sam regardait de sa fenêtre. Puis, voyant la guerre durer, il s'arrangea pour en tirer profit. Mais tout de même, le président Wilson hésitant à vouloir le disputer à l'humour de Mark Twain, vient de prendre l'affaire sérieusement (...).*  
 Joint : **Pierre-Jean de Beranger. L.A.S. à M. Blanc.** Passy, vendredi 12 avril. 1 pp. in-12. Correspondance dans laquelle le chansonnier fait état de sa santé.

132. **E.-J.-B. MILHAUD.** 1766-1833. Général (1800), comte d'Empire, chargea à Waterloo.  
P.A.S. Paris, 29 août 1830. 1 pp. in-4.

200/300 €

Très belle lettre de recommandation, évoquant les charges légendaires des cuirassiers que le général avait menées à Waterloo : (...) le chef d'escadron *Vincent*, attaché à mon état-major, s'étant DISTINGUE A LA BATAILLE DE WATERLOO, DANS LES CHARGES DES CUIRASSIERS, avait été proposé par moi au grade de colonel (...) ma demande avait été appuyée par l'Empereur (...) Les grands changemens opérés à cette époque n'ont pas permis d'en recevoir la confirmation officielle. Le chef d'escadron *Vincent* est un officier supérieur qui mérite par ses talens, sa mentalité, et sa bravoure et son patriotisme le grade de colonel (...).

133. **Nicolas-François MOLLIEN.** 1758-1850. Ministre du Trésor de Napoléon.  
L.S. à M. Genty de Bussi, Conseiller d'Etat. Paris, 24 mars 1836. 1 pp. bi-feuillet in-12, adresse au verso.

50/80 €

Il lui adresse à son collègue commissaire pour le règlement du compte de l'année 1835, des exemplaires du compte général des finances "qui seront déposés lundi prochain (...) sur le bureau de la commission au Ministère des Finances ainsi que des exemplaires des comptes des ministre pour l'année 1834". Il lui propose d'organiser une réunion de la commission.

134. **Bon-Adrien-Jannot de MONCEY.** 1754-1842. Général (1794), maréchal d'Empire, duc de Conégliano (1808).  
L.S. au duc de Feltre, ministre de la Guerre. Paris, 24 mai 1811. 1 pp. in-folio, en-tête manuscrit de l'"Inspection générale de la Gendarmerie Impériale".

180/200 €

Demande concernant un officier de la Gendarmerie d'Elite, pour qu'il se rende à son poste ; *Le Conseil Supérieur d'organisation de la Légion de Gendarmerie de Catalogne me fait connaître que le S. Lafosse ex-brigadier fourrier de la Gendarmerie d'Elite nommé depuis longtemps à un emploi de sous-lieutenant quartier maître (...) n'a point encore paru à Narbonne (...).*

135. **[MONT-TERRIBLE]. Roussel**, commissaire du pouvoir exécutif près l'administration du département du Mont-Terrible.  
L.S. au citoyen Donzelot, adjudant-général de l'état-major de l'aile droite de l'Armée du Rhin-et-Moselle au Q.G. à Turkeim. Porrentruy, 8 germinal an 5 (28 mars 1797). 4 pp. bi-feuillet in-4, en-tête du commissaire exécutif du département du Mont-Terrible avec vignette représentant l'arbre de la Liberté.

80/100 €

Longue lettre relative au paiement de cordes à la tête du pont d'Huningue ; (...) *L'administration centrale du département (...) m'annonce l'impossibilité où elle se trouve d'exécuter l'arrêté du commissaire du Gouvernement près l'armée parce qu'il est ruineux pour la République (...).* Cette affaire étant pendante au Directoire exécutif et ayant occasionné des moyens violens de part et d'autre, j'ai cru devoir témoigner combien j'en étais affecté et demander que l'on satisfît à votre vœu par une voie conciliatrice (...). Les citoyens Bennot et Béchaux tous deux administrateurs, acquéreurs de deux forêts considérables près d'Alersheim m'ont assurés qu'ils traiteraient volontiers de gré à gré pour la fourniture de 1500 cordes avec un entrepreneur, mais qu'ils ne verraien pas tranquillement qu'on leur enleva le tout ou partie de leurs propriétés (...). Etc., etc.

136. **Louis François marquis de MONTEYNARD.** 1713-1791. Secrétaire d'Etat à la Guerre.  
L.S. à Marly, 12 juin 1771. 1 pp. double feuillet in-folio.

100/150 €

Lettre au colonel commandant le régiment de cavalerie d'Orléans, relative à l'octroie de la croix de St-Louis pour un des officiers du régiment. *Le Roy voulant bien (...) faire recevoir Chevalier de St-Louis le S. Le Tellier, lieutenant dans le régiment de cavalerie d'Orléans, je vous adresse la Croix et l'Ordre de Sa Majesté dont vous avez besoin pour la luy conférer.*

137. **Jean de marquis de MONTGAILLARD.**  
L.A.S. aux libraires Anselin et Pochard. Paris, 23 novembre 1827. 1 pp. bi-feuillet in-8, adresse au verso.

30/40 €

Il demande de remettre au porteur l'ouvrage de Monsieur le Maréchal Gouvion-St-Cyr, que par votre lettre du 21 de ce mois, vous m'annoncez être chargés de tenir à ma disposition (...).

138. **Joseph Perruquet de MONTRICHART.** 1760-1828. Général (1796).  
L.A.S. au général baron Gauthier, commandant en Albanie. Raguse, 16 septembre, 1813. 1 pp. 1/3. in-folio.

80/100 €

Correspondance générale relative à l'administration en Illyrie pendant les derniers jours de l'Empire : (...) il n'ya rien de si impertinent que la conduite de l'économie de votre hopital ; si vous ne jugés pas à propos de le punir, donnés lui au moins une semonce de laquelle il devra se rappeler *Faites payer un mois à l'équipage des péniches. Faites aussi payer un mois aux barques du Génie (...)* Dès le 1er moment que je vous ai parlé de votre viande salée, il était bien entendu qu'il fallait en faire passer un marché pour votre faisant fonction de commandant général (...) maintenant que vous avés des fons, il faut la payer à mesures quelle sera livrée (...) Je n'ai absolument aucun moyen de vous procurer des paillasses, tachés de faire faire cet avance aux municipalités (...)."

**139. [MONTVAILLANT].**

**Manuscrit. Mémoire concernant les réparations, défrichements, pépinières & plantations que je fais annuellement à Montvaillant, & qu'il reste à faire en 1776.** S.l.n.d. (1776-1778 & 1795). In-12, 1-86 ff., annotations postérieures en marge, 4 pp. d'index, joint 14 pp. volantes de notes et de comptes ; relié sous couverture vélin de remploi.

**1000/1500 €**

Très intéressant mémoire rédigé sous forme de livre de raison, concernant l'exploitation du domaine de Montvaillant ; sous l'inspiration de la pensée des physiocrates en vogue à l'époque, l'auteur y consigne l'avancement de son exploitation, ses projets et ses vœux pour la mise en valeur du domaine, nous livrant ses expériences et le détail de ses lectures, s'attachant à planter et développer le plus d'essences variées possibles (parmi les plantations exotiques que l'auteur agronome mentionne, citons l'acacia, l'alizier, l'arbre de Judée, le bonduc du Canada, le cèdre du Liban, le cyprès de Virginie, le pistachier, le magnolia, le liquidambar arbre de la Louisianne, etc., ainsi que toute sortes d'arbres fruitiers). *C'est en l'année 1759 que je fis l'acquisition de la terre de Montvaillant de M. le marquis de Montmeyrac. Je trouva les biens et domaines qui dépendent de cette terre en si mauvais état, que je me détermina sans peine de bailler en inféodation et emphéoses aux frères Théroud, les métairies du Moulin, du Mazel et les Abeilleries (...) afin de pouvoir réparer et améliorer les domaines du château de la Barnerie et du Cayla qui me restent. En conséquence depuis cette époque jusques à l'année courante 1776, j'ai fait beaucoup des réparations et plantations sur ces trois domaines, mais il en reste à faire (...). Si je vis encore ne devons rien négliger pour mettre cette terre sur un bon pied, veu surtout que le terrain y est excellent (...) et que le travail si fait à meilleur marché que dans d'autres cantons des Cévennes (...). Le désir que j'ai eu depuis que je régis de biens fonds, de faire des plantations (...) m'a engagé d'y faire des pépinières de plusieurs espèces d'arbres surtout des châtaigniers, des fruitiers et muriers, ensuite des peupliers d'Italie (...).*

Une table nous donne une trame générale à ces travaux singuliers : mémoire des réparations qui restent à faire au domaine de Montvaillant, au Cayla et à la Barnerie ; recueil et notes de lecture de plusieurs livres d'agriculture et d'ouvrages périodiques ; observations touchant les pépinières ; état par lettre alphabétique des arbres, arbisseaux, arbustes et plantes cultivés ; mémoire concernant la marne, les mines et minéraux du domaine de Montvaillant ; sur l'emploi d'engrais ; sur les pieds naturels et artificiels à faire ainsi que des bois faits et à faire (plantations, coupes...). Sont indiqués en marge les travaux poursuivis par ses fils et l'état du domaine vers 1795.

**140. Jean-Victor MOREAU. 1763-1813. Général (1793), rival de Bonaparte.**

**L.A.S. au ministre de la Police générale [Lenoir-Laroche].** Paris, 10 vendémiaire an 6 (1<sup>er</sup> octobre 1797). 2 pp. in-folio.

**500/700 €**

**Importante lettre sur la saisie des papiers du général Klinglin, "chargé de la correspondance secrète de l'armée ennemie" ; (...)** Je vous dois quelques détails sur la manière dont ils ont été saisis et sur ma lettre au citoyen Barthélémi, que plusieurs personnes ont prétendu écrite après que j'ai eu connaissance des événemens du 18 fructidor & de cette supposition chaque parti a tiré l'induction qu'il lui croyait favorable (...). Le 2 floréal, l'armée que je commandais s'empara d'Offenbourg (...). Je suivais de très près les hussards qui y entrèrent les premiers & j'y trouvai les fourgons de la chancellerie, de la poste d'une partie de l'armée ennemie et les équipages de plusieurs officiers généraux (...). Ce ne fut qu'après la ratification des préliminaires de paix & quand les cantonnemens des troupes furent définitivement réglés avec l'ennemi qu'on put s'occuper de la vérification des papiers (...). Je chargeais un courrier (...) au Cn Barthélémi qui partit de Strasbourg le 19 fructidor au matin, les événemens du 18 n'ont été connus dans cette ville que le 22. Il était assez naturel que je m'adresse à ce directeur lui ayant déjà parlé de cette correspondance quelques jours avant son départ de Basles (...). Je ne pouvais plus m'en dispenser puisqu'il y avait du danger pour mon pays et qu'il était indispensable de débarrasser l'armée d'une foule d'espions qui instruisaient journellement l'ennemi de la force et des mouvements de l'armée (...).

**141. Jean-Victor MOREAU. 1763-1813. Général (1793), rival de Bonaparte.**

**L.A.S. au général de div. Reynier,** commandant une des divisions de droite de l'Armée d'Allemagne (...). S.l., 18 brumaire (1797). 2 pp. ½ bi-feuillet in-4, adresse au verso avec cachet de cire rouge et marque postale.

**500/800 €**

**Très belle lettre de Moreau peu après la signature de Campo-Formio par Bonaparte ; (...)** On m'a dit ici que la poste n'était nullement sûre, surtout pour l'armée (...). J'aurais répondu à Desaix si je n'avais connu l'arrêté qui l'appelle à Paris, j'aime mieux le voir, il sera sûrement parti quand tu recevras cette lettre. Il n'y a rien de nouveau ici, la paix y a fait grand plaisir à la première nouvelle ; à la réflexion, on la trouvait avantageuse à la Maison d'Autriche ; les partisans des grands principes trouvent surtout très mauvais qu'on ait porté atteinte à celui de la souveraineté du peuple en aliénant les Vénitiens. **Moi qui aime sincèrement la République, sans prétention, je la trouve très avantageuse, car il était temps de la faire et que nos moyens, surtout en finance, commençaient à s'épuiser.** Le Directoire a donné de grands dîners pour la paix, aux généraux Berthier et Monge, porteur du Traité. J'y ai été invité, je ne sais pourquoi, car je n'y suis guerre aimé. J'y ai été par égard pour le gouvernement & non par plaisir, tu sais que je n'aime pas les représentations officielles. Donne-moi quelques nouvelles de l'Armée et de la nouvelle composition des généraux (...) Ceux qui ne sont pas habitués à guerroyer, auraient été embarrassés (...).

142. **Jean-Victor MOREAU.** 1763-1813. Général (1793), rival de Bonaparte.  
 Minute aut. d'une lettre "au général Bonaparte, premier Consul de la République". 16 ventôse (7 mars 1804). 3 pp. 1/2 bi-feuillet in-4, qqs ratures et corrections.

1500/2000 €

**Brouillon de la correspondance du général Moreau peu après son arrestation, dans laquelle il se justifie auprès de Bonaparte;**

*Voilà bientôt un mois que je suis détenu comme complice de George & de Pichegru, et je suis peut-être destiné à venir me déculper devant les tribunaux du crime d'attentat à la Sûreté de l'Etat et du chef du gouvernement. J'étais loin de m'attendre, après avoir traversé la Révolution et la guerre, & surtout quand à la tête d'armée victorieuse (...) que ce serait au moment où vivant en simple particulier, occupé de ma famille et voyant un très petit nombre d'amis, qu'on puisse m'accuser d'une pareille folie. Nul doute que mes anciennes liaisons avec le G<sup>al</sup> Pichegru en soient le motif de cette accusation (...).*

Suit un très long descriptif de ses états de service, ses campagnes et actions de concert avec le Directoire, sa liaison d'ordre purement militaire avec Pichegru. (...) Pendant les deux dernières campagnes d'Allemagne et depuis la paix, il m'a été fait quelques fois des ouvertures assez éloignées pour savoir s'il était possible de me faire en relation avec les princes français. Je trouvais tout cela si ridicule que je n'y fit même pas de réponse. Quant à la conspiration actuelle, je puis vous affirmer également que je suis loin d'y avoir la moindre part ; je vous avoue même que je suis à concevoir comment une poignée d'hommes éparses (...) peut espérer de changer la face de l'Etat et de remettre sur le trône une famille que les efforts de l'Europe et la guerre civile n'ont pu parvenir à y placer (...). Et quand on m'a présenté les chances de la descente comme favorable à un changement de gouvernement, j'ai répondu que le Consul était l'autorité à laquelle tous les Français ne manqueraient pas de se réunir en cas de troubles, et que je serais le premier à me soumettre à ses ordres. De pareilles ouvertures faites à moi, particulier, isolé, n'ayant conservé nulle relation ni dans l'armée ni avec aucune autorité constituée ne pouvaient exiger de ma part qu'un refus. Une délation répugnait trop à mon caractère (...).

*Des explications que je me serais hâté de vous donner (...) vous auraient évité les regrets d'ordonner ma détention et à moi, l'humiliation d'être dans les fers et peut-être d'être obligé d'aller devant les tribunaux dire que je ne suis pas un conspirateur et appeler à l'appui de ma justification une probité de 25 ans qui ne s'est jamais démentie et les services que j'ai rendu à mon pays (...). Si l'envie de prendre part au gouvernement de la France avait été un seul instant le but de mes services et mon ambition, la carrière m'en a été ouverte d'une manière bien avantageuse quelques instants avant votre retour d'Egypte ; & sûrement, vous n'avez pas oublié le désintéressement que je mis à vous seconder au 18 Brumaire (...).*

Document historique.

143. **Régis-Barthélémy MOUTON-DUVERNET.** 1770-1816. Général (1811), baron d'Empire, rallié à Napoléon lors des Cent-Jours, soutient la régence de Napoléon II, fusillé le 27 juillet 1816.  
 L.A.S. à son cher Vidil. Valence, 10 février 1815. 4 pp. bi-feuillet in-4.

150/200 €

Longue lettre renseignant sur le futur gendre de son correspondant et donnant des conseils ; le général venait d'être nommé commandant à Valence ; (...) Je ne connais pas personnellement M. Angelet, mais sa réputation militaire m'a été vantée par des officiers de la Garde (...). Mr Martin qui vous remercie de vouloir bien le consulter le connaît beaucoup et sous des rapports très avantageux ; il a même des détails sur les relations de cet officier avec son père (...). Ce jeune homme n'a que la cape et l'épée et on ne pense pas qu'il ait rien à espérer de la famille sous les rapports de la fortune. Je sens que cette considération peut faire réfléchir des parents que, comme vous, aiment tendrement leur fille (...). Je regrette de n'avoir pas reçu votre lettre à Paris ; j'aurais été à portée d'y avoir auprès du général Curial les renseignements que je vais lui demander aujourd'hui par lettre (...). Je crois inutile d'en demander au général St-Sulpice que du reste, je ne connais que très peu (...). Mon indisposition que je vous ai annoncé de Lyon, n'a pas eu de suites, je me mis en route lundi matin (...). J'arrivai ici mardi soir où tout le monde était en fête de carnaval ; je me rendis incognito et à bas bruit à l'auberge où je rentré caché jusqu'au lendemain, que des visites de toute par m'arrivèrent ; hier je courus toute la journée pour les rendre (...). Demain, ma femme aura aussi à visiter. Je crois que ce sera là le plus pénible de mon commandement ; un article non moins difficile ici sera de trouver à me loger, je n'ai encore rien vu de convenable. Mes quatre meubles que j'attends de Nancy me seront indispensables ; je vous serai donc très obligé d'en accélérer l'envoi (...).

144. [NAPLES]. **Jean BORIE.** 1756-1828. Conventionnel de Corrèze.  
 P.A. Mémoire sur l'Etat des Deux-Siciles. Brumaire an 3 (1794). 2 et 9 pp. 1/4 en cahier in-folio relié par un ruban tricolore.

200/250 €

Présentation originale d'un "mémoire sur les avantages d'un traité d'alliance et de commerce qui pourrait se faire entre le royaume de Naples et la jeune république française", copie dont l'original établi par un commerçant, Jacques Deloste "domicilié à Naples depuis 14 ans jusqu'à la déclaration de la guerre", fut remis au Comité de Salut public en novembre 1794. En joignant ce mémoire, Borie en présente une rapide synthèse ; Le Mémoire (...) fait d'abord l'énumération des objets de commerce que la France tirait de ce pays avant la guerre. C'était surtout du bled (plus d'un million de quintaux), des laines, de l'huile d'olive, de la soude, de la soye non ouvrée ; l'auteur croit qu'on pourrait exiger la liberté d'apporter aussi de bref bous de bois de construction, il croit surtout qu'il serait important et facile de stipuler l'extraction annuelle du superflu des bled du pays et d'obliger le gouvernement Napolitain à ne l'offrir aux autres puissances qu'au refus de la France (...). Les fournitures de nos fabriques, outre celle de sucre et café, établissaient une balance de commerce égale et même avantageuse pour nous (...). L'auteur observe qu'il serait très facile à notre gouvernement républicain, en s'occupant de la pêche à la morue trop négligée par l'ancien régime, de supplanter le commerce anglais pour cet objet d'une immense consommation à Naples (...). L'auteur propose à la fin un projet de traité dont les principaux articles assurerait sécurité, entière liberté, préférence marquée au commerce français dans tous les ports de Naples (...)

145. **NAPOLÉON Bonaparte.** 1769-1821. Empereur des Français. & **Henri-Jacques-Guillaume Clarke.** 1765-1818. Général (1793), comte d'Hunebourg, duc de Feltre, ministre de la Guerre (1807-1814).  
**L.S. avec apostille signée "N" de l'Empereur.** *Du 23 novembre 1809.* 1 pp. bi-feuillet in-folio, en-tête du Ministère de la Guerre, "Rapport à Sa Majesté l'Empereur et Roi" ; apostilles.

400/500 €

Relatif à l'organisation de trois nouvelles compagnies du **Train d'artillerie de la Garde Impériale** pour le service qui s'organise à Lafère ; (...) *Sa Majesté m'ayant fait connaitre par deux décisions très récentes que son intention n'était pas de former ces compagnies, je crois devoir suspendre l'exécution de ce décret (...).* Apostilles en marge dans laquelle l'Empereur donne des précisions à son ministre et renvoyant la missive au **général Gassendy** ; *Je suis revenu sur cette décision depuis que j'ai vu que les chevaux et les hommes existaient déjà à La Fère et qu'on pouvait considérer ces compagnies comme formées (...).*

146. **NAPOLÉON Bonaparte.** 1769-1821. Empereur des Français.  
**L.S. au Duc de Feltre.** *Paris, 7 janvier 1813.* 2 pp. in-4, billet d'accusé de réception épingle.

1000/1500 €

Note de l'Empereur dictée au baron Fain, et signée "Nap", à son ministre début janvier 1813 **concernant l'organisation détaillée du corps d'armée du maréchal Davout** ; (...) *Il sera formé un corps d'observation de l'Elbe à Hambourg. Ce corps sera composé de 5 divisions (...).* Suit le détail de ce corps d'armée formé par l'infanterie (5 divisions), l'artillerie (comptant 92 pièces de canons), le Génie ("*Il faut 6 compagnies de sapeurs avec leur train ; un bataillon d'ouvriers de la marine sera fourni par Anvers*"), l'Equipage (composé de 8 ambulances, dont un en formation à Sampagny), la cavalerie (une division formée de 6000 chevaux), etc.

Napoléon demande en p.s. de lui envoyer ensuite "*le développement de toute cette armée*".

147. **NAPOLÉON Bonaparte.** 1769-1821. Empereur des Français.  
**Minute autographe d'une lettre adressée au banquier Baring.** *S.l.n.d. (1819).* 2 pp. in-folio ; annotations de l'Empereur au crayon.

8000/10000 €

Importante lettre relative aux finances de Napoléon à Sainte-Hélène ; il demande à son banquier chargé de ses affaires à Londres de faire passer des lettres de change sur le compte du duc de Leuchtenberg à Munich, afin d'avoir les ressources disponible pour son entretien à Longwood ; *Je vous envoie sous cachet volant une lettre que j'adresse au Prince Eugène et 4 lettres de changes sur M. Holmes, dont 3 de 2000 liv. st. et une de 1500 livres sterling, ainsi que copie de la lettre qu'il m'a écrite pour autoriser à tirer une lettre de change de 500 liv. st. par mois. Je désire qu'aussitôt que vous aurez recouvré ces fonds, vous rétablissiez mes fonds (...) et que vous m'envoyez le compte double tant des lettres de change que vous avez soldées, que des dividendes et sommes que vous avez reçues, comme si c'était deux individus différents (...).* Je vous prie de racheter les fonds à fur et mesure que vous vous nantirez. Pour l'avenir, je suppose que les fonds de 12,000 francs seront exactement faits chez nous tous les mois. Je continuerai en conséquence à tirer comme je l'ai fait jusqu'ici.

En regard du texte dicté, les notes au brouillon de la main de l'Empereur, reprenant la lettre et donnant des instructions à son commanditaire, précisant avec détail les modalités de transferts des lettres de changes en cour depuis avril 1819 chez Baring ; Napoléon termine ainsi : *Je vous prie d'y faire tirer chez M. Baring, qu'on solde les lettres de change que j'ai tiré de lui de Longwood (...).*

148. **Michel NEY.** 1769-1815. Général (1796), maréchal d'Empire, duc d'Elchingen (1808), Prince de la Moskowa (1813).  
**L.A.S. au général en chef Moreau.** *Au Q.G. à Neuburg, 6 thermidor an 8 (25 juillet 1800).* 1 pp. in-folio, en-tête simple de "Ney, général de division" à l'Armée du Rhin, cachet.

200/300 €

**Concernant une convention d'armistice avec la garnison d'Ingolstadt** ; *Sur l'observation que m'a fait le major Butna aide de camp du G<sup>al</sup> en chef de l'Armée Impériale, que le gouverneur d'Ingolstadt était intentionné de faire cantonner une partie de sa garnison dans le rayon de démarcation en conformité de l'art. 4 de l'armistice (...), j'ai répondu que je m'oposais à cette disposition jusqu'à ce que j'aye reçu votre décision à cet égard* ; étant au surplus contraire à la convention de la suspension d'armes qui autorise les places bloquées de s'approvisionner de dix en dix jours, à tirer de ses propres magasins de subsistances et non pas de puiser les denrées que les habitans ont à espérer par la récolte (...) je ne voyais pas d'autres moyens (...) que de déclarer neutre les villages dont il s'agit (...).

149. **Michel NEY.** 1769-1815. Général (1796), maréchal d'Empire, duc d'Elchingen (1808), Prince de la Moskowa (1813).  
**L.S. au général Berthier,** ministre de la Guerre. *Au Q.G. à Berne, 5 pluviôse an 11 (25 janvier 1803).* 1 pp. in-folio, en-tête de Ney "Général en Chef et ministre plénipotentiaire de la République française en Helvétie", cachet, **apostille aut. signée de Berthier.**

200/250 €

Concernant l'acquisition d'un plan : *J'ai pris les mesures nécessaires pour empêcher que le plan relief de Mr le g<sup>al</sup> Pfeffer ne soit point enlevé de l'emplacement où il se trouve à Lucerne jusqu'à ce que l'un des deux gouverneurs helvétique ou français en ait fait l'acquisition. J'ai fortement engagé ce premier à nous le céder (...).*

150. **Louis-Philippe-Joseph D'ORLEANS.** 1747-1793. Duc de Chartres, futur "Egalité".  
P.S. *Chartres, 26 octobre 1777.* 1 pp. 1/4 bi feuillet in-folio.

100/150

Mémoire adressé à Mr d'Ervillé relative au service des places et concernant ici la relève du Régiment Colonel-Général par le Régiment de Chartres-Dragons à Strasbourg ; Le duc d'Orléans réclame les prérogatives de son régiment pour occuper le quartier St-Nicolas.

151. **Nicolas-Charles OUDINOT.** 1767-1847. Général (1794), maréchal d'Empire, duc de Reggio.  
L.S. au général Soult, commandant l'aile droite de l'Armée à Connegliano. *Au Q.G. de Gênes, 29 ventôse an 8 (20 mars 1800).* 2 pp. in-4, en-tête du général Oudinot, "état-major-général de l'Armée d'Italie".

200/250 €

Lettre du chef d'état-major transmettant les dispositions de Masséna sur l'artillerie pour la mise en défense des côtes, peu avant le siège de Gênes : (...) *Le Général en chef vient de confier le commandement des batteries de la côte depuis Sestri jusqu'à la Bordegliera à l'adjudant g<sup>al</sup> Calory qui a servi précisément dans l'armée de l'Artillerie. Il recevra les ordres et instruction du général Lamartillièr, commandant en chef l'Artillerie de l'Armée. Le Gouvernement Ligurien a été requis de fournir un détachement de ses troupes pour la garde de ces batteries ainsi que les munitions nécessaires à raison de 50 coups par pièces (...).*

152. **Nicolas-Charles OUDINOT.** 1767-1847. Général (1794), maréchal d'Empire, duc de Reggio.  
L.S. au prince de Neufchâtel, Major-Général. *Danzig, 8 aout 1807.* 2 pp. in-folio, apostille.

150/200 €

*Monsieur le Maréchal Lannes, en m'adressant à Koenigsberg un grand nombre de promotions, m'a chargé de remplir (...) le noms des prédecesseurs des nouveaux promus (...). Il lui adresse cet état général où sont inscrits toutes ces promotions avec le nom des remplacés. Il a ajouté des observations sur les erreurs de noms ou double emploi qui par l'effet de la précipitation et de la circonstance se sont nécessairement glissées (...).*

153. **François-Joseph Bertrand de PALMAROLE.** 1755-1816. Général de cavalerie (1795), maire de Perpignan.  
L.S. au général de brigade préfet du département des Pyrénées Orientales. *Perpignan, 2 avril 1808.* 3 pp. bi-feuillet in-4, en-tête du "général de brigade, maire de la ville de Perpignan" avec vignette à l'aigle impériale, adresse au verso.

80/100 €

Relatif à l'ancien hôtel de Mailly ; *Le local où est situé le jardin dit de Plantes, et le local dit autrefois jardin Mailly, furent tous les deux cédés à la ci-devant Université de Perpignan (...). Le maréchal de Mailly, soit de ses propres fonds, soit des fonds de l'université, avait créé (...) un jardin destiné à l'instruction publique ; il y avait fait construire une serre, deux amphithéâtres (...) et un pavillon. Ce local a été bien dégradé pendant la Révolution (...). Lors de la création des écoles centrales, ces deux jardins furent mis à la disposition de l'Ecole centrale (...). La commune de Perpignan lui succéda dans la jouissance des locaux, batimens, jardins qui lui avaient été affecté. Le jardin Mailly conservé, embellis, atteste toujours les soins de la commune (...); elle désirerait aujourd'hui continuer de jouir du local dit jardin des plantes. Dans une ville où les promenades publiques manquent (...), la cession de ce local semble devoir être plus facilement continuée à la commune, dans un moment où Sa Majesté l'Empereur réorganise l'instruction publique sur de nouvelle base, il serait possible que ce jardin redevint utile à l'enseignement (...).*

154. [PASSEPORT].

P.S. *septembre-octobre 1806.* 1 pp. 1/2 in-folio oblong (37,5 x 28 cm), texte pré-imprimé avec encadrement et vignette gravée à l'aigle impériale, timbres, cachets à l'encre de la mairie de Pau, et de la préfecture de police.

150/200 €

Passeport délivré par le maire de Pau au nommé Pierre-François-Borgia Lacassaigne-Maucor, propriétaire, avec son signalement et indications des étapes de son voyages au verso.

155. [PASSEPORTS]. 3 documents.

50/80 €

Passeport italien signé du consul à Brescia, délivré à la famille Moreschi en janvier 1841, pour se rendre à Milan, avec mention de leurs passage (2 pp. in-folio oblong, timbres, cachets humides et sous papier gaufré aux armes) ; Passeport à l'Intérieur délivré par la préfecture de Rennes pour Lepage, afin qu'il se rende en Algérie, octobre 1860 (1 pp. 1/2 in-folio, encadrement et texte pré-imprimé, cachets) ; Passeport à l'étranger délivré à Mme Delys allant à Rome, avril 1865 (2 pp. in-folio, encadrement et texte pré-imprimé, cachets à l'aigle impériale et des différentes légations dont celle du Vatican)

156. **Catherine Dominique PERIGNON.** 1754-1818. Général (1793), maréchal d'Empire.

L.A.S. au général Sanson, Directeur du Dépôt général de la Guerre. *Paris, 12 (germinal) an 11 (2 avril 1803).* 1 pp. in-4, en-tête du général "membre du Sénat conservateur".

100/120 €

Lettre de recommandation : *Le Citoyen Pelé (...) lieutenant ingénieur géographe employé dans la République italienne, est ici par congé qui est au moment d'expirer ; l'état de sa santé et quelques affaires lui rendraient nécessaire une prolongation d'un mois et demi : vous m'obligeriez fort (...) ; cet officier est mon compatriote (...).*

157. [PERSE].  
**Julien DUMORET.** **Récit du départ de Tamerlan pour l'Irak persique**, et des discussions survenues entre ce prince et Chah-Mansour. Extrait de la Vie de Tamerlan, par Nazmi-Zadeh-Efendi et traduit du turk. *S.l.n.d. (1<sup>ère</sup> moitié du XIXe siècle).* 20-21 pp., qqs corrections, broché. **200/250 €**  
 Note sur l'histoire de Tamerlan que l'orientaliste Dumoret prévoyait de publier au *Journal asiatique*, et auquel il collaborait dans les années 1830 ; texte suivi d'une "*Eloge historique d'Herbelot*" prononcé par l'auteur lors d'un discours académique devant la Société Asiatique.
158. **Victor Fialin, duc de PERSIGNY.** 1808-1872. Homme politique du 2<sup>nd</sup> Empire.  
**L.A.S. à M. de Nouvion.** *Paris, 28 octobre 1848.* 2 pp. ½ bi feuillet in-8. **300/400 €**  
 Très belle lettre politique au moment où le prince Louis-Napoléon portait sa candidature pour les prochaines élections présidentielles : (...) Les affaires ont pris une si belle tournure, la situation se dessine d'une manière si nette et claire qu'on pourrait se croiser les bras, se taire, attendre et laisser croître le germe. Chaque jour voit se détacher une pierre de l'ancien édifice au profit de la nouvelle construction. **Les chefs les plus éminents du parti modéré renoncent à la lutte et donnent déjà des gages de leur neutralité**, plusieurs de leur conversion et de leur dévouement à la nouvelle puissance qu'il lève. **Dans peu, vous verrez commencer le feu en notre faveur par les plus puissantes batteries de l'opinion publique.** Le mouvement des esprits déjà favorable dans la classe éclairée de Paris doit donc gagner aussi la bourgeoisie des provinces (...). Mais il ne serait pas raisonnable de lever au hasard fut-ce un centime de chacun des succès. **Courage donc et multiplions nos efforts, car plus la majorité sera belle, plus la force morale qui en résultera permettra de sauver le pays-ci du chaos et de l'anarchie où il est tombé** (...) Maintenant que l'époque de l'élection va être indiquée, il faut reprendre avec suite nos bonnes relations. **J'ai vu que vous avez convoqué un nouveau congrès de la presse départementale. J'espère et notre ami [Louis-Napoléon] espère que vous réussirez à entraîner les esprits dans la direction indiquée** (...).
159. [POLOGNE] - **Auguste-Frédéric-Ferdinand von der Goltz.** 1765-1832. Diplomate prussien.  
**2 L.S. et L.A.S. à Monsieur le Maréchal d'Empire.** *Mémel, septembre 1807.* 4 pp. in-folio et 7 pp. in-4, 2 pp. in-folio. **200/250 €**  
 Correspondance confidentielle du ministre des Relations extérieures prussiens, présentant au maréchal les conditions difficiles d'évacuation de la Pologne et différents points stipulés par le traité et la convention de paix conclu à Tilsit.  
 - *3 septembre 1807* : Elle concerne : 1. le tracé de la route militaire à travers les états prussiens, les arrangements à propos de la libre circulation des grains et l'établissement de droits de poste par la Saxe ; 2. la délimitation du territoire de Dantzig ; 3. les délais d'évacuation de la Vistule ; 4. la fixation des frontières du nouveau duché de Varsovie. Goltz fait part de la correspondance du Roi de Prusse avec Napoléon.  
 - *21 septembre 1807* : Le diplomate applaudit à l'évacuation des troupes françaises (12 régiments de cavalerie), par le maréchal Soult, mais désapprouve les mesures d'occupation par Davout. Il conclue ainsi : (...) **Monsieur le Maréchal conviendra qu'il n'est guères possible d'exiger de Sa Majesté Prussienne une plus forte preuve et de sa confiance dans l'Empereur Napoléon et de sa déférence envers lui** (...).
160. **François-René-Jean de POMMEREUL.** 1745-1823.  
**L.A.S. Paris, 18 novembre 1812.** 1 pp. ½ bi-feuillet in-12, en-tête du Directeur général de la Librairie. **100/150 €**  
 Lettre écrite en qualité de Directeur général de l'Imprimerie et de la Librairie, relative à l'impression de la traduction du journal de Clarke (Edouard-Daniel, voyageur et minéralogiste anglais) ; (...) **Je reçois à l'instant l'exemplaire corrigé du Voyage de Clarke qui doit seul être imprimé.** L'auteur de sa traduction en abandonnant ses droits, se réserve celui de corriger les épreuves. On sait que vous avez vu **M. Barbié du Bocage** et que vous avez trouvé difficulté à vous arranger et l'on n'est pas content de ce procédé. Faites-moi connaître (...) si vous vous êtes arrangé ou non avec le géographe pour les cuivres afin que je dispose de l'ouvrage (...).
161. [PONDICHERY]. **Mémoire pour le Sr Corderant**, chevalier de l'ordre royal et militaire de St-Louis, major d'artillerie des Colonies. *Pondichéry, 20 janvier 1785.* 3 pp. bi feuillet in-folio. **150/180 €**  
 Supplique "à l'effet de réclamer les priviléges de son brevet d'officier", contenant les états de service détaillés de l'officier, vétéran du siège de Pondichéry, directeur de l'artillerie du comptoir, et la copie de la lettre de nomination signée du marquis de Bussy de Castelnau, en 1782, alors "commandant général des troupes de terre et de mer et de tous les établissements français au-delà du Cap de Bonne espérance".
162. **PREUVES de NOBLESSE ESPAGNOLE.**  
**Manuscrit Ejecutoria de Nobleza de Don Pablo Palencia.** *Madrid, juillet 1801.* 198 pp. en partie calligraphiées, timbres de la chancellerie du Roi Charles VII, cachet sous papier in-fine, maroquin rouge, dos lisse cloisonné de guirlandes et fleurons dorés, triple encadrement de guirlandes à la grecques, frise et filet doré sur les plats, titre doré sur le plat sup, roulette de guirlandes dorées sur les coupes et en bordure int., tranches dorées (reliure de l'époque). **400/500 €**  
 Procès pour la reconnaissance des titres de noblesse de don Pablo de Palencia y Lopez, de Madrid, et ses prérogatives dues à son rang à la Cour de Valladolid, actes certifiés in-fine par le secrétaire du roi Vicente-Lorenzo Verdugo

163. [PRINCE IMPÉRIAL]. Napoléon IV. 1856-1879.

L.A. S.l.n.d. (circa 1864-1865). 1 pp. in-8, lignes, réglée à la mine), au chiffre couronné de Napoléon III en coin (tampon sec).

500/600 €

Billet émouvant du Prince Impérial enfant vraisemblablement adressée à Francis Monnier, son premier précepteur : *Monsieur, les petits travaux [biffé et corrigé dans le texte] que j'ai fais aujourd'hui son bins minimes. Mais Dieu protège les enfans.*

Joint une photographie (format carte de visite) représentant le portrait du Prince Impérial. Signature autographe.

164. [PRINCE IMPÉRIAL]. Napoléon IV. 1856-1879.

L.A.S. au vicomte Drouot. *Woolwich, Académie Royale Militaire 10 avril (1874)*. 1 pp. bi-feuillet, en-tête au "N" surmonté d'une couronne dorée.

500/600 €

**La majorité politique du Prince Impérial** ; très belle lettre adressée au vicomte Drouot, ancien député de la Meurthe et neveu du Général : *Je vous remercie (...) des sentiments que vous m'avez exprimés à l'occasion du seize mars. Cette marque de sympathie m'est rendue précieuse par le souvenir de votre honorable carrière, dévouée au service du pays, et par l'éclat d'un nom qui n'a pas cessé et ne cessera pas, je l'espère, d'être dignement porté (...).*

Joint une très belle photographie (format cabinet, London Stereoscopic) du Prince Impérial, relative à sa majorité constitutionnelle. Signature imprimée.

165. [PRINCE IMPÉRIAL]. Napoléon IV. 1856-1879.

L.A.S. au colonel Brady. *Décembre 1878*. 2 pp. bi-feuillet, au chiffre couronné de Napoléon (tampon sec), tranches dorées ; accompagnée d'une notice sur papier fort de l'abbé Misset.

500/600 €

Très belle lettre du Prince Impérial adressée à l'ancien aide de camp de Napoléon III : *J'ai reçu votre lettre et Bizot vous portera la réponse que j'y ai faite. Je compte sur votre mesure, sur votre prudence, et sur votre dévouement. Je n'ai pas le temps de vous donner des instructions détaillées. Mon ami Bizot vous les complètera de vive voix (...).*

**Fonds personnel de l'Impératrice – n° 7286 à l'inventaire impérial.**

Une note de l'abbé Misset explique : *M. le général Bizot a daté lui-même cette lettre d'après ses souvenirs et m'en a garanti l'authenticité. Il a passé à Chislehurst, avec le Prince, les derniers jours de novembre et les premiers jours de décembre 1878 et se rappelle très bien ce qu'il eut à dire au colonel Brady (...).*

166. [PRINCE IMPÉRIAL].

L.A.. S.l.n.d. 4 pp. bi feuillet in-12, sur papier bleuté à l'en-tête de Farnborough Hill.

400/500 €

**Magnifique relation de l'expédition de l'Impératrice Eugénie en Afrique, sur les lieux de la mort du Prince Impérial.** Partie d'Angleterre le 28 mars 1880, l'Impératrice Eugénie était accompagnée, à titre personnel, du marquis de Bassano et des amis anglais du Prince, Slade et Bigge. L'entourage que lui avait constitué la Reine, sous la conduite du général Evelyn Wood et de Lady Wood, comprenait le docteur Scott et la veuve du capitaine Molyneux, récemment décédé.

*Le 24 mai 1880, la Kaiserin Eugénie était en plein désert africain. Evelyn Wood conduisait Sa Majesté, dirigeant 4 chevaux sans route à travers les chaos ; il lisait. Lady Evermoore, payée sans doute par un journal américain, voulut rejoindre Sa Majesté, se disant son amie, elle obtint du Gouverneur une wagonnette, des mules et fut conduite par un Afrikander. Sa Majesté l'apprit par accident. On envoya Bigge pour la renvoyer, disant que Sa Majesté ne pouvait recevoir personne. It is very unlike her, dit Lady Evermoore. On fut obligé de louer pour le prix de 2 buffles pour 2 semaines le terrain du campement. La nuit du 1er juin, Sa Majesté voulut passer la nuit sur le monument ; elle y resta jusqu'à 2 h du matin. Les zulus avaient brûlé tout autour, comme pour des feux de joie, le pays pour avoir de l'herbe fraîche. Quand les zulus surent son arrivée, ils vinrent lui rendre honneur. Elle se cacha la tête derrière son ombrelle. Le voyage dura 50 jours. (...) le Père Goddard dit la messe dans la chambre du Prince. Sa Majesté prit un livre et tomba sur le papier où était écrite la prière du Prince. Elle embrassa le Duc et la lui montra. Bigge m'affirme aussi que l'étrivière du Prince Impérial n'a pas cassé mais qu'il ne peut expliquer que peu la fuite (...).*

167. [PROVENCE – Henri D'ANGOULEME]. Recueil de ce qui s'est passé de plus remarquable en Provence, depuis l'arrivée de Henry de valois ou d'Angoulesme (...). Circa 1665. 32 pp. in-folio, broché.

200/300 €

Retranscription *in extenso* d'extraits du rarissime ouvrage d'Honoré Bouche, docteur en théologie, de son *Histoire de la Provence*, imprimée à Aix par Charles David. Ce curieux recueil rassemble tous les passages relatifs à la biographie d'Henri d'Angoulême (1551-1586), fils naturel du roi Henri II et de Jane Stuart, fille du roi d'Ecosse, Grand-Prieur de France et gouverneur de Provence, avec report des notes et des pages citées, "le tout corrigé sur l'original pour estre assuré de la fidélité de cette copie" comme le précise le copiste. Le texte, très rare et considéré par ses contemporains comme le plus important sur l'histoire de la Provence, est intéressant à plus d'un titre sur affaires fiscales et la guerre contre les Huguenots.

- 168. Pierre-François REAL.** 1757-1834. Ancien jacobin, déjoua la conspiration de Cadoudal, préfet de Police sous l'Empire.  
**L.S. au ministre de la Guerre.** *Paris, 22 floréal an 12 (12 mai 1804).* 1 pp. in-folio, en-tête du "Conseiller d'Etat spécialement chargé de l'instruction et de la suite de toutes les affaires relatives à la tranquillité et à la sûreté intérieures de la République" avec vignette du Grand-Juge et Ministre de la Justice (Boppe & Bonnet n°244), apostilles. **100/150 €**  
 Concernant l'arrestation du nommé André Becker, ancien conscrit de l'an 7, une semaine avant la proclamation de l'Empire ; il transmet la déclaration de l'individu "arrêté par la gendarmerie à Belle-Isle-en-Terre et conduit dans les prisons de St-Brieux (...)." Réponse du ministère en apostille, dans laquelle il confirme la déclaration du suspect, ancien fusilier rayé des contrôles en prairial an 9 après avoir été admis à l'hôpital.
- 169. Michel Regnaud de ST-JEAN D'ANGELY.** 1760-1819. Conseiller d'Etat.  
**L.S. au ministre de la Guerre,** avec souscription autographe. *Paris, 30 gérminal an 12 (20 avril 1804).* 1 pp. in-4, en-tête du "Président de la section de l'Intérieur", vignette du Conseil d'Etat ; cachet, apostilles. **100/150 €**  
 Recommandation concernant le citoyen Vallot, attaché à l'état-major de la Place : (...) Je vous demande pour lui une des vingt-quatre places d'adjudans capitaines qui sont attachés aux sections. **Ce militaire est connu de ma famille** (...). Il ajoute de sa main : **Les généraux Murat et Berthier désirent qu'il soit employé & je le recommande instamment au ministre.**
- 170. [REVOLUTION] - [Monarchie Constitutionnelle].**  
**5 Plaquettes révolutionnaires.** Sous couverture papier ou vélin. **150/200 €**  
 1. Proclamation du Roi, pour l'exécution des art. 21 et 22 du Décret de l'Assemblée nationale, du 6 octobre 1789, relatifs aux Vaisseaux. *A Nancy, Vve Leclerc, 1789.* 6 pp., vignette en-tête. - 2. Lettre patente du Roi sur un décret de l'Assemblée nationale, contenant diverses dispositions relatives aux administrations de département et de district et à l'exercice de la Police, du 20 avril 1790. *A Nantes, Brun ainé, 1790.* 4 pp., vignette en-tête. - 3. Lettre patente du Roi sur un Décret de l'Assemblée nationale, portant qu'en cas de vacance de titre de bénéfice-cure dans les églises paroissiales où il y en a plusieurs, il sera sursis à toute nomination, du 21 avril 1790. *A Lyon, impr. du Roi, 1790.* 1 pp. g- 4. Loi relative à la fabrication et vente des poudres et salpêtres, du 19 octobre 1791. *A Epinal, Chez Haener, s.d.* 12 pp. et tableau dépl. - 5. Loi relative aux récusations que peuvent faire les accusés en matière criminelle, du 6 juin 1792. *A Paris, de l'Imprimerie Royale, 1792.* 3 pp., vignette en-tête, cachet à l'encre rouge.
- 171. [REVOLUTION] - [Biens nationaux].**  
**10 Plaquettes révolutionnaires et documents.** Sous couverture papier ou vélin. **300/400 €**  
 1. **Mirabeau.** Projet d'adresse aux François, sur la Constitution civile du Clergé, adopté et présenté par le Comité ecclésiastique à l'Ass. Nat. dans la séance du 14 janvier 1791. *A Paris, de l'Imprimerie nationale, 1791.* 35 pp. - 2. Lettres patentes du Roi, sur un décret de l'Ass. Nat. qui proroge jusqu'au premier mars prochain le délai pour la déclaration des Biens ecclésiastiques. Du 24 janvier 1790. *A Rennes, chez la Vve Fr. Vatar et de Bruté de Remur, s.d.* 3 pp., vignette en-tête. - 3. Lettres patentes du Roi en réformation de celles du 17 mai dernier, sur le Décret de l'Ass. Nat. (...) relatif à l'aliénation aux Municipalités de 400 millions de Domaines nationaux. Du 25 juillet 1790. *A Nantes, Brun, 1790.* 3 pp., vignette en-tête. - 4. Lettres patentes du Roi sur un décret de l'Ass. Nat. du 16 juillet 1790, relatif à l'aliénation aux Municipalités de 400 millions de Domaines nationaux. Du 26 juillet 1790. *A Nantes, Brun, 1790.* 3 pp., vignette en-tête. - 5. Pétition de citoyens propriétaires et autres habitans de la Commune de Quimper, dépt du Finistère, sur la Loi des 23 et 27 août 1792 qui abolit la Tenure convenancière ou à Domaine congéable, dans les départemens du Morbihan, du Finistère et des Côtes du Nord. *A Quimper, Derrien, s.d.* 32 pp. - 6. Décret de la Convention nationale du 24 juillet 1793 (...) qui affranchit des droits d'enregistrement tous les actes relatifs aux acquisitions faites au nom et pour le compte de la Nation. *A Mont-de-Marsan, Leclerc, s.d.* 2 pp. - 7. Décret de la Convention Nationale du 13<sup>e</sup> jour de Floréal an second (...) qui ordonne un sursis à la vente des biens de ceux qui prétendent avoir été mal-à-propos compris dans liste des émigrés (...). *A Tarbes, Lagarrigue, s.d.* 2 pp. suivi du Décret de la Convention nat. (...) portant sur un crédit de la Trésorerie nationale, 2 pp. - 8. Décret de la Convention nationale du 2<sup>e</sup> jour de Frimaire an second (...) qui déclare communes à tous les Biens nationaux les dispositions de la loi du 3 juin sur le mode de vente des Biens des Emigrés. *A Paris, impr. Nationale, an 2<sup>e</sup>.* 2 pp. - 9. Contrat de vente de Biens nationaux, dont les biens n'étaient pas affermés par bail existant en 1790 (...). *Vitré, 25 brumaire an 5.* 4 pp. en partie manuscrite, vignette en-tête, cachets. - 10. Vente de Biens nationaux provenant d'émigrés, au canton d'Izé, municipalité de Champaux, district de Vitré. *17 floréal an 2<sup>e</sup>.* 4 pp. manuscrite sur bi-feuillet in-folio pré-imprimé, concernant l'acquisition d'une métairie à Champaux.
- 172. [REVOLUTION] - [Convention nationale].**  
**13 Plaquettes révolutionnaires.** Sous couverture papier ou vélin. **300/400 €**  
 1. Décret de la Convention nationale du 19 novembre 1792 (...) consigné dans les Registres du Département de la Meurthe (...) par lequel la Convention déclare qu'elle accordera fraternité et secours à tous les Peuples qui voudront recouvrer leur Liberté. *Nancy, Haener, s.d.* 2 pp. - 2. Décret de la Convention nationale du 22 novembre 1792 (...) consigné dans les Registres du Département de la Meurthe (...) formules d'exécution des Loix. *Nancy, Haener, s.d.* 2 pp. - 3. Décret de la Convention nationale du 24 novembre 1792 (...) consigné dans les Registres du Département de la Meurthe (...) mode d'exécution de la Loi du 4 septembre dernier qui met 12 millions à la disposition du Ministre de l'Intérieur, pour achat de grains chez l'Etranger. *Nancy, Haener, s.d.* 4 pp., vignette en-tête. - 4. Décret de la Convention nationale du 25 juillet 1793 (...) consigné dans les Registres du Département de la Meurthe (...) qui met les Gardes nationales à cheval, en état de réquisition dans toute l'étendue

de la République. *Nancy, Haener, s.d.* 3 pp., vignette en-tête. – **5.** Décret de la Convention nationale du 3<sup>e</sup> jour de Prairial an 2<sup>nd</sup> (...) lu à l'administration du Dépt des Vosges (...) relatif au paiement des ouvriers des fabriques ou manufactures confisqués au profit de la Nation. *Epinal, Haener, s.d.* 2 pp. – **6.** Décret de la Convention nationale du 16<sup>e</sup> jour de Brumaire an 2<sup>nd</sup> (...) portant que les baux des Biens nationaux produisant des Grains, du Foin ou des Légumes à gouffre, seront désormais payés en nature. *A Paris, Imprimerie nat., an 2<sup>e</sup>.* 8 pp. – **7.** Décret de la Convention nationale du 25<sup>e</sup> jour de Brumaire an 2<sup>nd</sup> (...) relatif à la circulation des Grains et à l'approvisionnement des marchés. *A Paris, Imprimerie nat., an 2<sup>e</sup>.* 4 pp. – **8.** Décret de la Convention nationale du 14 août 1793 (...) qui autorise les receveurs de district à payer aux Commissaires des Assemblées primaires le restant de leur indemnité. *A Paris, Imprimerie nat., 1793.* 2 pp. – **9.** Décret de la Convention nationale du 7<sup>e</sup> jour du 2<sup>e</sup> mois de l'an 2<sup>nd</sup> (...) relatif au compte à rendre de l'exécution de la loi du Maximum pour les Denrée de première nécessité (...). *A Paris, Imprimerie nat., an 2<sup>e</sup>.* 2 pp. – **10.** Décret de la Convention nationale du 7 frimaire an 2<sup>e</sup> (...) qui exclut les parens et alliés jusqu'au quatrième degré, des mêmes Comités de Surveillance. *A Paris, Imprimerie nat., an 2<sup>e</sup>.* 2 pp. – **11.** Décret de la Convention nationale du 7<sup>e</sup> jour de Prairial an 2<sup>nd</sup> (...) relatif aux secours accordés aux Patriotes réfugiés des communes des départemens du Nord et des Ardennes envahies par les ennemis. *Paris, Imprimerie nat., an 2<sup>e</sup>.* 3 pp. – **12.** Décret de la Convention nationale du 3<sup>e</sup> jour de prairial an 2<sup>nd</sup> (...) relatif au mode d'obtention des Certificat de résidence nécessaires aux personnes sorties de Paris ou des places frontières ou maritimes en exécution de la Loi du 26 Germinal. *Paris, impr. Nationale, an 2<sup>e</sup>.* 2 pp. – **13.** Décret de la Convention nationale du 7 juin 1793 (...) qui condamne à la peine de la déportation les convaincus de crimes ou délits non prévus par le Code pénal et autres loix. *Paris, Impr. Nationale, 1793.* 2 pp.

**173. [REVOLUTION] - [Libelles révolutionnaires].**

Ensemble de 5 libelles.

**300/400 €**

- **Extrait des Registres des délibérations de l'Assemblée du district des Cordeliers**, du 20 avril 1790. *Paris, de l'Imprimerie Momoro, 1<sup>er</sup> imprimeur de la Liberté nationale, 1790.* 21 pp. in-8.
- **Loi relative aux émigrés de Toulon**, rentrés sur le territoire français, du 20 fructidor an 3<sup>e</sup> (...). *A Orléans, Chez Jacob, s.d.* 3 pp. in-8, vignette en-tête.
- **J.B. Darmaing. Dernier tableau des crimes et mensonges de Vadier**, assassin reconnu des vertueux Philippeaux et Camille Desmoulins ; et Réfutation des derniers écrits de Vadier. *A Paris, chez les Marchands de nouveautés, an III.* 37 pp. in-8.
- **Du Cancel. L'intérieur des Comités révolutionnaires, ou Aristides modernes**, Comédie en trois actes et en prose (...). *A Paris, chez Barba, an 3<sup>eme</sup>.* 64 pp. in-8.
- **Remercimens des citoyens requins de la Méditerranée** aux citoyens Directeurs de la République française. *A Paris, De l'Imprimerie des citoyens requins du Luxembourg, 4 vendémiaire an 7 (1798).* 15 pp. in-8.

**174. Jacques-Antoine de REVONI-SAINT-CYR.** 1767-1829. Militaire et écrivain.

**L.A.S. au libraire Magimel.** *Rue Montholon, 24 juin 1819.* 1 pp. bi-feuillet in-12, adresse au verso avec marques postales.

**50/80 €**

Il lui demande de lui envoyer les comptes promis concernant son essai *sur le perfectionnement des Beaux-Arts* ; (...) Il a été remis 100 exemplaires en feuilles comme on pourra le voir par l'état ou registre de brochage que m'a communiqué le garçon de magasin (...). J'avais fait imprimer cet ouvrage à mes frais, texte et gravures. Je n'ai perdu 200 exemplaires à la faillite d'Henrichs et je désire néanmoins faire de petits recouvrements qui restent. Il restait aussi je crois quelques exemplaires du mécanisme de la guerre après l'état que m'avait remis Mr magimel du débit de cet ouvrage. Je le prie de joindre ce petit objet au précédent (...).

**175. Etienne-Pierre-Silvestre RICARD.** 1771-1843. Général (1806), baron d'Empire (1808).

**P.S. Au Q.G. de Bastia, 11 frimaire an 5 (1<sup>er</sup> décembre 1796).** 1 pp. in-4, en-tête du chef d'état major de l'Armée d'Italie, division de Corse, avec vignette ovale.

**150/200 €**

Ordre du jour relatif à la marine, signé par Ricard comme adjoint à l'adjudant-général Franceschi : *L'escadre espagnole forte de 26 vaisseaux de ligne et 10 frégates, jointe à une division de 5 vaisseaux, et 3 frégates de la flotte française sont sorties de Toulon (...); elles vont chercher l'ennemi pour le combattre. Les commandants des places maritimes feront publier cette nouvelle importante (...); si la flotte combinée (...) relachait dans son port, il leur ferait rendre par l'artillerie des forts les honneurs ordinaires, en répondant à leur salve par un nombre égal de coups de canon (...).*

**176. [Michel RIGAUD DE LISLE].** †1782. Savant, agronome

**5 Manuscrits.** 1764-1780.

**400/500 €**

**Bel ensemble manuscrit de textes du fameux initiateur de la sériciculture dans le Dauphiné, avant la publication de ses traités sur le sujet du ver à soie ; Fragment** d'un Mémoire sur l'éducation des vers à soye, **paraphé par Rigaud de l'Isle**, 1764. 20 pp. in-folio, quelques corrections ; **Mémoire sur l'éducation des vers à soye**, pratiquée en Dauphiné depuis 1756, par Monsieur Rigaud de Lile, à Crest, qui a toujours bien réussi (...). (1765). 12 pp. in-folio ; **Mémoire ou manuel sur l'éducation des vers à soye**, par M. Rigaud de l'Isle, de Crest en Dauphiné (...). (1766). 24 pp. in-folio, notes en marges ; **Mémoire sur l'éducation des vers à soye** (suite). *S.d.* 11 pp. in-folio ; **Copie de quelques certificats et mémoire sur la soye dite blanche de Nank**, par M. Berrenger, curé de Loriol. 1780. 11 pp.

177. **Amable-Louis BLANCARD.** †1853. Petit neveu de Michel Rigaud de Lisle.  
**5 L.A.S. et manuscrit.** 1840-1841. 18 pp. in-4 et 12 pp. in-folio. **150/250 €**  
**Correspondance très détaillé sur l'élevage des vers à soie** et l'exploitation des filatures à Lyon, discutant de divers problèmes techniques du décoconnage à l'étoffage en chambre jusqu'au dévidage, à propos de l'arrivée de feuilles de muriers, sur la résistance de certaines chrysalides... **Joint** des notes extraites du docteur Bassi.
178. **Louis-Michel RIGAUD DE LISLE.** 1761-1826. Militaire député de la Drôme, agronome.  
**Manuscrits.** XIX<sup>e</sup> s. 150 pp. environs, format grand in-4 pour la plupart. **200/300 €**  
**Etudes et observations diverses sur l'agronomie et l'agriculture**, accompagnées de ses notes de lecture ; ancien militaire, membre du conseil général et député de la Drôme sous l'Empire, Louis-Michel Rigaud de Lisle s'intéressa beaucoup aux questions d'agronomie ; membre de diverses académies, il donna un certains nombre de textes sur l'agriculture et son amélioration, s'occupa sous l'Empire de rédiger un rapport sur l'assèchement des marais pontins ; on retrouve ici ses réflexions au brouillon ou sous forme de notes, donnant un bel aperçu de ses travaux : sur les disettes de 1709 et 1710 dont il tire quelques observations sur les conséquences du climat ; notes sur l'élevage des bovins ; sur l'utilisation et la comparaison de divers engrains ; extrait de la Physiologie et observations sur les gens de campagnes ; extrait et notes tiré du journal de physique et du journal des plantes ; réflexions sur la physiocratie ; sur la composition des sols, notamment en Italie, etc.
179. **Pierre-Louis ROEDERER.** 1754-1835. Homme politique, académicien, membre de l'Institut dont il fut secrétaire lors de son rétablissement en 1833. **L.A.S. (au baron de Gérando).** Paris, 24 février 1833. 2 pp. in-4. **150/200 €**  
Lettre élogieuse adressée au baron de Gerando qui venait de donner sa démission de secrétaire provisoire de l'Institut ; Mignet le remplacera par la suite : *Selon votre intention, j'ai fait connaitre hier à l'Académie l'obstacle qui s'opposait à ce que vous continuassiez les fonctions de secrétaire provisoire. Elle m'a chargé de vous exprimer le vif regret qu'elle éprouve de cette contrariété ; et de vous adresser les remerciemens que chacun de nous s'est réservé de vous faire particulièrement pour le zèle éclairé que vous avez bien voulu mettre aux fonctions de Secrétaire provisoire et à la rédaction de notre règlement. Certainement, c'est à vous que la comission et l'académie doivent la facilité avec laquelle s'est opéré ce travail (...). J'ai été flatté et heureux de ma courte collaboration avec vous comme président provisoire de l'Académie (...).*
180. **[RUSSIE].**  
**Notes historiques et politiques sur la Russie.** S.l.n.d. (circa 1775). 64 pp. in-8 carré, broché. **200/300 €**  
Intéressantes observations d'un diplomate français, sur l'économie, le commerce, les mœurs et la société russe, en 1775, au moment où la puissance et les ambitions territoriales de Catherine II inquiétaient l'Europe. Après avoir donné quelques repères sur l'histoire, en particulier sur les guerres contre la Prusse et contre les turcs, l'auteur nous livre de manières détaillées diverses réflexions sur les conséquences du traité de paix de Kütchück, signé en juillet 1774, qui laissait d'importants débouchés sur la mer Noire. Faisant état de l'énorme potentiel économique et militaire de la Russie à cette époque, ce manuscrit se termine par une note originale sur la nation russe.
181. **[SAINT-DOMINGUE]. Julien RAIMOND.** 1744-1801. Haïtien artisan de l'abolition de l'esclavagisme sous la Révolution, commissaire du Gouvernement. & **Pierre AGE.** 1756-1813. Général (1797).  
**P.S. Au cap, 3<sup>e</sup> jour complémentaire an 5<sup>e</sup> (19 septembre 1797).** 2 pp. petit in-folio pré-imprimée avec en en-tête de la "Commission du Gouvernement délégué aux Isles sous le Vent" et grande vignette sur bois, 2 cachets à l'encre. **200/250 €**  
Nomination par le commissaire du Gouvernement Raimond du citoyen Delpeche au grade de capitaine au 4<sup>e</sup> Régiment des troupes franches, sur le rapport de son zèle, son patriotisme et de ses talents.  
La pièce est signée au verso pour enregistrement au bureau de l'état-major de l'Armée de St-Domingue par le **général Agé chef d'état-major sous Toussaint Louverture**.
182. **[SAINT-DOMINGUE]. François comte REYNAUD de Villeverd.** 1731-1812. Lieutenant général au Gouvernement de St-Domingue.  
**P.S. Au Cap, 15 janvier 1781.** Vélin oblong (35,5 x 25 cm), en-tête du comte Reynaud "(...)" lieutenant au Gouvernement général des Isles françoise de l'Amérique sous le vent & dépendances (...), avec petite vignette aux armes de France, cachet de cire enlevé. **150/200 €**  
Pièce signée au nom du commandant général Lambert de Chatillon, attribuant le **brevet de major à la suite du bataillon des milices du Port-au-Prince**, pour le sieur Charles Boissonnière des Mornay capitaine à la suite des milices de la paroisse du Cul-de-Sac (...).

183. **Jean-Mathieu-Philibert SERURIER.** 1742-1819. Général (1793), maréchal (1804), comte d'Empire (1808), Gouverneur des Invalides.

**L.A.S. au citoyen Foulon**, huissier du Sénat. *Paris, 12 brumaire an 12 (10 novembre 1803)*. 2 pp. bi-feuillet in-4, adresse au verso.

150/200 €

Lettre de Serurier alors Vice-Président et Prêteur du Sénat, touchant à la place et au rôle des huissiers à l'assemblée : *Les prêteurs ont pensé qu'un règlement provisoire était nécessaire pour assurer le service des huissiers en attendant qu'on en fasse paraître un définitif (...). L'estime générale dont vous jouissez me fera dire à vous seul que quoique nous adressions une convocation signée à chacun de nos collègues, nous n'avons pas cru être tenus au même mode pour les huissiers (...) C'est qu'il y a des différences qu'il faut toujours laisser appercevoir (...). Il serait plus convenable qu'un des huissiers allât prendre l'ordre au bureau, non pas du chef des bureaux, mais des ordres que nous lui aurons laissé dont il devra donner connaissance (...). Nous désirons qu'il y ait toujours un huissier de service (...) pour qu'on puisse lui donner les ordres que les circonstances pourraient exiger (...). Le Sénateur Lefebvre est à la campagne, il n'en sera de retour demain ; je lui communiquerai votre lettre et nous aviseras ensemble (...).*

184. **Jean-Baptiste SIBILLE.** 1760-1810. Capitaine de vaisseau.

**L.A.S. au citoyen Paul Barras**, membre du Directoire exécutif. *A Paris, 12 fructidor an 6 (29 août 1798)*. 1 pp. petit in-folio, en-tête à son nom avec grande vignette de la marine militaire.

250/300 €

*(...) J'apprécierais infiniment, si avant mon départ qui est très prochain, j'avais l'honneur de vous être présenté. Il me suffirait d'être citoyen pour le désirer. Je suis militaire et de votre département, je m'étaye de ces titres pour l'obtenir. Je me rends sous peu de jours en Italie où je vais de nouveau commander la marine, d'après la demande officielle dont le général Brune à bien voulu m'honorer (...). L'ex-maire de St-Tropez, cette commune qui est la mienne, m'a chargé de vous observer que son port était totalement ruiné si vous ne lui fournissiez des secours pour le faire réparer (...).*

Très belle vignette marine (absent de B&B).

185. **Jean-Baptiste SOLIGNAC.** 1773-1850. Général (1800). & **Paul THIEBAULT.** 1769-1846. Général (1801).

**L.S. à l'adjudant de service.** *Au Q.G. à l'Ecole militaire, 30 frimaire an 4 (21 décembre 1795)*. 1 pp. in-4, en-tête de "l'adjudant-général chef de l'état-major de l'Armée de l'Intérieur", vignette gravée.

100/150 €

Ordre à son aide-de-camp, le citoyen Thiébault de se rendre chez l'adjudant-général Guibal pour lui donner connaissance de l'ordre portant pour lui et jusqu'au six nivôse prochain détention dans la maison d'arrêt militaire. Le citoyen Thiébault aura soin que l'adjudant-général Guibal y soit convenablement logé et traité avec les égards qui lui sont dû (...).

Joint l'attestation de la maison d'arrêt militaire, rue de Grenelle pour la réception de Guibal avec une note au verso de **Thiébault**, rendant compte de sa mission : *En exécution de vos ordres, j'ai communiqué à l'adjudant-Général Guibal, l'ordre de sa détention. Il ya déféré sur le champ et fut rendu de suite à la maison d'arrêt militaire. Mais malgré vos intentions, on n'a pu l'y placer aussi convenablement (...).*

186. [SOMME].

**P.S. Amiens, 18 nivôse an 3<sup>e</sup> (7 janvier 1795)**. 2 pp. grand in-folio pré-imprimées, vignette en-tête (variante Boppe & Bonnet n°7), cachets à l'encre.

50/80 €

Certificat de résidence délivré par les membres du directoire du département de la Somme à la citoyenne Emilie Taverne, à Amiens, attesté par divers témoins et officiers municipaux, etc.

187. **Gabriel SUCHET.** 1773-1835. Chevalier d'Empire, frère du maréchal.

**L.A.S. Paris, 4 février 1813**. 2 pp. bi feuillet in-4.

150/200 €

**Relative à une recommandation afin d'être présenté à la Cour impériale** ; *La dernière fois que le Corps législatif se réunit, je prie la liberté de m'adresser à V.E. pour lui demander de vouloir bien disposer d'un billet en ma faveur. Vous êtes l'extrême complaisance de m'en adresser un, en me reprochant de ne l'avoir pas demandé plutôt (...). Le chevalier Suchet demande une autre faveur semblable et ajoute en p.s. : Encouragé par votre suffrage, j'écris avant le voyage de Fontainebleau à S.E. le Grand Chambellan, pour obtenir l'honneur d'être présenté. Je n'ai reçu aucune réponse encore ; permettez moi de mettre mes intérêts dans vos mains.*

Joint : **L.A.S. d'Auguste Ronchamp au chevalier Suchet.** *Paris, 3 avril (1823)*. 2 pp. bi feuillet in-12, adresse au verso avec marques postales. Lettre d'affaires avec le frère du maréchal, concernant notamment l'achat d'un domaine : *J'ai eu l'honneur de passer chez vous le jour de mon départ pour Rouen, où j'avais un bâtiment arrivé beaucoup plus tôt (...). Je désirais vous entretenir de la longue conversation que j'avais eu le jour de mon départ, avec le ministre à l'égard de l'affaire d'Albufera ; il est maintenant positif que le domaine peut être acheté (...) que le montant du prix peut être donné au gouvernement en créances espagnoles qui perdent dans le moment 95 p. 100. Voilà une affaire d'une haute importance et facile (...).*

188. **Francis SUMMERER.** Consul britannique à Bucarest.  
P.A.S. (à Charles Stuart). *Bouccarest, 20 février, 1804.* 6 pp. in-folio en français. **300/400 €**  
Très intéressant rapport du représentant anglais à Bucarest sur la situation dans les Balkans, peu après le soulèvement d'indépendance serbe mené par Kara-Georges et mentionnant les principaux acteurs de la question d'Orient à ses débuts : *Le nouveau Roumely Palisy est attendu à tout moment à sa résidence à Sophia. Il a déjà envoyé un pacha à deux queues avec deux ou trois mille hommes d'avant-garde aux alentours d'Adrianople. On a lieu à espérer que ce gouverneur de la Rumellie pourra mettre à la raison les rebelles de cette province. Ce pacha qui vient de l'Asie avec une nombreuse troupe, a reçu, dit-on, de la Porte le plain-pouvoir d'exterminer le parti contraire aux intérêts du Divan.* Les rebelles de la Rumellie ont dans ce moment, à leur tête, le nomé Carafeiz qui se trouvait autrefois au service de Pasvandoglou. Ils se trouvent au nombre de 10 à 11,000 aux environs de Philipopolis (...). *Tersenicoglou, gouverneur de Rousciugh, a expédié un corps de quelques mille hommes pour occuper les défilés des Balkans (...).* La ville de Silistrie qui est cernée de tout côté par les troupes du gouverneur (...) souffre mille maux qui sont la suite d'une surveillance extrême (...), la famine commence même à tourmenter les habitants de la ville (...). *Youssouf Pacha, gouverneur général de Silistrie (...)* vient de congédier la plus part de son monde : son délybacy et tuseckthibacy avec une suite de 80 à 100 hommes qui ont trouvé le moyen d'obtenir en grâce de S.A. l'hospodar régnant de la Wallachy, Prince Constantin Ypsilanthi, la permission (...) de passer le Danube et de là, s'en aller à Constantinople (...). Il donne ensuite le détail sur le conflit entre les différents vassaux de l'Empire ottoman, notamment sur Yelikoglou "le rebelle de Silistrie", **Tersenicoglou, Pasvandoglou...**
189. **Francis SUMMERER.** Consul britannique à Bucarest.  
2 L.S. à Lord Levisson Gower, ambassadeur extraordinaire de S.M. britannique à St-Petersbourg. *Bouccarest, 25 & 28 mars 1805.* 3 pp. et 2 pp. bi-feuilles in-folio, tranches dorées. En français. **400/500 €**  
Importante correspondance dans laquelle le nouveau consul britannique en Wallachie et Moldavie, en Serbie, se met en relation avec son confrère de St-Pétersbourg, concernant divers renseignements sur les relations entre la Porte Ottomane et le nouvel Empire français qui s'efforce d'assoir sa légitimité auprès des Cours souveraines.  
Dans sa première lettre, il offre ses services et demande de quelle manière il doit expédier le courrier classé confidentiellement. Dans la seconde, il l'informe de l'arrivée d'un agent de Napoléon, escorté par des domestiques et des Tartars ; il s'agit de (...) *un nommé Jaubert, secrétaire interprète de Bonaparte, chargé d'une mission pour le Grand Seigneur ; il doit remettre entre ses mains des lettres que l'on dit être très importantes ; il ne serait pas impossible que Bonaparte, mande encore une fois de se faire reconnoître dans sa nouvelle dignité par le Gouvernement Ottoman* ; mais je suppose que toutes ses tentatives seront inutiles, car la Porte est bien conseillée par Mons. Stratton et Monsieur le chevalier d'Italinsky (...) Les fonctions diplomatiques de Halet Effendy son ambassadeur à Paris avaient totalement cessées depuis l'instant que celui de la France avait quitté Constantinople [Il s'agit de Brune qui était alors en poste comme plénipotentiaire]. Il doit s'entretenir aussi avec les ministres de la Porte sur la confiance qu'on donne aux Russes et aux Anglais, et que la France croit mal placé ; ce Mr insinuera de certains principes de méfiance vers la nouvelle Coalition (...).
190. [TABAC].  
**Comptes de la Manufacture de tabac des Carmes de Samuel-Pierre Meschinet, ci-devant de Richemond.** Avril 1792 – février 1793. 140-14 pp. in-4 papier bleuté, reliées en cahier. Petits trous de ver. **150/200 €**  
Compte détaillé du grand armateur marchand de Tabac de La Rochelle, dressé sous forme de tableau, contenant un état nominatif des consommateurs, leurs origines et mention de la qualité de leurs achats (tabacs de diverses qualités provenant de Virginie, en rouleau ou en carotte, macouba, à chiquer ou à fumer). Riche armateur protestant de La Rochelle, proche ami de Benjamin Franklin, Samuel-Pierre Meschinet (1749-1807) occupa les fonctions de trésorier de guerre, membre du conseil de commerce et du conseil municipal de La Rochelle sous la Révolution et l'Empire.
191. [TURIN]. **Ponte**, ministre de la Police générale.  
L.S. au général de division Chabran, commandant supérieur de la ville de Turin. *Du bureau de Police (Turin), le 28 messidor an 8 (17 juillet 1800).* 1 pp. in-folio, vignette gravée en-tête avec devises. **200/250 €**  
Lettre complaisante du ministre de la Police générale de Turin "Ponte" et contresignée par son secrétaire "Berton" au nouveau commandant la ville ; *La Confiance dont vous jouissez auprès du chef de l'armée est un sûr garant pour moi et pour ma Patrie de vos talens, de votre zèle et de votre probité (...).* La tranquilité du Piémont dépend de celle de sa capitale, mais ce n'est que par la vigilance et par l'union des démarches des fonctionnaires civils et militaires qu'on pourra réussir à la fonder solidement (...) Vos lumières connues éclaireront la marche des affaires (...), etc, etc.  
**Belle vignette italienne gravée par Chianale.**
192. **Charles TURPIN de MONTIGNY.** Général.  
L.A.S. aux libraires Magimel, Anselin et Pochard. *A son château près Houdan, 10 novembre 1819.* 2 pp. bi-feuillet in-4, adresse au verso avec marques postales. **50/80 €**  
*Ma constitution physique ayant souffert une pneumonie, je n'ai pu vous accuser la réception de six exemplaires de ma Constitution militaire des peuples civilisés. Ce n'est même que aujourd'hui que j'ai pu lire cette première partie de mon ouvrage. Je suis très mécontent de la typographie (...). Entre-autres fautes, il ya celles-cy que je vous prie de corriger (...). Je ne serai plus dupe de la réputation de Mr Didot qui n'a d'égard que pour les morts (...).* Il voudrait cependant adresser un exemplaire de son ouvrage aux généraux de Clermont-Tonnerre, Després, Mathieu-Dumas, St-Alphonse, Campredon, Lamarque, aux intendants Daru et Baillet, etc.

193. [Général VALENCE]. Consul de France en Basse-Saxe.

P.A. Hambourg, 1<sup>er</sup> pluviôse an 7 (20 janvier 1799). 4 pp. bi-feuillet in-folio, vignette en-tête.

200/250 €

**Copie conforme des attestations de services du général de Valence** (1757-1822), gendre de Madame de Genlis, faisant mention de son action patriotique lors de la journée du 10 août, à propos de l'affaire Roë en février 1793, concernant sa correspondance, celles de Dumouriez et de Miranda ; en campagne, Valence occupait le poste de commandant en chef l'Armée des Ardennes...

Très intéressant texte qui avait été signé par les diplomates Lamarque ambassadeur, Lemaistre et Lagau, consuls de France : (...). *Lui seul s'était conduit fidèlement et en se dévouant, il avait sauvé l'armée (...). A la fin de mars 1793, lorsque Dumouriez livra aux généraux Autrichiens quatre commissaires de la Convention, parmi lesquels je me trouvais, rien n'annonça aux commissaires que le Cn Valence fut instruit du dessein criminel de Dumouriez et que loin d'y participer de fait, il donna un Conseil qui fut entendu au moins du Cn Quinet et de moi qui tendait évidemment à sauver de tout danger personnel les commissaires (...). Je me suis attaché dans mes observations à la sévérité et à l'impartialité les plus scrupuleuses ; mon prédécesseur Roberjot m'avait dit de lui tout le bien possible, je n'ignorais pas les notes favorables que le citoyen Reinhard avait remis sur son compte (...). Etc., etc.*

**Belle pièce avec jolie vignette révolutionnaire manuscrite reproduisant celle de Lagau**, consul général à Hambourg (Boppe & Bonnet n°14).

194. Frédéric-Guillaume de VAUDONCOURT. 1772-1845. Général.

L.A.S. aux libraires Anselin et Pochard. Grande Rue Verte, lundi 15 octobre (1827). 1 pp 1/2 bi-feuillet in-12, adresse au verso avec marques postales.

50/80 €

(...) Je viens d'apprendre que la Vie politique et militaire de Napoléon racontée par lui-même par Mr de Jomini (...) a paru chez vous. Loin d'être ennemi de Mr de Jomini, aux talents duquel je rends toute la justice qu'ils méritent, je suis persuadé que cet ouvrage sera écrit avec l'impartialité qu'on doit désirer. Ce même esprit d'impartialité dont je ne suis pas écarté dans mes ouvrages, me fait désirer de faire moi-même l'analyse de celui-ci. Il ne peut pas être traité par une main moins hostile et moins suspecte que la mienne, étant un des collaborateurs de la Revue encyclopédique (...). Si vous désirez donc cette analyse, veuillez m'envoyer à cet effet un exemplaire de l'ouvrage (...).

195. [GUERRE de VENDEE]. FREYSSINET, commissaire de la République près les forces armées de la Haute-Vienne.

4 L.S. aux citoyens administrateurs du Conseil gén. à Limoges *Du Quartier général de Niort, mai-juillet 1793.* 4-2-3-3 pp. in-4.

300/400 €

Intéressante correspondance d'un commissaire de la République, au moment où les troupes de Westermann étaient mises en déroute par les Armées royalistes tandis que le général Biron commandant l'Armée des côtes de l'Océan était destitué ;

- Du 30 mai 1793 : *D'après les réquisitions des députés de la Convention en station à Niort et du général Chalbos pour un détachement de 150 hommes et plus de notre légion. Nous sommes parti de Poitiers le 27 courant (...). Je ne dois pas vous taire que la conduite du chef qui laissait partir la majeure partie de la légion sans étendards et sans trompette, a occasionné un mécontentement général (...). Je sais qu'on a voulu se laver de cette lâcheté en taxant ceux qui sont parti d'insubordination et d'indiscipline ; mais peut-on s'exprimer ainsi dans un cas qui ne prouve que du zèle, du patriotisme et du courage (...). C'est ce qu'a voulu faire une partie de la légion qui croupit dans Poitiers (...). Vous devez avoir appris que les brigands ont évacué Fontenay, nos patrouilles s'y sont portées et nous assuré au nom de dieu cette troupe fanatique, après avoir égorgée plusieurs patriotes, a fait un pillage évalué à trente million. Dans l'instant, il part trois mille hommes pour Luçon (...).*

- Du 6 juillet 1793 : (...) *Dans le moment où je me réjouissais de vous annoncer des victoires remportées par les armes de la République, arrive un courrier extraordinaire qui porte la facheuse nouvelle que Westerman s'est replié hier sur Partenay après avoir éprouvé une perte du côté de Bressuire (...).*

- Et il joint pour copie conforme une lettre que Westerman a vraisemblablement adressé au général Biron, de Partenay, le 6 juillet : *Au milieu de tous mes succès, Général, je viens d'être mis totalement en pleine déroute ; il n'est point qu'il me manque de force pour repousser l'ennemi, j'avais pris la position la plus avantageuse sur la hauteur du moulin de Chatillon, neuf pièces de canons placées avantageusement qui par leur position battaient toutes avenues de la ville (...). Hier vers midi, l'armée ennemie venait de Nantes, m'a attaquée. Aucun officiers et peu de soldat étaient à leur poste (...). Le peu de volontaires du 14<sup>e</sup> qui restaient au poste, au premier coup de fusil se sauvèrent en laissant leurs armes en faisceau. Mon artillerie fit des prodiges de valeurs par de terribles décharges qui ont détruit plus de cinq cents ennemis, mais nullement soutenu par la mousqueterie (...). J'ay épousé bonnes parolles, menaces, coup de sabres et pistolet, rien n'a pu empêcher la continuité de la déroute (...). Il faut absolument ne pas désespérer Partenay de prendre une seconde fois Châtillon. Je suis si humilié d'avoir été battu par des gredins que je suis résolu de tout entreprendre pour venger la République (...).*

- Du 11 juillet 1793 : *Point de nouvelles du général Biron. Il faut qu'il médite quelques grands coups du côté de Nantes ou environs ; mais ses démarches sont un mystère. C'est aujourd'hui que nous attendons d'être attaqués. Nous n'avons point encore vu l'ennemi, et depuis la malheureuse affaire de Chatillon, nous ignorons quels sont ses progrès ou ses pertes (...). Suivent des dispositions pour la mise en défense de la ville ; en p.s. il joint copie de courrier annonçant "de nouveaux succès remportés sur les rebelles" du côté de Saumur.*

## 196. [GUERRE de VENDEE]. 5 Documents.

200/300 €

- **P.A. S.l.n.d.** 1 pp. in-folio. **Acte de dénonciation** concernant le volontaire M\*\* natif de Montreuil, et détenu à la maison d'arrêt de Mamers ; il aurait dit à la Garde qui l'a conduit à la Maison commune de Marolle, *qu'il ne servirait jamais la république, qu'il ne porterait pas les armes contre Louis 17, qu'il a fait serment de lui être fidèle, qu'il ne renierait jamais son serment, qu'il préférait être guillotiné et que si on l'envoyait à l'armée, il passerait à l'ennemi et qu'avant 2 ans, Louis 17 serait Roy de France (...).*
- **L.S.** du Commissaire du pouvoir exécutif, au greffier du tribunal criminel du Dépt de la Vendée. *Fontenay, 23 pluviôse an 7.* 1 pp. in-4, en-tête avec vignette. Renvoyant en appel les pièces concernant l'affaire du citoyen Amail, orfèvre.
- **L.S.** du substitut du Commissaire du Gouvernement, au citoyen maire de Fontenay-le-Peuple. *Fontenay, 11 floréal an 9.* 1 pp. in-4, en-tête avec petite vignette. Demandant copie d'un arrêté pris par le maire pour le ramonage des cheminées.
- **P.S. "Edouard".** *Le Mans, 6 février 1800.* 1 pp. in-folio. **Certificat pour une contribution au titre de l'Armée catholique et royale du Maine**, signé par un officier de la 2<sup>e</sup> Légion, sur une ferme du Grand-Vivier et Luigné en Blin.

**Joint** Décret de la Convention nationale, du 4 octobre 1793 (...) qui ordonne l'impression des pièces de l'affaire de Bretagne et déclare que les citoyens qui ont concouru à la dispersion des brigands dans les départemens de l'Ille-et-Villaine & des Côtes, ont bien mérité de la patrie. *Au Mans, de l'Impr. de Monnoye, an 2<sup>nd</sup>.* 3 pp. in-8.

## 197. [VENTE IMMOBILIERE]. – Porte Maillot.

**30 documents environ.** 1824-1842. Divers formats in-8 et in-folio, timbres.

300/400 €

Très important ensemble sur la vente d'immeubles situés à la porte Maillot entre Neuilly et Passy, "en entrant dans le bois de Boulogne", ayant appartenu au ministre **Casimir Perier** et à son frère, concernant notamment la maison "Cheronnes", l'hôtel particulier dite "la maison Palmer" avec ses écuries, la maison et le clos dit "Arnold", la ferme "de la Faisanderie", et l'établissement des haras au Bois de Boulogne... Ces acquisitions avaient été faites successivement en 1819 auprès du **comte de Redern**, en 1821 auprès du **Roi Louis XVIII**, et en 1824, auprès de la **famille Manet**. L'ensemble fut cédé par la veuve de Casimir Perier en novembre 1842, à l'architecte Marchebens, notamment par cession subrogatoire de Mme Elisabeth de Saxe (appelée *mademoiselle de Saxe*), veuve du duc Henri de Preissac d'Esclignac, de la marquise de Vence et du comte de Liedekerke.

## 198. [VENTE IMMOBILIERE]. – Porte Maillot.

**30 documents environ.** 1831-1850-1861-1867. Divers formats in-8 et in-folio, timbres, 4 croquis au lavis (plan et coupe de mitoyenneté).

200/300 €

Titres de propriétés sises à Neuilly appartenant à M. Touzelin et sa femme Busserole ; ils concernent pour l'essentiel une grande maison appelée "Villa nova" et ses dépendances, sise au bois de Boulogne, et qui était louée à plusieurs locataires ; pièces touchant la famille Touzelin (extrait d'acte civil, contrat de partage avec Dlle Busserole), transports des titres, hypothèques, baux et descriptions des biens immobiliers, etc...

## 199. [VENTE IMMOBILIERE] – Place Malesherbes.

**11 documents.** *Décembre 1874 – avril 1875.* Divers formats in-8 et in-folio, timbres.

200/300 €

Ensemble de documents relatif à la vente par **Emile Pereire**, le fameux banquier, à M. Salle, négociant, d'un terrain à bâtir situé à l'angle du boulevard Malesherbes et de la place Malesherbes : certificats des hypothèques, extraits du registre du tribunal civil du département de la Seine, expédition, annonce légale, double du contrat de vente passé chez M° Dubois et M° Fould avec l'historique des transactions antérieurs de la propriété (52 pp.), et certificats pour les héritiers Pereire, etc...

## 200. Charles Gravier de VERGENNES. 1719-1787. Diplomate, Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Louis XV.

**P.S. Pétra-lez-Constantinople, 28 may 1763.** 2 pp. bi-feuillet in-folio, petit cachet de cire rouge aux armes ; légères mouillures.

100/150 €

Certificat extrait des Registres de la chancellerie concernant les tares de draps pris sur deux ballots appartenant à Antoine Estieu et Jean-Joseph Guys négociants français à Constantinople ; détail des pièces de draps certifié par Charles Peyrote, consul à Galates et vu par le comte de Vergennes "ambassadeur du Roy à la Porte Ottomane".

## 201. [VESPETRO].

**Document manuscrit.** *S.d. (extrême fin du XVIII<sup>e</sup> siècle).* 2 pp. in-8.

50/100 €

Recette de la fameuse "liqueur de santé" savoyarde avec sa composition, suivi de 2 ordonnances pour soigner les yeux et sur la manière de conserver les marrons ou châtaignes.

202. **Pierre-Charles-Jean-Baptiste-Sylvestre de VILLENEUVE.** 1763-1806. Contre-amiral (1796), le vaincu de Nelson à Trafalgar.

**L.S. au citoyen Etienne**, capitaine de vaisseau commandant la marine à Ancône. *Tarente, 25 floreal an 9 (15 mai 1801)*. 2 pp. ½ bi-feuillet in-folio, en-tête du "contre-amiral Villeneuve commandant en chef de la Marine de l'armée d'observation du Midi".

500/550 €

*(...) J'ai vu avec plaisir toutes les dispositions que vous avez prises pour établir le service d'une manière convenable dans le port d'Ancone, ainsi que le détail des différentes expéditions faites pour l'Egypte. Je regrette beaucoup que la difficulté des communications me prive de recevoir plus souvent de vos nouvelles (...). Par le traité de paix conclu avec la Cour de Naples [paix de Florence du 29 mars], cette puissance doit mettre à notre disposition trois frégates de 40 canons dont la remise devait nous être faite à Ancône. J'ai demandé depuis lors, que ces frégates fussent conduites à Tarente (...). Ne vous trouvant pas en mesure de prendre possession de ces bâtiments, vous prieriez le commandant napolitain de vouloir bien rétrograder jusqu'à Brindisi, où sur le premier avis que j'en recevrais, je ferais passer des troupes de marine en nombre suffisant pour occuper ces bâtiments, en attendant les marins qui doivent m'arriver. Vous voyés par cette disposition, citoyen commandant, combien il est important que les marins conduits par le capitaine de frégate Lallemand arrivent promptement dans les ports de cette province. Ainsi que les officiers et administrateurs que je vous ai demandé (...), je n'ai pas moins d'empressement de voir arriver la corvette Le Bull-dog sur laquelle je pense que vous aurez fait embarquer la plus grande partie des individus destinés à venir servir dans cette province (...). Je n'ai pas besoin de vous répéter que le citoyen Girardias doit naviguer avec la plus grande précaution, plusieurs frégates anglaises s'étant déjà montrées dans ces parages (...). Vous sentez que ce qui concerne les frégates napolitaines ne doit être connue de personne autre (...).*

203. **Louis-Antoine VIMEUX.** 1737-1814. Général (1793), baron d'Empire (1811).

**2 L.S. au ministre de la Guerre.** *Au Q.G. de Tours*, . 2 pp. in-folio, en-tête à son nom et grade.

200/250 €

Relatives au **général Siscé** ; du 5 Brumaire an 6 : il accuse réception du congé de convalescence accordé au général Siscé, employé dans la 22<sup>e</sup> Division militaire ; du 29 vendémiaire an 7 : *Les fatigues que le général de brigade Siscé employé dans cette division a éprouvé dans les campagnes de la Liberté, ayant dérangée sa santé sans cependant le mettre hors d'état de continuer ses services, les officiers de santé qui prennent soin de lui, estiment que cet officier a besoin d'une convalescence de trois décades pour respirer l'air natal (...).* Le **général Simon** le remplacera au Conseil de révision.

**Joint : P.A.S. du général Vimeux et du "représentant du Peuple près l'Armée de l'Ouest Carrier"**, appuyant la pétition du brave républicain Soldini (...) (7 lignes autographes de Carrier, "le missionnaire de la Terreur" qui laissa un souvenir sanglant à Nantes.

204. **Louis WIRION.** 1764-1810. Général de Gendarmerie (1794).

**L.A.S. au citoyen Pryvé**, chef de division au dépôt de la guerre. *Paris, 28 (messidor) an 4<sup>e</sup> (16 juillet 1796)*. 1 pp. bi-feuillet in-4, en-tête du général "(...)" chargé de l'organisation de la Gendarmerie nationale dans les Départemens réunis à la République (...)", petite vignette (Boppe & Bonnet n°91), adresse au verso.

100/150 €

*Je vous ai annoncé hier (...) que je m'enfermerai 24 heures et ne désemparerait pas sans avoir causé à fond un travail général et raisonnable sur toutes ses nominations des 2/3 d'originaires français ; j'ai tenu parole, ce travail est fini (...). Il m'importe que vous en preniez communication (...), je désire que vous en soyez content et que vous me disiez franchement votre opinion ; si j'ai réussi, j'aurai épargné à vos bureaux un travail fort long, car les détails en sont aussi long que fastidieux (...).*

# LAFON ♦ CASTANDET

*Maison de Ventes aux enchères*  
46, Rue Laffitte – 75009 Paris  
Tel. : +33 (0) 1 40 15 99 55  
contact@lafon-castandet.com – www.lafon-castandet.com

Agrément n°2003-470  
LAFON ♦ CASTANDET  
RCS PARIS – B.449.151.869

## *Décembre 2011*

### *Vente en préparation*

*Fonds Michel Hudelot*

¤ Autographes et Documents ¤

Régionalisme – Ancien Régime - Voyages

*Pour inclure des lots dans cette vente  
Veuillez contacter l'expert Jérôme Cortade  
+33 (0) 6 83 59 66 21  
jerome\_cortade@orange.fr*

### *Le Prosopographe*

*Jérôme Cortade*

48, Bvd Charles de Gaulle  
95110 Sannois  
Tel. + 33 (0) 6 83 59 66 21

Retrouvez nos catalogues sur [www.bibliorare.com](http://www.bibliorare.com)

n°164

